

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOULOU MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET
DES SCIENCES DE GESTION
DÉPARTEMENT DES SCIENCES FINANCIÈRES ET COMPTABILITÉ**



Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Finance d'entreprise

Thème

Analyse de la rentabilité financière de l'entreprise

Cas : Algérie télécom de Tizi-Ouzou

Présenté par :

LOUZINI SIHAM

ABBACHE FATIMA

Dirigé par :

MR SAHALI NOUREDINE

Devant le jury composé de :

Président : M BABOU OMAR.....MAA à L'UMMTO

Examineurs: - M MALEK NADIR.....MAA à L'UMMTO

-M SAHNOUN MOHEMED ...MAA à L'UMMTO

Rapporteur : M SAHALI NOUREDINE MCA à L'UMMTO

Promotion 2021/2022

Remerciements

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé, la volonté et la patience d'entamer et de terminer ce mémoire.

Nous tenons à exprimer nos profonds remerciements à notre promoteur SAHALI NOUREDINE pour avoir accepté d'encadrer ce travail du début à la fin malgré ses multiples occupations

En témoignons de nos profonds sentiments de respect, d'estime et de reconnaissance,

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à Monsieur le directeur d'Algérie télécom de Tizi-Ouzou, de nous avoir autorisé à passer notre stage au sein de son entreprise. Egalement, à monsieur le chef de service du département Finance pour sa gentillesse, son assistance et son aide ; ainsi que à tout le personnel d'Algérie télécom qui nous fournis les informations nécessaires à la réalisation du présent Mémoire, nous exprimons notre sincère gratitude.

Nous remercions très vivement les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail et pour le temps et les orientations accordées

Nous voudrions aussi exprimer notre profonde gratitude à nos parents, pour leurs soutiens moraux et leurs encouragements prodigués pendant toutes ces années

Et à toute personne qui a contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce modestetravail

SIHAM et FATIMA

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes très chers parents qui m'ont soutenue pendant tout mon cycle d'étude
mon très cher père Hamid et à ma très chère mère Yamina aucune dédicace
ne saurait exprimer l'affection et L'amour que j'éprouve envers vous.*

A mes chers Frères, Salim et Ghilas, source de joie et de bonheur

A toute ma famille, source d'espoir et de motivation

*A tous mes amis qui m'ont toujours encouragé et à qui je souhaite le plus de
succès*

A ma binôme Fatima

A ma copine intime THafsouth qui m'a fait preuve d'une amitié sincère

*Une spéciale dédicace à une personne qui m'a toujours soutenu et encouragé
dans toutes les circonstances,*

Siham

Dédicace

Avant tout je remercie dieu le tout puissant de m'avoir aidé à réaliser ce travail que je dédie

À mes chers parents, ma mère, mon père, pour leur patience, à tous mes proches pour leur amour, et leurs encouragements.

À ma sœur Louiza, à mes frères Said, Lounes et Rabah qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail.

À mes amis Yuva, Youcef, Siham et Lamia

Fatima

Liste des abréviations

Liste des Abréviation

- AE : Actif Économique.
- AI : Actif Immobilisé.
- AIVN : Actif Immobilisé en Valeur Nette.
- Amort - Prov : Amortissement – Provision
- BFR : Besoin en Fonds de Roulement.
- BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation.
- BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation.
- BE : besoins d'exploitation
- BHE : besoins hors exploitation
- CA : Chiffre d'Affaires.
- CAF : Capacité d'Autofinancement
- CBT : Concours Bancaires de trésorerie
- CV : cout variable
- CF : cout fixe
- DCT : Dettes à Court Terme.
- DLMT : Dettes à Long et Moyen Terme.
- DFN : dette financière nette
- EBE : Excédent Brut d'Exploitation
- FP : Fonds Propres.
- FRN : Fonds de Roulement net
- FRNG : Fonds de Roulement Net Global.
- HT : Hors Taxes.
- IS : Impôt sur les Sociétés.
- m/cv : marge sur le cout variable
- REXC : Résultat Exceptionnel.
- REXP : Résultat d'Exploitation
- RN : Résultat Net.
- RF : Résultat Financier.
- RE : ressources d'exploitation
- RE : rentabilité économique

Liste des abréviations

- RF : rentabilité financière
- RCI : rentabilité des capitaux investi
- REX : résultat d'exploitation
- RHE : ressources hors exploitation
- SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion
- TCR : Tableau des Comptes de Résultat.
- TN : Trésorerie Nette.
- TP : Trésorerie Passive
- TTC : Toutes Taxes Comprises
- VA : Valeur Ajoutée.
- VD : Valeurs Disponibles.
- VE : Valeurs d'Exploitation.
- VI : Valeurs Immobilisées.
- VR : Valeurs Réalisables.

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	2
----------------------------	---

Chapitre I :

Aspects théorique sue l'analyse financière de l'entrepris

Section 1 : présentation de l'analyse financière	6
Section 2 : les sources d'informations	14
Section 3 : les outils de l'analyse financière	27
Conclusion du chapitre	38

Chapitre II : *Le processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise*

Introduction du chapitre	40
Section 1 : les notions de bases de la rentabilité financière	41
Section 2 : les outils de mesure et d'évaluation de la rentabilité financière	52
Section 3 : l'analyse par la méthode des ratios	66
Conclusion du chapitre.....	74

Chapitre III: *L'analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom*

Introduction du chapitre	76
Section 1: la présentation de l'organisme d'accueil d'Algérie télécom	76
Section2 :l'analyse financière de l'entreprise Algérie télécom	85
section 03 : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom	101
conclusion générale	116

Introduction générale

Introduction générale

Dans le monde économique, l'entreprise joue un rôle primordial du fait qu'elle dispose d'un ensemble de ressources humaines et matérielles ainsi que des ressources financières. Pour que cette entreprise réalise une certaine croissance, l'entreprise est tenue d'utiliser ses fonds dans la production des biens et services qui seront ensuite consommés par d'autres agents économiques. Ces derniers expriment un besoin que l'entreprise doit satisfaire. Pour ce faire, celle-ci dispose de plusieurs choix de financement à savoir : le financement interne autrement dit, l'autofinancement et le financement externe où l'entreprise fait appel à l'endettement.

La gestion de l'entreprise a pour objectif de maximiser la valeur de celle-ci. A cet

Effet, l'appréciation de la valeur d'une entreprise passe à travers une analyse financière qui

Repose sur l'étude de sa situation passée qui fournit des éléments lui permettant d'améliorer sa situation future, afin d'apprécier aussi bien la solvabilité mais aussi la rentabilité et ses Perceptives de croissance en termes d'activité et de résultats.

Comme instrument de contrôle, l'entreprise fait appel à l'analyse financière qu'est l'outil le plus adapté, car elle cherche l'obtention de l'équilibre financier de l'entreprise et mesure la rentabilité des capitaux investis.

L'analyse financière permet de connaître la situation d'une entreprise (activité, performances réalisées, structure financière), et d'interpréter cette situation, d'effectuer des comparaisons et donc de prendre des décisions. L'ensemble des connaissances nécessaires à la compréhension des techniques à mettre en œuvre pour étudier l'activité, la rentabilité et le financement de l'entreprise est présenté sous la forme de synthèse structurée consacrée à :

- la présentation des comptes annuels ;
- A l'analyse de l'activité (solde intermédiaire de gestion, capacité d'autofinancement, compte résultat différentiel, seuil de rentabilité) ;
- A l'analyse fonctionnelle du bilan (fonds de roulement net global, besoin en fond de roulement, trésorerie) ;
- A l'analyse financière du bilan ;
- Les différents ratios ;
- Le tableau de financement ;

Introduction générale

- Aux éléments prévisionnels (besoin de fond de roulement d'exploitation normatif, analyse dynamique la trésorerie, budget de trésorerie, bilan et compte de résultat prévisionnels, plan de financement, levier financier).

Par ailleurs, l'objectif de toute entreprise est de réaliser des bénéfices, donc de rentabiliser ses capitaux investis, assurer son développement et rémunérer les apporteurs des capitaux. Face à un monde économique de plus en plus concurrentiel, l'entreprise est amenée à améliorer sa rentabilité, qui est considérée comme : la recherche de la maximisation du rapport entre les résultats obtenus par l'entreprise et les moyens mis en œuvres.

Dans ce travail, pour atteindre objectif de recherche nous allons faire une analyse objective sur la rentabilité de l'entreprise en identifiant les indicateurs clés et tenir compte des outils nécessaires pour cette dernière. Il pourrait donc être intéressant de tenter de rapprocher la notion de rentabilité financière. C'est ce que nous nous proposons de faire dans ce mémoire.

Problématique

Pour mieux cerner notre thème intitulé «analyse de la rentabilité financière au sein de l'entreprise », nous avons pris le cas de l'entreprise Algérie télécom de TIZI- OUZOU a travers lequel nous essayerons de traiter la problématique qui s'articule autour de la question suivante :

«Comment peut-on évaluer la rentabilité financière de l'entreprise notamment celle de Algérie télécom de Tizi-Ouzou ?).

De cette question principale découlent d'autres questions secondaires à savoir :

- Quels sont les outils et les méthodes de mesure de la rentabilité financière pour assurer la performance de l'entreprise ?
- Comment Algérie télécom analyse-t-elle sa rentabilité financière?

Hypothèses de recherche :

En vue de répondre aux questions que nous nous somme posés au niveau de la problématique, nous avons formulés les hypothèses suivantes :

H1 : une bonne analyse financière entrainera une incidence positive sur la rentabilité financière de l'entreprise.

H2 : Algérie télécom dégage des résultats qui lui permettra d'être rentable et d'assurer son équilibre financier

Méthodologie de travail :

Afin de vérifier les hypothèses précédentes, nous avons opté pour les recherches suivantes :

- une recherche documentaire : qui est basée sur la recherche à l'aide des ouvrages, document, mémoire, site internet, article, cette méthode nous permettra d'enrichir nos connaissances donc d'exposer le cadre théorique relatif à notre objet de recherche.
- Recherche sur le terrain : qui concerne le cas traité durant notre stage pratique au sein de l'entreprise Algérie télécom de Tizi-Ouzou, qui consiste à recueillir des documents nécessaires afin de les traiter et les analyser pour pouvoir calculer sa rentabilité financière a fin de tirer des conclusions sur la situation de cette entreprise

Intérêt du sujet :

C'est un sujet qui a une liaison direct avec notre spécialité « finance d'entreprise » et aussi la rentabilité financière constitue un thème central de la finance d'entreprise.

L'intérêt est d'évaluer la rentabilité financière d'une entreprise de service en réseaux et comment assurer sa performance Cette étude sera l'occasion pour mieux approfondir nos connaissance théorique acquises et d'appliquer ces connaissance dans le domaine de la pratique.

Structure du mémoire :

En vue d'apporter une réponse à la question principale posée qu'aux questions secondaires.

Nous avons structuré celui-ci en trois chapitres dont chacun est subdivisé en 03 sections :

- Chapitre 01 : nous allons traiter les différents aspects théorique sur l'analyse financière de l'entreprise
- Chapitre 02 : est consacré à la présentation du concept de la rentabilité financière en se basant sur l'analyse des ratios et les outils d'appréciation de la rentabilité financière
- Chapitre 03 : c'est le cas pratique de notre travail qui consiste une analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom de Tizi-Ouzou pour les années 2017, 2018, 2019

Chapitre I :

***Aspects théoriques de l'analyse financière de
l'entreprise***

Introduction

Avant d'évaluer la rentabilité financière il est nécessaire de faire une analyse financière car l'analyse financière permet d'avoir une vision claire et synthétique de la situation de la solvabilité de son entreprise, de sa rentabilité et ses perspectives.

L'analyse financière consiste à analyser la situation et le fonctionnement de l'entreprise, en s'appuyant sur des documents comptable et information économique et financières relatives à l'entreprise, pour apprécier les équilibres et les performances des entreprises. (Porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise, sa rentabilité).

Pour mieux comprendre l'objet de l'analyse financière, le présent chapitre est subdivisé en trois sections, la première traite les généralités sur l'analyse financière, la deuxième sera consacrée pour les sources d'informations, et la dernière se basera sur le passage du bilan comptable au bilan financier.

Section 01 : présentation de l'analyse financière

L'analyse financière est une façon de transcrire la réalité économique et financière de l'entreprise en un langage universel permettant le développement d'outils de suivi de l'activité. Pour maîtriser ces outils, il est important de définir certains concepts sur lesquels se basent sur les techniques financières.

1.1 . Définition de l'analyse financière

Il existe différentes définitions de l'analyse financière, elles vont toutes dans le même sens et ont toutes le même objectif qui sont la détermination de la santé de l'entreprise :

- Selon COHEN Elie : « *L'analyse financière constitue un ensemble des concepts, des méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances* ». ¹
- Selon Alain MARION considère l'analyse financière comme « *une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future)* ». ²
- Pour Jean- Pierre. LAHILLE : « *L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière*

¹ Cohen Elie, «Analyse Financière », 5^e Edition, Paris, Economica, 2004, P07.

² Mario Alain, «Analyse financière», Concepts et Méthodes, 4^e Edition, Paris, Dunod, 2007, P01.

*fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion ...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...) et enfin son patrimoine ».*³

L'analyse financière est l'étude de l'activité, de la rentabilité et de la structure financière de l'entreprise :

Soit à posteriori (données historique et présente) Soit a priori (prévision).⁴

1.2. L'objectif de l'analyse financière :⁵

L'analyse financière a pour but de donner une idée sur l'état de santé financière de l'entreprise. En d'autres termes, elle permet de détecter chez l'entreprise analysée les points forts et les points faibles du point de vue financier et d'essayer de prendre une décision sur la base de jugement porté sur la santé financière de l'entreprise, parmi ses objectifs on cite :

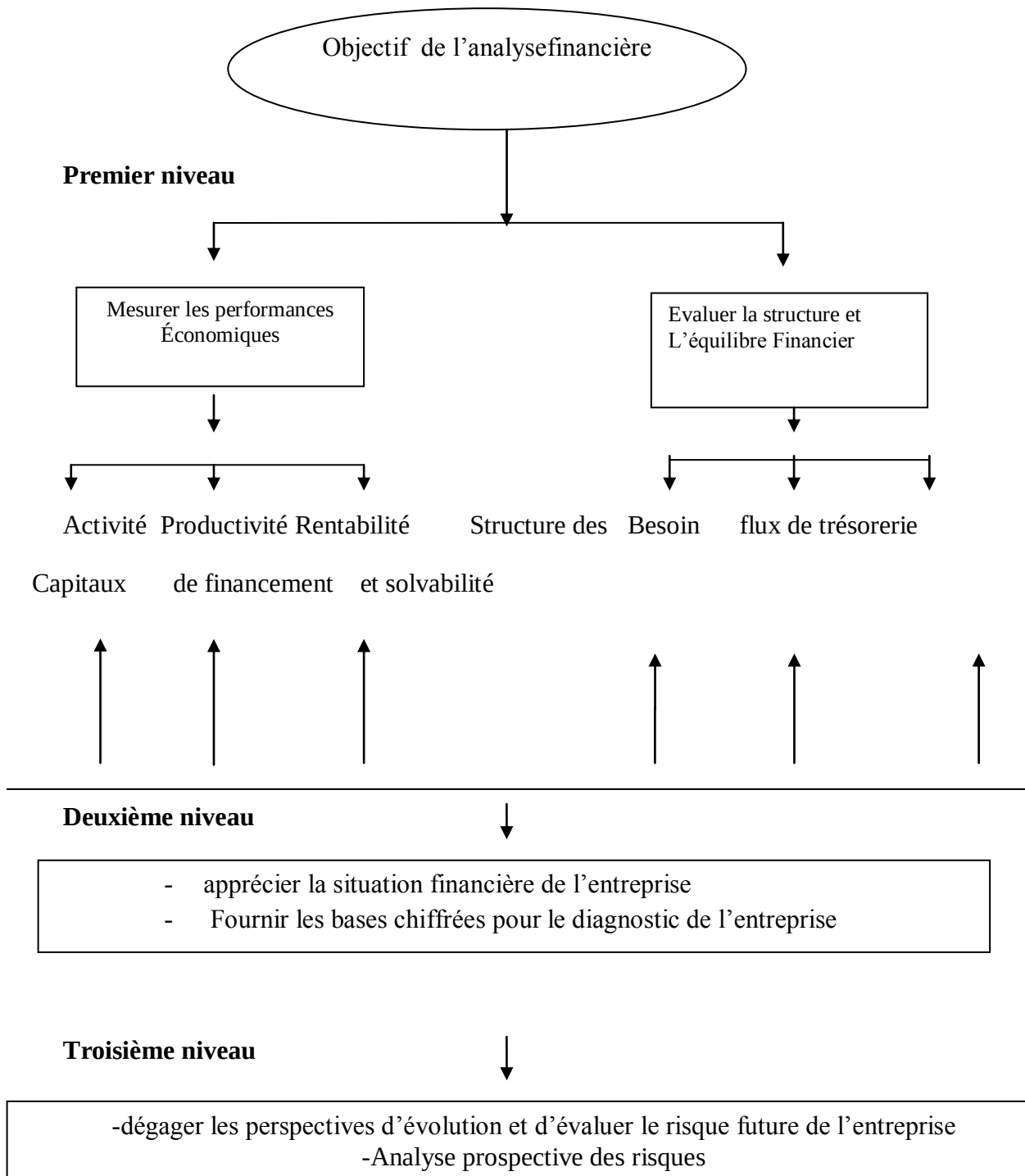
- Dégager des résultats, des indicateurs caractéristiques, des ratios et de les apprécier ;
- Donner des informations sur l'évolution de l'activité, de la structure financière et sur les performances réalisées et interpréter ces informations à l'aide du diagnostic financier ;
- Effectuer des comparaisons entre le passé, le présent et l'avenir de l'entreprise, ainsi qu'avec d'autres entreprises du même secteur d'activité ;
- Mesurer et porter un jugement sur la réalisation d'un équilibre financier, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et le risque financier d'une entreprise.

³Lahille, Jean-Pierre, «Analyse Financière» Edition Paris, 2001, P01.

⁴ Béatrice et Francis Grandguillot, « analyse financière », 12^e édition, Paris, 2008, p15

⁵Idem

Schéma n°01 : objectif de l'analyse financière



Source : Pr. EL MALLOUKI et Pr.FEKKAK, page13.

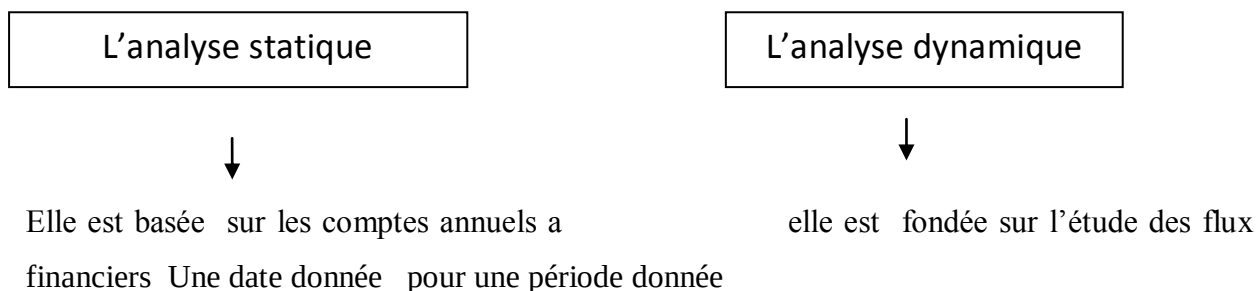
1.3. Le rôle de l'analyse financière

L'analyse financière vise essentiellement à améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis et d'étudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs, sur le plan de la gestion et de la solvabilité. De plus, elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise tend à réaliser des objectifs projetés en temps voulu et avoir une étude du contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non. L'analyse financière veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ainsi que la recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

1.4. Méthodes et les différentes étapes d'analyse financière :

1.4.1. les méthodes de l'analyse financière⁶

Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes :



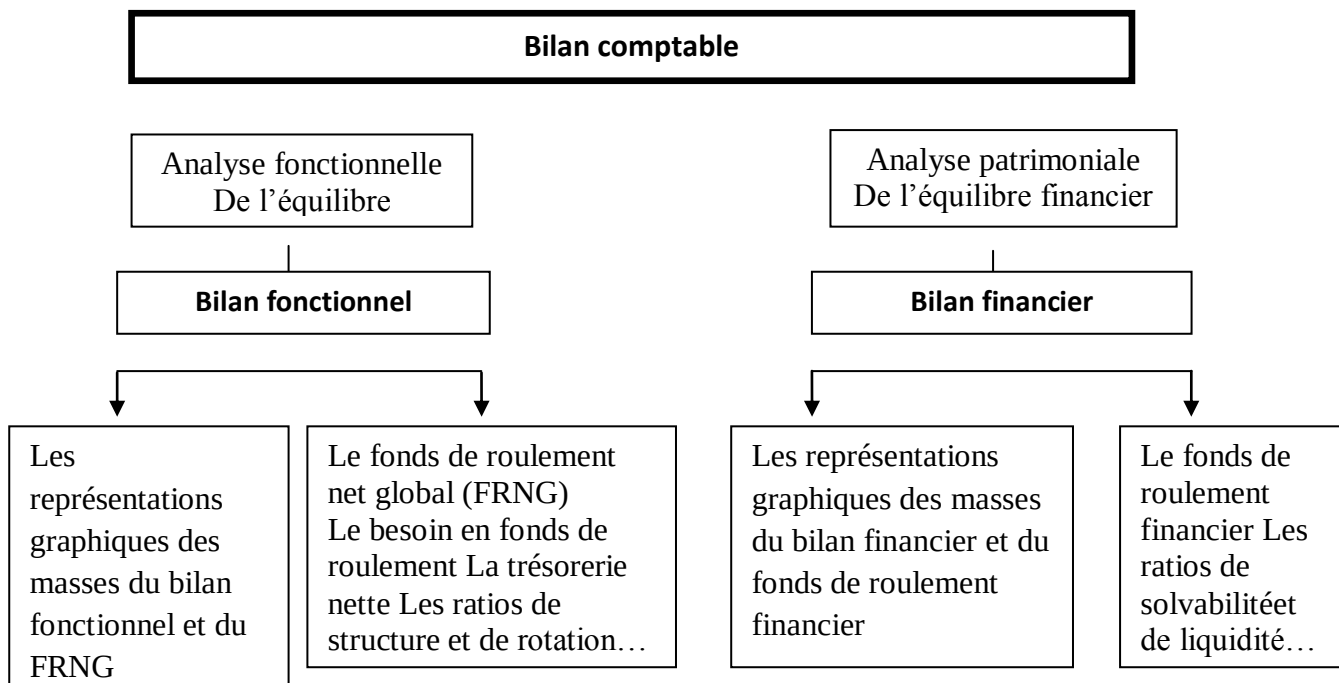
1.4.1.1. La méthode statique

Elle est basée sur les comptes annuels à une date donnée principalement l'étude du bilan comptable. De différentes analyses peuvent être réalisées à partir d'un seul bilan :

- Analyse fonctionnelle de l'équilibre financier à partir du bilan fonctionnel ;
- Analyse patrimoniale de l'équilibre financier à partir du bilan financier.

⁶ Béatrice et Francis Grandguillot, Analyse financière, 21^e édition Gualino, Paris, 2018, p21.

Schéma n°02: Analyse financière statique

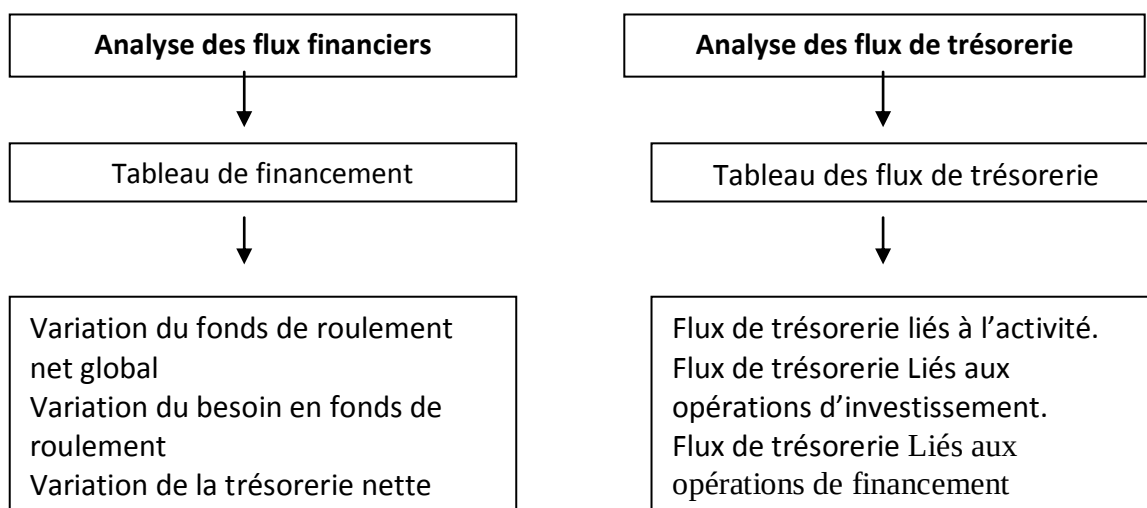


Source : GRANDGUILLOT Beatrice et Francis, « L'analyse financière », 21ème édition, Gualino, 2018, p21

1.4.1.2. La méthode dynamique

Elle étudie les différents flux enregistrés par l'entreprise sur une période donnée à savoir les flux financiers et les flux de trésorerie. Elle constitue un complément indispensable à l'analyse financière statique.

Schéma n°03 : Analyse financière dynamique



Source : GRANDGUILLOT Beatrice et Francis, « L'analyse financière », 21ème édition, Gualino, 2018, p22.

1.5. Les différentes étapes de l'analyse financière :⁷

L'analyse financière suit différentes étapes qui sont les suivantes :

1.5.1. L'étape préliminaire : « la formulation des questions précises »

Pour avoir une première représentation schématique de l'entreprise ou de l'organisation étudiée, il faut répondre à certaines questions qui sont de natures diverses : financière, économique, juridique, fiscale.. Mais une attention particulière sera accordée ici aux Interrogations de nature financière, et l'analyse s'interrogera donc d'une manière précise sur :

- La rentabilité à court et à long terme et la croissance attendue ;
- Les risques économiques et financiers ;
- La liquidité.

1.5.2. L'examen des états financiers

- L'étude des états financiers se fait par :
- L'analyse du TCR ;
- L'analyse du Bilan Financier ;
- L'analyse des documents annexes.

A) L'analyse du compte de résultat

C'est la mise en évidence de grandeurs et soldes significatifs et de leurs évaluations Comme :

- Le chiffre d'affaires ;
- La marge commerciale, la valeur ajoutée ;
- Le résultat d'exploitation, le résultat net ;
- Capacité d'autofinancement, etc.

B) L'analyse du bilan financier

L'élaboration d'un bilan financier, nous permet d'avoir une indication sur :

- L'évolution de la structure financière ;
- L'étude des fonds de roulement et des besoins en fonds de roulement ;

⁷PEYRARD Josette, AVENEL Jean-David, PEYRARD Max « analyse financière». 9^e édition Vuibert, Paris. 2006, p248

- L'étude de la trésorerie nette ;
- L'analyse de la rentabilité, de la liquidité et de la solvabilité.

C) L'étude des documents annexes

Elle nous donne des informations sur :

- Les variations des actifs immobilisés ;
- L'état des créances et des dettes ;
- Le crédit-bail ;
- L'analyse des investissements.

1.5.3. L'étape finale : la détermination d'un diagnostic financier

Il est important de bien comprendre les flux économiques comme un préalable indispensable pour optimiser la gestion et se faire une idée sur l'état de santé d'une entreprise. En ce sens, le diagnostic financier est un précieux outil pour prendre le pouls d'une société et analyser ses points forts et ses points faibles, et ce, à travers un ensemble d'indicateurs.

Il faut bien savoir qu'il ne s'agit pas seulement de finance mais aussi d'exploitation de l'activité et de stratégie. L'observation porte sur le compte de résultat qui apporte des éléments sur les caractéristiques d'exploitation. Le bilan lui, informe l'analyste sur la pérennité de l'affaire et sur sa capacité de développement.

1.6. Les agents intéressés à l'analyse financière (les utilisateurs)

Les utilisateurs de l'analyse financière sont multiples, leurs intérêts peuvent être convergent ou différents, voire divergents dans certains cas.⁸

Les principaux utilisateurs de l'analyse financière avec leurs objectifs respectifs sont :

1.6.1. Pour le dirigeant

L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients (intérêt financier direct) et de ses fournisseurs (intérêt stratégique) en analysant leurs propres bilans.

1.6.2. Pour l'actionnaire

⁸ LAHILLE Jean Pierre, «Analyse Financière», 3^e Edition, Donod, Paris, 2007 P 1-2.

Il s'agira d'apprécier la performance et l'efficacité du dirigeant en place, au besoin pour le changer s'il ne donne pas toute satisfaction. Ils sont intéressés par la rentabilité immédiate (Dividende) mais également par la perspective de gains futurs (bénéfice par action, plus-value en capital).

1.6.3. Les cocontractants

Essentiellement les clients et les fournisseurs, qui utilisent l'analyse financière pour choisir l'entreprise qui offre les meilleurs rapports en termes de qualité, prix et délais de paiement. Quant au fournisseur il s'en sert pour analyser l'évolution du compte client complété périodiquement par l'étude des documents comptables du client lui-même, pour comparer les conditions de crédits qu'il lui accorde avec celles des autres fournisseurs.

1.6.4. Pour les prêteurs (qui sont une catégorie à part de cocontractants)

Il s'agira de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter.

1.6.5. Pour les salariés

C'est de comparer la politique salariale de leur employeur avec celle des concurrents : rémunérations, primes. (Informations que l'on obtient souvent par lecture directe des documents comptables), mais aussi sa politique financière.

Section 2 : Les sources d'information

A la fin de l'année comptable, l'entreprise analyse sa situation patrimoniale, on se basera sur des documents comptables qui donnent des informations financières. Les principaux documents comptables que l'entreprise doit obligatoirement étudier sont : le bilan, le tableau des comptes de résultats et les documents annexes qui permettent de prévoir son évolution et de mettre en œuvre des mesures correctives en choisissant les décisions les plus adéquates.

2.1. Le bilan

Parmi les documents comptables utilisés par l'analyse financière, pour évaluer une entreprise, on trouve le bilan comptable et le bilan financier.

2.1.1. Définition du bilan comptable

C'est la photographie de la situation patrimoniale de l'entreprise à la fin de l'exercice considéré comme tout constat patrimonial, il comporte deux parties l'actif et le passif. L'actif c'est ce que possède l'entreprise, le passif ce qu'elle doit. Le principe comptable (qui permet les vérifications) est qu'actif et passif soient équilibrés.⁹

- Selon BRIQUET Ferri : « *Le bilan fait la synthèse de toute la comptabilité ; il est réalisé en fin de période, à la clôture de l'exercice. Il représente la situation du patrimoine de l'entreprise à cette date, d'où le renvoi à une image de « photographie de l'entreprise».*¹⁰
- Selon PIGER PATRIC « *le bilan se présente comme un résumé de la situation financière ou patrimoniale d'une entreprise qui comprend à l'actif, tous les biens et créances dont elle est propriétaire, et au passif ses dettes.*¹¹

2.1.2. La structure du bilan :

Le bilan comptable est composé de cinq classes (1 à 5) représenté en deux postes à savoir l'actif et passif.

2.1.2.1. L'actif du bilan

Le bilan présente l'actif en deux blocs :

⁹ Maillard Didier, « *les outils de l'analyse Economique et financière* », Bréal , Edition, Paris, 1992, p28.

¹⁰ Briquet Ferri., « *Les Plans de Financement* », Edition Economica, Paris 1997, p.7.

¹¹ Piger Patric ., « *Gestion financière de l'entreprise* », Edition Economica, Paris 1998, p.22.

L'actif immobilisé qui contient les investissements de l'entreprise destinés à la production de biens ou services, subdivisé en immobilisations incorporelles, corporelles et financières (classe 2)l'actif circulant qui comprend les stocks, les créances clients et la trésorerie (classe 3, 4 et 5).¹²

L'actif immobilisé comprend les biens destinés à servir de façon durable à l'activité de l'entité, c'est-à-dire les biens qui restent dans l'entreprise plus d'un an. L'actif immobilisé est composé par les immobilisations, c'est-à-dire les dépenses réalisées ou les biens acquis à titre permanent, qui vont participer à générer des profits à l'entreprise dans le futur.

Les immobilisations sont classées en 3 catégories :

- Les immobilisations incorporelles (ou immatérielles) : Elles représentent des biens ou des droits n'ayant pas un caractère matériel, que l'on ne peut pas «toucher» ;
- Les immobilisations corporelles. Elles enregistrent des biens matériels destinés à servir de façon durable à l'activité de l'entreprise ;
- Les immobilisations financières. Ce sont principalement des détentions de capital de filiales ou des dépôts et cautionnements versés à titre de garantie.

L'actif circulant, quant à lui, comprend les biens dont la durée de vie dans l'entreprise est par définition limitée à un exercice.

L'actif circulant est composé par :

- **Les stocks.** Il s'agit de l'état des stocks au moment du bilan, c'est-à-dire des valeurs d'exploitation destinées à être vendues ou consommées dans l'exercice. Ils comprennent :
 - les matières premières et les approvisionnements, c'est-à-dire les objets et substance destiné à être consommés dans le cadre des processus de production mis en œuvre par l'entreprise ;
 - les encours de production concernant les biens en cour de production comme les services en cour d'élaboration ;
 - les produits intermédiaire ou fini : sont ceux qui ont atteint un stade de fabrication et son disponible en cas de phase ultérieure du cycle de production ; les produits finis sont prêts à être vendus ou livrés ;
 - les marchandises reprennent les éléments de stocks que l'entreprise a achetés et qui peuvent être revendu en l'état, indépendamment à tous processus de transformation.

¹²DovOgien, « *Gestion Financière de L'entreprise*», Donud, paris, 2008, P10.

- **Les créances.** Ce sont les créances de l'entreprise facturées à ses clients, les créances ou acomptes faites au personnel, les organismes sociaux, l'État, mais aussi les acomptes versés aux fournisseurs ;
 - avance et acompte versé sur commandes : cette rubrique correspond à des avances ou acompte versé à des fournisseurs extérieurs à l'entreprise, il s'agit donc de créances sur des tiers ;
 - créances clients et compte rattachés : il regroupe les comptes débiteurs de tous les clients qui n'ont pas payé comptant ;
 - capital souscrit appelé non versé : ce poste reprend les sommes restant à verser par les actionnaires dans le cadre d'une opération sur le capital décidée par les organes sociaux ;
- **Disponibilités :** Les disponibilités figurent dans le plan comptable sous 3 rubriques principales :

Les valeurs mobilières de placement qui correspondent à un placement temporaire des excédents de trésorerie ;

- Les comptes en banque ou assimilés ;
- La caisse.¹³

2.1.2.2. Le passif du bilan

Le bilan présente le passif en deux blocs :

Les capitaux propres (comptes 10 à 14 de la classe 1) et provisions (compte 15)

Les dettes, divisées en deux parties :

- emprunts et dettes financières (compte 16) ;
 - dettes à court terme : fournisseurs, dettes fiscales et sociales (classe 4)¹⁴
- **Capitaux propres :** Les capitaux propres représentent les capitaux laissés à l'entreprise par les propriétaires, par opposition aux dettes contractées à l'extérieur.

Les capitaux propres sont constitués par :

- Le capital social. Il représente les apports faits à la société par les associés ou les actionnaires. Il ne peut pas être modifié sans l'observation d'une procédure juridique spécifique, encore appelée la règle de fixité du capital social ;

¹³Franck Nicolas, « Finance Pour Non- Financiers », Donud, Paris, 2012, P 7-8.

¹⁴DovOgien, « Gestion Financière de L'entreprise », Donud, Paris, 2008, P11.

- Les réserves. Elles sont constituées grâce aux bénéfices antérieurs réalisés par l'entreprise et non distribués ;
- Le résultat net. Il correspond au bénéfice ou à la perte réalisé pendant l'année écoulée.

▪ **Dettes** : La rubrique «dettes» quant à elle est composée par:

- Les dettes financières. Elles regroupent les emprunts contractés auprès des établissements de crédit et les autres dettes financières comme les apports temporaires en compte courant versés par les associés. L'ensemble pourra être intitulé la «dette».
- Les dettes fournisseurs. Elles sont constituées de ce qui est dû aux fournisseurs d'exploitation ou aux fournisseurs d'immobilisations.
- Les autres dettes, fiscales et sociales. Elles regroupent notamment les dettes fiscales et sociales mais aussi les salaires du dernier mois restant à payer¹⁵.

2.1.3. la présentation du bilan comptable :

Tableau N01 : l'actif du bilan comptable.

actif	N brut	N amort- prov	N net	N – 1 net
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition –goodwill				
Immobilisations incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Bâtiments				
Immeubles de placement				
Autre immobilisations corporelles				
Immobilisations en concession				
Immobilisation en cours				
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actifs				
Fond ou valeurs déposés auprès des cédants				

¹⁵Franck Nicolas, « Finance Pour Non- Financiers », Donud, Paris, 2012, P 8-9.

TOTAL ACTIF NON COURANT				
ACTIF COURANT				
Provisions techniques d'assurance				
Part de coassurance cédée				
Créances et emplois assimilés				
Assurés et intermédiaires d'assurance débiteurs				
Autres débiteurs				
Impôts et assimilés				
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie				
TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : Journal Officiel De La République Algérienne N°19, du 25/03/2009 portant le système comptable financier, p. 24.

Tableau N02: le passif de bilan comptable

Passif	NOTE	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé Primes et réserves- Réserves consolidées (1)			
Ecart de réévaluation Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)			
Autres capitaux propres - Report à nouveau			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I			
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			

TOTAL PASSIF NON COURANT II			
PASSIF COURANT			
Fournisseurs et compte rattaché			
impôt autres dettes.			
trésorerie passif			
TOTAL PASSIF COURANT II			
TOTAL GENERAL PASSIF			

Source : Idem., p. 25.

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

2.2. Le compte de résultat

2.2.1. Définition du compte résultat

- Selon Hubert de La Bruslerie« le compte de résultat présente l'ensemble des flux de produits et de charges imputable à la période de temps déterminée par l'exercice comptable. Il est organisé en distinguant les produits et charges d'exploitation, financières et exceptionnels qui mettent en évidence chacun un résultat d'exploitation, un résultat financier et un résultat exceptionnel. A l'intérieur de ces trois rubriques, les charges sont présentées par nature, le résultat net de l'exercice bénéfice ou perte, est le solde final du compte de résultat». ¹⁶
- Selon LAHILLE Jean-Pierre :«Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise ,sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement .il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice». ¹⁷

2.2.2. La structure du compte de résultat

2.2.2.1. Les charge

Les charges représentent les emplois définitifs d'un bien ou d'un service. Elles sont assimilées à un appauvrissement et sont indispensables au bon fonctionnement de l'entreprise .Le plan comptable général définit une charge comme une somme ou une valeur versée ou à verser :

¹⁶ Hubert la bruslerie, «Analyse Financière», 4^e Edition, Dunod, paris, 2010, p 120

¹⁷ LAHILLE Jean-Pierre, «Analyse Financière », 3^e Edition, Donud, Paris, p.17

- en contrepartie de marchandises, approvisionnements, travaux et services consommés par l'entité ainsi que des avantages qui lui ont été consentis ;
- En exécution d'une obligation légale ;
- exceptionnellement, sans contrepartie.

Par extension, les dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions, la valeur comptable des éléments d'actif sortis du patrimoine, ainsi que les variations de stocks constituent également les charges.¹⁸

2.2.2.1.1. Les charge d'exploitation

Regroupent les dépenses relatives aux biens et services autres que les immobilisations en provenance de tiers :

- les achats stockés de matières, marchandises et fournitures ;
- les achats non stockés de matières et fournitures ;
- les services extérieurs et autres services extérieurs ;
- les impôts, taxes et versements assimilés ; - les charges de personnel ;
- les autres charges d'exploitation (redevances, pertes sur créances irrécouvrables...) ;
- les dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions liées à l'exploitation.

Dans les charges d'exploitation figurent également les variations de stocks liées aux achats stockés.

2.2.2.1.2. Les charges financières : regroupent :

- les charges d'intérêts ;
- les escomptes de règlement accordés aux clients ;
- les pertes de change supportées par l'entreprise ;
- les charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement ;
- les dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions liées aux éléments financiers.

2.2.2.1.3. Les charges exceptionnelles :regroupent

- les charges exceptionnelles sur opérations de gestion (pénalités,amendes, subventions accordées) ;

¹⁸Gérard Melyon, « *Gestion Financière* », 4^eEdition, Bréal, 2007, P 25-22.

- les charges exceptionnelles sur opérations en capital composées principalement de la valeur comptable des éléments d'actif cédés ;
- les dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions liées aux éléments exceptionnels.

2.2.2.2. Les produits

Les produits représentent les ressources produites (ou obtenues) par l'activité de l'entreprise

Pour le plan comptable général, les produits comprennent les sommes ou valeurs reçues ou à recevoir :

- en contrepartie de la fourniture par l'entité de biens, travaux, services ainsi que des avantages qu'elle a consentis ;
- en vertu d'une obligation légale existant à la charge d'un tiers ; exceptionnellement, sans contrepartie.

Ils comprennent également, pour la détermination du résultat de l'exercice :

- la production stockée ou déstockée au cours de l'exercice ;
- la production immobilisée ;
- la production stockée ou déstockée au cours de l'exercice ;
- la production immobilisée ;
- les reprises sur amortissements, dépréciations et provisions ;
- les produits des cessions d'éléments d'actif ;
- les transferts de charges.

2.2.2.2.1. Les produits d'exploitation : comprennent :

- les ventes de produits fabriqués ;
- les prestations de service ;
- les ventes de marchandises ;
- la production stockée ;
- la production immobilisée ;
- les subventions d'exploitation dont bénéficie l'entreprise afin de lui permettre de faire face à certaines charges d'exploitation ou de compenser l'insuffisance de certains produits d'exploitation ;
- les autres produits de gestion courante
- les autres produits de gestion courante ;

- les transferts de charges d'exploitation ;
- les reprises sur amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation.

2.2.2.2. Les produits financiers : comprennent

- les produits de participation versés par les filiales ;
- les produits des autres valeurs mobilières (titres immobilisés autres que les titres de participation, prêts, créances immobilisées) ;
- les revenus des créances commerciales et de créances diverses ;
- les revenus des valeurs mobilières de placement ;
- les escomptes de règlement obtenus des fournisseurs ;
- les gains de change réalisés par l'entreprise au cours de l'exercice ;
- les produits nets sur la cession de valeurs mobilières de place ment ;
- les reprises sur amortissements, dépréciations et provisions et transferts de charge financière.

2.2.2.3. Les produits exceptionnels : comprennent

- les produits exceptionnels sur opérations de gestion (pénalitésperçues, subventions d'équilibre ...) ;
- les produits exceptionnels sur opérations en capital, composés principalement des produits des cessions d'éléments d'actif et des quotes - parts des subventions virées au résultat de l'exercice ;
- les reprises sur amortissements, dépréciations et provisions, et transferts de charges exceptionnelles.

2.2.3. Présentation du compte résultat

Tableau N03 : présentation du tableau du compte de résultat (TRC)

N	Désignation	note	Montant au 31/12/N	Montan t au 01/01/N
70	Vente et produits annexes			
72	Variation stocks de produits finis et encours			
73	Production immobilisée			
74	Subvention d'exploitation			
	PRODUCTION DE L.EXERCICE			
60	Achats consommés			
	Services extérieurs et autres consommations			
61	Services extérieurs			
62	autres services extérieurs			
	II. CONSOMMATIONS DE L.EXERCICE			
	III. VALEUR AJOUTER D.EXPLOITATION			
63	Charges de personnels			
64	Impôts, taxes et versement assimilés			
	IV. EXCEDENT BRUT D.EXPLOITATION			
75	Autres produits opérationnels			
65	Autres charges opérationnelles			
68	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur			
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions			
	V. RESULTAT OPERATIONNEL			
76	Produit financiers			
66	Charges financières			
	VI. RESULTAT FINANCIER			

	VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS			
695	Impôt exigibles sur résultat ordinaires Impôt sur le bénéfice basé sur le résultat de l'activité ordinaire			
698	Autres impôts sur les résultats			
692	Impôts différés (variation) sur résultat ordinaires			
693	Imposition différée actif			
	Imposition différée passif			
	total des produits des activités ordinaires			
	total des charges des activités ordinaires			
	VIII. résultat net des activités ordinaires			
77	Eléments extraordinaires produits			
67	Eléments extraordinaires charges			
	ix. résultat extraordinaire			
	X. résultat net de l'exercice			
	Part dans le résultat des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI. résultat net de l'ensemble consolidé			
	Dont part des minoritaires			
	Part du groupe			

Source : Peyrard Josette ; « gestion financière » ; Edition Vimbert paris ; 1998 ; page 70.73

2.3. l'annexe

Pour une meilleure compréhension des états financiers (bilan et le compte de résultat), ainsi que des informations utiles aux lecteurs des comptes, le plan comptable prévoit de joindre en annexe un certain nombre de tableaux, état et renseignement ; cette information forme l'annexe qui fait partie des états financiers.

L'annexe est le troisième document comptable de synthèse.

2.3.1. Définition de l'annexe

Selon MELYON Gérard : « L'annexe est un document obligatoire composé d'un ensemble d'états et de tableaux justifiant ou complétant les informations portées au compte de résultat et au bilan ».

2.3.2. Les objectifs de l'annexe

L'objet de l'annexe « est de permettre aux destinataires des comptes annuels de mieux juger la situation financière et les résultats de l'entreprise en complétant par des informations chiffrées le bilan et le compte de résultat, en donnant toutes explications et en faisant tous commentaires indispensables à la compréhension des informations fournies par l'entreprise.

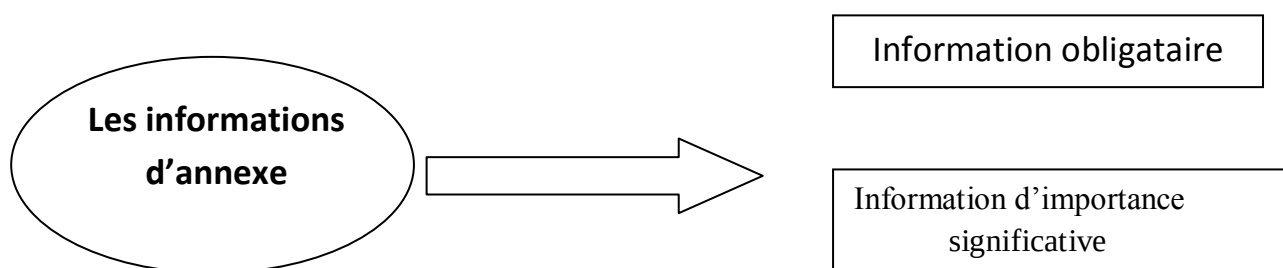
L'idée de base est d'abord de compléter les données des bilans et comptes de résultat par d'autres chiffres qui expliquent en amont ou détaillent en aval les premiers. L'exemple le plus clair est donné par le détail des entrées et des sorties des immobilisations, par le détail des augmentations et des diminutions d'amortissement, ou par le détail de l'augmentation et de la diminution de l'encours des dettes. Même chose pour le détail des provisions. En effet, les variations d'encours figurant au bilan entre N-1 et N ne renseignent pas sur l'ampleur des mouvements bruts d'augmentation et de diminution.

L'autre idée est de commenter les données chiffrées de manière à en expliquer la signification ou de manière à justifier certains choix comptables. Les informations de l'annexe prennent ici un tour plus qualitatif. Il s'agit, par exemple, de rappeler les méthodes d'évaluation retenues.¹⁹

2.3.3. Le contenu de l'annexe

L'annexe contient des informations qui parachèvent l'image fidèle du patri moine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise. Ces informations ne sont fournies que si elles présentent une importance significative sur la situation de l'entreprise concernée. Les informations de l'annexe sont de deux types.²⁰

Schéma N°4 : schématisation du contenu de l'annexe



Source: Gérard Melyon, « gestion financière », 4^e Edition, Bréal, France 2007. P 32

A- Les informations obligatoires

¹⁹Hubert de La Bruslerie, « *Analyse Financière* », Information financière, diagnostic et évaluation, 4^e Edition, Donud, Paris, 2010

²⁰Gérard Melyon, « *Gestion Financière* », 4^e Edition, Bréal, 2007, P 32-33.

- États :
 - de l'actif immobilisé.
 - des amortissements.
 - des dépréciations et des provisions des échéances des créances et des dettes à la clôture de l'exercice.
- Indication des dérogations à l'application des conventions générales.
- Mention et justification des modifications des méthodes d'évaluation retenues ainsi que les changements dans la présentation des comptes annuels.
- Mention des motifs de reprises exceptionnelles d'amortissements.
- Commentaires sur d'éventuelles dérogations en matière de frais de recherche et de développement.
- Précisions sur la nature, le montant et le traitement comptable de certains comptes :
 - frais d'établissement ;
 - comptes de régularisation ;
 - écarts de conversion.

B - Les informations d'importance significative

- Modes et méthodes d'évaluation appliqués aux postes du bilan et du compte de résultat.
- Méthodes utilisées pour le calcul des amortissements, des dépréciations et des provisions.
- Circonstances qui empêchent de comparer d'un exercice à l'autre certains postes du bilan et du compte de résultat.
- Mouvements ayant affecté les différents postes de l'actif immobilisé.
- Nature, montant et traitement comptable des écarts de conversion. Montant des engagements financiers.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'analyse financière se fonde traditionnellement, sur un examen des documents comptable portant des données fiables, en particulier représentées dans le bilan comptable, le compte de résultat et les annexes.

Section 3 : les outils de l'analyse financière

L'analyse financière nécessite un passage du bilan comptable au bilan financier, et cela à partir des reclassements c'est -à-dire remplacement certains éléments des postes du bilan suivant leur réel degré de liquidité dans l'actif et d'exigibilité dans le passif. Ce retraitement aboutit à un nouveau bilan plus proche de la réalité économique et financière, ce qui permettra une analyse fiable.

L'appréciation de l'équilibre financier au bilan est une des composantes du diagnostic financier global de l'entreprise. Ces composantes cherchent à apprécier la santé financière de l'entreprise dans cette section nous allons traiter les différents retraitements et reclassements qui s'opèrent sur les postes des bilans comptables pour obtenir un bilan financier.

3.1. Le passage du bilan comptable au bilan financier

Le bilan comptable tel qu'il ressort de la comptabilité générale peut présenter des erreurs et des informations purement comptables que le financier doit examiner et interpréter. C'est pour cela qu'avant d'élaborer le bilan financier il fait faire d'abord le retraitement et le reclassement la finalité du retraitement de l'information comptable est l'établissement du bilan financier. Celui-ci est un outil de travail indispensable à l'analyse financière.

3.1.1. Définition du bilan financier

D'après BARREAU et DELAHYE (1995,) « *Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyse de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique.* ».²¹

Le rôle du bilan financier est :

- De présenter le patrimoine réel de l'entreprise : les postes du bilan financier sont évalués, si possible, à leur valeur vénale.

²¹Barreau et Delahye «Gestion financier», 4ème Edition, Dunod, Paris, 1995, P74

- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.
- D'évaluer la liquidité du bilan : capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif circulant à moins d'un an.
- D'estimer la solvabilité de l'entreprise : l'actif est-il suffisant pour couvrir toutes les dettes ?
- De permettre la prise de décision.²²

3.1.2. Les composantes du bilan financier

Le bilan financier comme le bilan comptable, est reparti en deux parties : La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise appelés l'actif. La seconde contient l'ensemble des ressources avec lesquels les emplois sont financés, c'est le passif.²³

A. La composition de l'actif : les emplois

Les postes de l'actif peuvent être regroupés sous deux rubriques : l'actif fixe et l'actif circulant selon le degré de liquidité croissante.

- **Actif fixe** : Représenté par les valeurs immobilisées (VI), ce poste comprend des biens ou des valeurs destinés à rester durablement sous la même forme dans l'entreprise. Ces éléments sont pour la plupart représentés par les immobilisations incorporelles, corporelles et financières.
- **Actif circulant** : Il comprend tous les éléments qui interviennent dans le cycle d'exploitation de l'entreprise. Ce poste regroupe la somme des valeurs d'exploitation, réalisable et disponible.
 - a) **Les valeurs d'exploitations (VE)** : cette rubrique enregistre l'ensemble des éléments de la classe 03, les stocks à l'exception du stock outil. L'entreprise constitue un stock outil pour faire face aux irrégularités de la consommation et du réapprovisionnement, ce stock de « sécurité » correspond à une immobilisation et à ce titre il figure dans l'actif immobilisé.
 - b) **Les valeurs réalisables (VR)** : regroupent l'ensemble des créances clients et comptes rattachés à court terme.

²² Béatrice et Francis Grandguillot, Analyse financière, 18^e Edition Gualino, Paris, 2014-2015, p21.

²³ Ben SAID SEKOURA, IDRES WASSILA « Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise : cas de la Direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de TIZI OUZOU (SONELGAZ), Mémoire de Fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme master, 2018-2019, P 24-25

c) **Les valeurs disponibles (VD)** : ce sont des valeurs qui peuvent être facilement transformable en liquidité. Ces liquidités sont les avoirs en espèces, les dépôts en banque, les chèques à encaisser et les effets escomptés.

B. **La composition du passif** : les ressources Les postes du passif peuvent être regroupés sous deux catégories : les capitaux permanents et le passif circulant selon le degré d'exigibilité croissante.

- **Les capitaux permanents** : Ils regroupent :

- a. **Les fonds propres (FP)** : Représentent les fonds appartenant à l'entreprise. Ce poste inclus le capital social, les divers réserves, le résultat net non distribué, le report à nouveau,...

- b. **Les dettes à long et moyen terme (DLMT)** : ce sont les dettes empruntées à des tiers et qui restent à la disposition de l'entreprise pour une durée supérieure à une année, comme les emprunts obligataires, les emprunts et les crédits à long ou moyen terme consentis par l'entreprise.

- **Le passif circulant** : Il regroupe :

- a) **Les dettes à court terme (DCT)** : Ce sont toutes les dettes qui sont exigibles à moins d'un an tel que les dettes fournisseurs, les dettes fiscales, les découverts bancaires,...

3.1.3. Les retraitements des postes du bilan comptable :

Les retraitements La constitution des quatre masses homogènes du bilan financier nécessite plusieurs retraitements du bilan comptable.²⁴

3.1.3.1. Le reclassement des postes du bilan comptable

Certains postes du bilan comptable sont reclassés selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité dans la masse concernée :

Tableau N°4 : reclassements des postes du bilan comptable

Posts à reclasser	Analyses
Capital souscrit – non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fraction de capital non appelée est exigée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à moins d'un an.
Provisions	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou à moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.

²⁴ Béatrice et Francis Grandguillot, Analyse financière, 12^e édition, L'extenso, Paris, 2015-2016, p133-134.

Comptes courants d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassée en capitaux propres.
Postes de l'actif immobilisé	Les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif réel net à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Postes de dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou à moins d'un an.
Écart de conversion Actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminée de l'actif et retranchée des capitaux propres.
Écart de conversion Passif	Les gains de change latents sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propres pour la part mise en réserves et en dettes à moins d'un an pour la part distribuée aux associés

3.1.3.2. L'intégration des éléments hors bilan

Certains éléments ne figurant plus ou pas dans le bilan comptable doivent être intégrés

Dans le bilan financier

Tableau N°5: L'intégration des éléments hors bilan

Effets escomptés non échus	Ils sont réintégrés à l'actif dans les créances à moins d'un an et au passif dans les dettes à moins d'un an
Plus ou moins-values latente	l'évaluation des actifs à la valeur actuelle nécessite la prise en compte des plus ou moins-values latentes qui affectent les postes concernés et les capitaux propres
Impôts latents	les subventions d'investissements ainsi que les provisions réglementées seront rapportées aux résultats lors d'exercices ultérieure et supporteront l'impôt sur les sociétés la dette fiscale latente est intégrée aux dettes à plus d'un an et retranchée des capitaux propres

3.1.3.3. L'élimination de postes du bilan comptable

Certains postes de l'actif n'ont aucune valeur actuelle et constituent l'actif fictif ; ils doivent être éliminés de l'actif pour leur valeur nette et retranchés des capitaux propres au passif.

L'actif fictif comprend :

- les frais d'établissement ;
- le fonds commercial ;
- les frais de recherche ;
- les charges à répartir sur plusieurs exercices (frais d'émission d'emprunt) ;
- les primes de remboursement des obligations

3.1.4. La présentation du bilan financier

Tableau N°6 : Présentation du bilan financier.

A c t i f (degré de liquidité)	Pass i f (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
• Actif immobilisé net (Total I au bilan)	• Capitaux propres (Total I au bilan)
+ Plus-values latentes +Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) +Charges constatées d'avance à plus d'un an –Moins-values latentes Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an –Capital souscrit – non appelé	+Plus-values latentes +Comptes courants bloqués +Écart de conversion Passif –Part d'écart de conversion Actif non couverte par une provision – Impôt latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées – Actif fictif net –Moins-values latentes
----- Postes constituant l'actif fictif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	• Dettes à plus d'un an
	+ Provisions à plus d'un an +Impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées +Produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
• Actif circulant net	• Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses
– Part de l'actif circulant net à plus d'un an +Charges constatées d'avance à moins d'un an +Part de l'actif immobilisé à moins d'un an	+ Dettes financières à moins d'un an + Provisions à moins d'un an + Impôt latent à moins d'un an sur subventions

+ Effets escomptés non échus + Capital souscrit – non appelé + Part d'écart de conversion Actif couverte par une provision	d'investissement et provisions réglementées + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avance à moins d'un an
--	--

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, Analyse financière, 12^e édition, Lextenso, Paris, 2015-2016, p135.

Les retraitements effectués ne modifient pas l'équilibre actif-passif du bilan puisque chaque retraitement s'effectue soit simultanément à l'actif et au passif, soit dans des postes à l'intérieur de l'actif, soit dans des postes au sein du passif.

3.2. Les indicateurs de l'équilibre financier

L'entreprise est un système organisé de moyens humains et matériels orienté vers la production de biens et services. La mise en œuvre de ces moyens nécessite des capitaux ou moyen de financement ;

Elle va permettre d'obtenir et de gérer les moyens financiers nécessaires au cycle d'investissements et au cycle d'exploitation, ceci implique donc le respect d'un certain nombre de règles et de principes de base dans ce domaine. Premier principe : les immobilisations doivent être financées par des capitaux permanents (fond propre + DLMT).

- Deuxième principe : la durée de détention de ces capitaux permanents (la durée des emprunts en particulier) doit être supérieure à la durée de vie des immobilisations qu'ils servent à financer.
- Troisième principe : l'ensemble des moyens financiers permanents figurant aux ressources doit être suffisant pour financer les moyens techniques et économiques figure aux emplois (les immobilisations, les stocks et les créances).²⁵

3.2.1. Indicateurs financiers à long terme : (Le fonds de roulement net) :

3.2.1.1. Définition du fond de roulement net

Le fond de roulement représente une notion clé de l'analyse financière ; il peut être défini comme étant l'excédent des capitaux permanents figurant aux ressources (capitaux apportés par les actionnaires, bénéfices conservés et capitaux extérieurs apportés par les prêteurs) sur les immobilisations figurant aux emplois.

²⁵Koudache Lynda, «Extrait du cours de Gestion Financière», Master 1 Finance D'entreprise, Université MOULOUD MAMMERI de Tizi- Ouzou 2021-2022

Le fond de roulement net représente une marge de sécurité pour l'entreprise, cette marge sert à financer une partie de l'exploitation, qui n'est pas financée par les dettes d'exploitation (dettes à court terme).²⁶

3.2.1.2. Calcul du fond de roulement net

Par le haut du bilan :

$$\text{FRN} = \text{capitaux propres} - \text{immobilisations}$$

$$\text{Capitaux propres} + \text{dettes à long et moyen terme} - \text{immobilisations}$$

Par le bas du bilan :

$$\text{FRN} = \text{actif circulant} - \text{DCT} \\ (\text{VE} + \text{VR} + \text{VD}) - \text{DCT}$$

3.2.1.3. Situation possible de fond de roulement

FRN > 0 $\implies$ l'entreprise possède une marge de sécurité indiquant que l'entreprise est équilibrée à long terme et que les capitaux permanents financent largement l'actif permanent (les immobilisations)

FRN = 0 $\implies$ L'entreprise réalise un équilibre minimum ou un juste équilibre elle ne réalise pas de marge de sécurité puisque les capitaux permanents arrivent juste à financer les emplois permanents (besoin permanents).

FRN < 0 $\implies$ L'entreprise a une insuffisance en fonds de roulement net, indiquant l'incapacité de celle-ci à assurer le financement de ses besoins permanents (investissements) par ses ressources permanentes (fonds propres et dettes à long et moyen terme) il y a donc un déséquilibre financier à long terme ou une insuffisance en fonds de roulement net.

3.2.2. L'indicateur financier court terme (BFR)

3.2.2.1. Définition du besoin en fonds de roulement

²⁶ *Idem*

Le besoin en fond de roulement est l'indicateur de l'équilibre financier à court terme. Il est un besoin de financement de l'exploitation de l'entreprise.

Ce besoin lié à l'exploitation résulte des décalages dans le temps du cycle d'exploitation et du cycle financier de l'entreprise.²⁷

3.2.2.2. Calcul du besoin en fond de roulement

Le BFR se calcule comme suit :

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = (\text{Valeur d'exploitation} + \text{valeur réalisable}) - \text{dettes court terme}$$
$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

Deux cas peuvent se présenter lors du calcul du besoin en fonds de roulement (BFR) :

1 cas : l'inexistence de concours bancaire de trésorerie (CBT)

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

De cette formule on peut avoir plusieurs situations :

$(\text{VE} + \text{VR}) > \text{DCT} \implies \text{BFR} > 0$ équilibre financier à court terme : bonne rotation des stocks et bonne activité à court terme

$(\text{VE} + \text{VR}) = \text{DCT} \implies \text{BFR} = 0$ juste équilibre financier à court terme

$\text{VE} + \text{VR} < \text{DCT} \implies \text{BFR} < 0$ déséquilibre financier à court terme : il y a une ressource d'exploitation à court terme non utilisée, indiquant une stagnation de l'activité et un risque de non remboursement des dettes à court terme à l'arrivée de l'échéance.

2 cas : existence de concours bancaires de trésorerie (CBT)

Le concours bancaires de trésorerie regroupe les différents types de crédit à court terme accordés à l'entreprise. Il s'agit de découvert bancaire, le compte banque au passif et les effets escomptés non échus (EENE). Dans ce cas, le besoin en fond de roulement se calcule comme suit :

²⁷Koudache Lynda, «Extrait du cours de Gestion Financière», op.cit.

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR} + \text{CBT}) - \text{DCT}$$

Trois situations peuvent se présenter :

- $(\text{VE} + \text{VR} + \text{CBT}) > \text{DCT} \implies \text{BFR} > 0$ équilibre financier à court terme
- $\text{VE} + \text{VR} + \text{CBT} = \text{DCT} \implies \text{BFR} = 0$ juste équilibre financier à court terme
- $\text{VE} + \text{VR} + \text{CBT} < \text{DCT} \implies \text{BFR} < 0$ déséquilibre financier à court terme

3.2.2.3. Type de besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement se décompose en deux types de besoins :

3.2.2.3.1. besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Ce sont des besoins directement liés à la nature de l'activité de l'entreprise c'est-à-dire à son exploitation normale. C'est la confrontation entre tous les besoins d'exploitation (BE) et les ressources d'exploitation (RE).

Dans les besoins d'exploitation on trouve les stocks, les créances clients, avances et acomptes versés, effets à recevoir...

Dans les ressources d'exploitation, il y a les dettes fournisseurs, avances et acomptes reçus, dettes sociales....

$$\text{BFRE} = \text{actif circulant d'exploitation} - \text{dettes circulantes d'exploitations}$$

3.2.2.3.2. Besoin en fonds de roulement hors exploitation

Ce sont tous les besoins qui proviennent des opérations non liées à l'exploitation ou à l'activité principale de l'entreprise. Ces besoins sont aussi appelés «besoins exceptionnels».

Dans les besoins hors exploitation (BHE), il y a les créances sur cession d'investissement, charges hors exploitation....

Dans les ressources hors exploitation (RHE), il y a notamment les dettes sur investissements

$$\text{BFRE} = \text{actif circulant hors d'exploitation} - \text{dettes circulantes hors d'exploitations.}$$

3.2.3. L'équilibre financier à l'immédiat (TN)

La trésorerie d'une entreprise reflète la situation financière globale de l'entreprise pendant une durée déterminée.²⁸

3.2.3.1. Définition de la trésorerie

La trésorerie nette est la résultante de la comparaison, à une date donnée, du fonds de roulement net global et du besoin en fonds de roulement. Elle exprime l'excédent ou l'insuffisance de fonds de roulement net global après financement du besoin en fonds de roulement.

3.2.3.2. Calcul de la trésorerie

Deux méthodes sont utilisées pour le calcul de la trésorerie et qui sont :

- **Première méthode :**

La confrontation des emplois et des ressources correspondant à des opérations financières à court terme permet de dégager la « situation de trésorerie », ou plus simplement la trésorerie.

Ainsi, on met généralement :

$$\text{Trésorerie} = \text{Emplois de trésorerie} - \text{Ressources de trésorerie}$$

- **Deuxième méthode :**

La trésorerie peut être calculée comme étant la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

²⁸ Béatrice et Francis Grandguillot, Analyse financière, 12^e édition, Lextenso, Paris, 2015-2016, p124-125

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de roulement} - \text{besoin en fonds de roulement}$$

3.2.3.3. Les situations de la trésorerie

Trois cas peuvent se présenter ainsi :

- **Une trésorerie positive ($T > 0$) : $FRNG > BFR$**

Le fonds de roulement net global finance intégralement le besoin en fonds de roulement. C'est à-dire le fond de roulement est suffisamment élevé pour assurer le financement stable du cycle d'exploitation d'une part, et la disponibilité de l'entreprise d'autre part.

L'excédent de fonds de roulement net global constitue la trésorerie positive.

Si cette situation se perpétue, il faut veiller à ce que la trésorerie positive ne soit pas excessive et envisager des placements rémunérateurs.

- **Une trésorerie négative ($T < 0$) $FRN < BFR$**

Le fonds de roulement net global est insuffisant pour financer le besoin en fonds de roulement en totalité.

Une partie est couverte par des crédits bancaires. C'est-à-dire l'intégralité du BFR n'est pas financée par des ressources stables, du coup l'entreprise utilise des crédits bancaires à court terme pour financer cette insuffisance, Cette situation est courante.

Si elle se prolonge, il faut vérifier que les utilisations de concours bancaires n'augmentent pas régulièrement dans le temps. L'entreprise serait alors dépendante des banques et son risque de défaillance augmenterait.

- B. Une trésorerie nulle $T = 0$: $FRN = BFR$**

Le fonds de roulement net global est presque identique au besoin en fonds de roulement. Cette situation peut être considérée comme la meilleure du point de vue de l'analyse fonctionnelle.

L'analyse financière ne peut être effectuée par le bilan comptable c'est -à-dire par l'information comptable, pour cela l'analyste doit tenir compte de retraitements et des reclassements afin d'aboutir à un bilan financier qui reflète la réalité économique.

Ainsi cette section nous a permis de comprendre l'analyse à travers les indicateurs de l'équilibre financier. Ces indices permettent d'évaluer l'entreprise sur le plan de la structure financière.

Conclusion du chapitre

Dans ce chapitre on a présenté le cadre théorique de l'analyse financière, Nous avons aussi présenté les supports de base d'analyse financière tel que le (bilan, le tableau de compte de résultat, les annexes.), et l'importance du passage de bilan comptable qui contient les informations comptables vers le bilan financier qui reflète la réalité, ainsi que les indicateurs de l'équilibre financiers.

L'analyse financière est un instrument d'évaluation et de contrôle de gestion qui permet aux dirigeants de l'organisation de prendre des décisions au moment opportun.

Les états financiers c'est les éléments de base de l'analyse financière, cette dernière doit utiliser toutes les sources d'informations susceptibles d'éclaircir les caractéristiques financières de l'entreprise. Cependant, les informations fournies par les bilans comptables demeurent la matière essentielle utilisée dans des bilans financiers (le reclassement des postes de bilan selon leurs liquidités à l'actif et exigibilité aux passifs).

A partir de ses informations nous pouvons procéder à une analyse plus significative à travers des indicateurs de l'équilibre financier (FR, BFR, TR), l'analyse de l'activité et l'analyse par la méthode des ratios.

Chapitre II :

*Processus d'analyse de la rentabilité d'une
entreprise*

Introduction du chapitre

Toute action économique met en œuvre des moyens en vue d'obtenir des résultats. Ainsi, une action est dite rentable lorsque les résultats obtenus sont supérieurs aux moyens qui ont été mis en œuvre pour la réalisation de celle-ci, c'est-à-dire qu'il y a création d'un surplus monétaire. La rentabilité est donc un indicateur d'efficacité du fait qu'il exprime le rapport entre moyens et résultat.

En effet, La décision d'investir dans un quelconque projet se base principalement sur l'évaluation de son intérêt économique et par conséquent, le calcul de sa rentabilité.

L'entreprise finance un ensemble d'emplois durables qui constituent son actif économique ces emplois dégagent un résultat global. La rentabilité financière mesure le flux qui revient aux actionnaires par apport aux capitaux propres qu'ils ont investis. L'effet de levier consiste à profiter d'une rentabilité financière plus élevée que la rentabilité de l'ensemble des fonds investis.

- ✓ l'objet de ce deuxième chapitre est d'étudier la notion de la rentabilité financière à travers ses différents niveaux Et de comprendre la relation entre cette dernière et l'effet de levier, ainsi que ses outils d'évaluation et la méthode des ratios. Il se compose de trois sections :
- ✓ la première portera des généralités de la rentabilité financière, la deuxième présentera les outils de mesure et d'évaluation de la rentabilité financière et la troisième expliquera l'analyse par méthode des ratios.

Section 1 : Les notions de base de la rentabilité financière.

La rentabilité joue un rôle important pour la survie de l'entreprise, et cela quel que soient sa taille et l'environnement dans lequel elle opère.

Nous allons aborder dans cette section l'analyse de la rentabilité. En effet, nous allons voir les différents ratios de rentabilité ainsi que l'effet de levier mais il convient d'abord d'éclaircir quelques notions.

1.1 Définitions de la rentabilité :

Elle est définie de plusieurs manières selon plusieurs auteurs :

- Selon Béatrice et Francis GRANDGUILLOT « *L'objectif de toute entreprise est de réaliser des bénéfices, donc de rentabiliser ses capitaux investis pour assurer son développement et rémunérer les apporteurs de capitaux. La rentabilité est un aspect fondamental de la gestion de l'entreprise* ». ²⁹
- Selon PIERRE RAMAG : « *la rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice* ». ³⁰
- Selon HOARAU Christian, « *la rentabilité est généralement définie comme l'aptitude de l'entreprise à accroître la valeur des capitaux investis, autrement dit, à dégager un certain niveau de résultat ou de revenu pour un montant donné de ressources engagées dans l'entreprise. Un taux de rentabilité exprime le rapport entre un flux de revenu perçu au cours d'une période et la masse de capitaux investis pour l'obtenir* ». ³¹

Toutes ces définitions ont cependant une certaine similarité par le fait que la rentabilité mesure l'aptitude d'une opération économique à produire et qu'elle est représentée le rapport obtenu entre les résultats dégagés et les investissements mis en œuvre :

²⁹ Béatrice et Francis Grandguillot, « analyse financière », 18^e édition, Paris, 2014-2015, p231.

³⁰ Ramage Pierre, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001, p 145.

³¹ Hoarau Christian, « maîtriser le diagnostic financier », 2^e Edition, Revue fiduciaire, 2008. P88.

$$\text{Rentabilité} = \frac{\text{resultats degagés}}{\text{investissements mis en oeuvre}}$$

1.2. Le seuil de rentabilité :

1.2.1. Définition du seuil de rentabilité :

On ne peut pas parler de rentabilité sans aborder également la notion du seuil de rentabilité ; en effet le seuil d rentabilités Le seuil de rentabilité est le chiffre d'affaires ou le niveau d'activité que l'entreprise doitatteindre pour couvrir l'intégralité de ses charges (variables et fixes) et pour lequel elle nedégage ni bénéfice, ni perte. Ou encore : le seuil de rentabilité est le niveau de chiffre d'affairespour lequel la marge sur coût variable finance exactement le montant des charges fixes.

La comparaison du chiffre d'affaires réalisé avec le seuil de rentabilité permet de déterminer lanature du résultat :³²

$$\begin{aligned} CA &= \text{seuil de rentabilité} = \text{Résultat nul} \\ CA &> \text{seuil de rentabilité} = \text{Bénéfice} \\ CA &< \text{seuil de rentabilité} = \text{Perte} \end{aligned}$$

Le seuil de rentabilité permet à l'entreprise :

- de calculer le montant du chiffre d'affaire a partir duquel l'activité est rentable le niveau d'activité au-dessous duquel il ne faut pas descendre
- de déterminer la date à laquelle l'activité devient retable
- d'apprécier le risque d'exploitation; la sécurité dont dispose l'entreprise si la conjoncture devient défavorable
- d'estimer rapidement des résultats prévisionnels
- de décider de l'opportunité de conquérir un nouveau marché

Un des objectifs majeurs de toute entreprise est de dépasser son seuil de rentabilité³³.

³²Béatrice et Francis Grandguillot, « analyse financière », 18e édition, paris, 2014-2015, p89

³³ Idem, p 89

1.2.2. Calcul du seuil de rentabilité :

Le calcul du seuil de rentabilité s'effectue à partir des éléments du compte de résultat différentiel :

- Le coût variable (CV) est proportionnel au niveau d'activité, c'est à dire proportionnel au chiffre d'affaires.
- La marge sur coût variable (M/CV) est donc elle aussi proportionnelle à l'activité.
- Le résultat est nul ($R=0$) lorsque la marge sur coût variable (M/CV) est égale au montant des Charges fixes (CF) : $M/CV=CF$ ³⁴

La marge sur coût variable permet alors de couvrir le montant des charges fixes.

Si $M/CV = CF$ alors $R=0$

- Taux de marge sur coût variable : Il est calculé par rapport au chiffre d'affaires.

$$M/CV = \frac{M/CV}{CA} \times 100$$

- seuil de rentabilité :³⁵

Principe : $R = 0$ lorsque $M/CV = C F$

Le seuil de rentabilité à atteindre et à déterminer constitue donc une inconnue, soit $X \Rightarrow SR$.

Le taux de marge sur coût variable (%) est exprimé par rapport au chiffre d'affaires : X .

Le SR est le CA pour lequel $M/CV = CF$

Or, le Taux de M/CV est connu :

$$\Rightarrow \text{Taux de } M/CV \times X = CF \Rightarrow X = CF / \text{Taux de } M/CV$$

$$\text{Seuil de rentabilité} = \frac{\text{Coûts fixes}}{\text{Taux de marge sur coût variable}}$$

³⁴ <https://f2school.com/wp-content/uploads/2021/05/seuil-de-rentabilite-cours-03.pdf> consulter le 16/09/2022 à 15:46 P 03

³⁵ <https://f2school.com/wp-content/uploads/2021/05/seuil-de-rentabilite-cours-03.pdf> consulter le 16/09/2022 à 15:49 P 03

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Le calcul du point mort :

Le point mort est la date à laquelle le seuil de rentabilité a été (réalisation) ou sera atteint (Prévision).

L'activité est considérée comme régulièrement répartie sur les 12 mois de l'année ou 360 jours.³⁶

$$\text{Point mort} = \frac{\text{Seuil de rentabilité}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 360 \text{ jours ou 12 mois d'activité}$$

Si l'activité est irrégulière, le point mort se détermine à partir de la série cumulée du chiffre D'affaires par interpolation linéaire

- Calculer le chiffre d'affaires hors taxes cumulé par période ;
- Repérer la période où le seuil de rentabilité est atteint ;
- Effectuer le calcul suivant³⁷

$$\frac{(\text{Seuil de rentabilité} - \text{Chiffre d'affaires HT cumulé à la fin de la période précédente})}{\text{Chiffre d'affaires HT de la période}}$$

Le calcul de la marge de sécurité

Lorsque le chiffre d'affaires dépasse le seuil de rentabilité, la marge de sécurité est la partie de Chiffre d'affaires excédant ce seuil (CA réel ou prévisionnel).³⁸

$$\text{Marge de sécurité} = \text{Chiffre d'affaires} - \text{Seuil de rentabilité}$$

³⁶ Idem, p05

³⁷ Béatrice et Francis Grandguillot « analyse financière » 18e édition, paris, 2014-2015, p90

³⁸ <https://f2school.com/wp-content/uploads/2021/05/seuil-de-rentabilite-cours-03.pdf> consulter le 16/09/2022 à 15:49 P 06

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

On peut calculer aussi l'indice de sécurité. Il mesure la marge de sécurité en pourcentage du chiffre d'affaires. Il indique la baisse de chiffre d'affaires que l'entreprise peut supporter avant d'être en perte³⁹.

$$\text{Indice de sécurité} = \frac{\text{Marge de sécurité}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 100$$

1.3. Les différents types de rentabilité :

La rentabilité représente l'évaluation de la performance des ressources investies par des apporteurs des capitaux. C'est donc un outil privilégié par l'analyse financière. Nous distinguons plusieurs types de rentabilités :

1.3.1. La rentabilité Economique (RE) :

1.3.1.1. Définition de la rentabilité économique

Pour RAMAGE, la rentabilité économique qui permet d'apprécier si une opération (par

Exemple un investissement réalisé par l'entreprise) dégagera un coût pour l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser un excédent⁴⁰.

La rentabilité économique est la rentabilité des capitaux engagés par l'entreprise, qu'il s'agisse des capitaux propres ou bien des capitaux empruntés.

Elle correspond à la capacité de l'actif économique (actif Immobilisé + besoin en fonds de roulement) à dégager un surplus à même d'assurer la rémunération des bailleurs de fonds qui en assurent le financement.⁴¹

1.3.1.2. Le calcul de la rentabilité économique

$$RE = \frac{\text{excédent brut d'exploitation}}{\text{capitale engagé pour l'exploitation (ou actif économique)}}$$

³⁹ Béatrice et Francis Grandguillot « analyse financière » 18e édition, paris, 2014-2015, p90

⁴⁰ Ramage Pierre, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, paris, 2001, p 145

⁴¹ Alain Charles Martinet, Ahmed SILEM, Jean Philippe DENIS « lexique de gestion et de management », 8^e Edition DUNOD, P 514

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Ou Elle peut se calculer aussi après impôt :

$$RE = \frac{\text{resultat d'exploitation d'IS}}{\text{capital engagé pour l'exploitation(ou actif économique)}}$$

Avec :

RE : Rentabilité économique.

REX : Résultat d'exploitation.

IS : Impôts sur les sociétés.

AE : Actif économique. ;

$$AE = AIVN + BFR \text{ ou } AE = CP + DFN$$

Avec :

AIVN : Actif immobilisé en valeur nette.

BFR : Besoin en fonds de roulement.

CP : Capitaux propres.

DFN : Dettes financières nettes

1.3.2. La rentabilité financière (RF) :

Les propriétaires des entreprises ont besoin de savoir dans quelle proportion leur placement d'argent dans l'entreprise est rentable. Pour ce faire, une mesure s'impose, cette mesure met en relation les revenus créés et les fonds apportés ou laissés à la disposition de l'entreprise. Le résultat ainsi obtenu représente la rentabilité financière.

1.3.2.1. Définition de la rentabilité financière :

D'après CONSO Pierre et COTTA Alain : « La rentabilité financière est un indicateur qui permet la comparaison du résultat de l'entreprise aux apports des actionnaires. Ce ratio révèle aux actionnaires combien gagne l'entreprise pour chaque dollar qu'ils y ont investi, apports enrichi au fil du temps par l'activité de production et ou de commercialisation et les résultats nets qu'elles ont dégagés, et qui ont été mis en réserves. » ⁴².

⁴²Conso P., Cotta A., « Gestion financière de l'entreprise », Ed. Dunod, 1998, Paris, p.214.

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

La rentabilité financière est un indicateur mesuré par les fonds propres apportés par les actionnaires après paiement des impôts et des intérêts. Elle est appelée aussi rendement des capitaux propres. Cette rentabilité met en jeu le rapport entre le résultat global de l'exercice revenant aux propriétaires et le montant des capitaux propres qu'ils ont investis dans l'entreprise⁴³.

1.3.2.2. Calcul de la rentabilité financière :

La rentabilité financière se calcul suivant deux formules, la rentabilité des capitauxpropres et la rentabilité des capitaux investis

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net ou courant}}{\text{Capitaux propres}}$$

1.3.2.2.1. La rentabilité des capitaux investis(RCI) :

La définition des capitaux investis est établie à partir du passif de l'entreprise. D'un point de vue statique et comptable, on retient les ressources durables del'entreprise, c'est-à-dire ses capitaux permanents, eux-mêmes constitués des capitauxpropres et de l'endettement.

Afin de respecter le principe d'homogénéité, il faut retenir au numérateur unemesure du résultat qui intègre la rémunération des actionnaires et des prêteurs. Lerésultat courant ignore les frais financiers payés aux créanciers de l'entreprise. D'oùl'idée de les rajouter au résultat courant, dans un ratio qui comporte au dénominateurles capitaux investis par l'entreprise.⁴⁴

Donc, la rentabilité des capitaux investis s'exprime par le ratio suivant :

$$\text{La rentabilité des capitaux investis} = \frac{\text{resultat courant} + \text{frais financier}}{\text{capiauxpermaents}}$$

⁴³Elie Cohen : « Dictionnaire de gestion », Edition la découverte, Paris, 1995, page 301

⁴⁴Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière »,4e Edition DUNOD, Paris, 2010,p 196.

1.3.2.2. La rentabilité des capitaux propres

La rentabilité des capitaux propres est le ratio de rentabilité financière par excellence. Il compare le résultat net aux capitaux propres et se situe bien dans l'optique de l'actionnaire qui met à disposition de l'entreprise des fonds et reçoit en retour le résultat net⁴⁵.

La rentabilité des capitaux propres se mesure par le ratio :

$$\text{Rentabilité des capitaux propres} = \frac{\text{résultat net de l'exercice}}{\text{capitaux propres}}$$

1.3.2.3. Décomposition du taux de la rentabilité financière :

La rentabilité financière des capitaux propres se prête à une décomposition en 3 termes qui sont chacun susceptibles d'une analyse :

$$Rf = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times \frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{capitaux investis}} \times \frac{\text{capitaux investis}}{\text{Capitaux propres}}$$

- Le premier ratio $\frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaires}}$ représente classiquement la marge nette de l'entreprise. Il exprime la politique commerciale, par exemple, en termes de prix. La marge prend en compte aussi la situation concurrentielle sur le marché des biens et des services produits par l'entreprise.
- Le second ratio $\frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{capitaux investis}}$ est un ratio de rotation qui informe sur l'efficacité productive de l'entreprise. Pour 1 euro de capital investi durablement par les bailleurs de fond, combien de CA est-il généré ? Ce ratio permet de comparer les choix industriels et technologiques d'entreprises situées dans une même branche d'activité.
- Le troisième ratio $\frac{\text{capitaux investis}}{\text{Capitaux propres}}$ exprime la politique de financement de l'entreprise. Plus précisément il mesure le taux d'endettement de l'entreprise puisque les capitaux investis sont constitués des capitaux propres et de l'endettement.

⁴⁵Idem, p 196

En effet, le ratio d'endettement peu lui-même se décomposer comme suit :⁴⁶

$$\text{Taux d'endettement} = 1 + \frac{\text{dettes}}{\text{Capitaux propres}}$$

1.4. L'effet de levier financier : (le lien entre la rentabilité Economique et la rentabilité financière.)

1.4.1. Définition de l'effet de levier :

L'effet de levier constate l'accroissement de la rentabilité financière qu'entraîne une augmentation de l'endettement, a un taux inférieur au taux de la rentabilité économique Sachant que l'endettement a une influence sur la rentabilité des capitaux investis, l'analysedu levier financier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur larentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique⁴⁷.

1.4.2. Le principe d'effet de levier :⁴⁸

Le principe de l'effet de levier est le suivant:

- Lorsqu'une entreprise s'endette et investie les fonds empruntés dansson outil industriel et commercial, elle espère une augmentation duchiffre d'affaires, pour obtenir normalement un résultat opérationnelsupérieur au précédent.
- Ce surplus de résultat d'exploitation finance en partie le surplusde charges financières liées à l'augmentation de l'endettement et lerésultat net augmente.
- L'augmentation du résultat net implique une augmentation de la rentabilitédés capitaux propres, qui par ailleurs n'ont pas bougé, puisquel'entreprise a eu recours à l'emprunt.

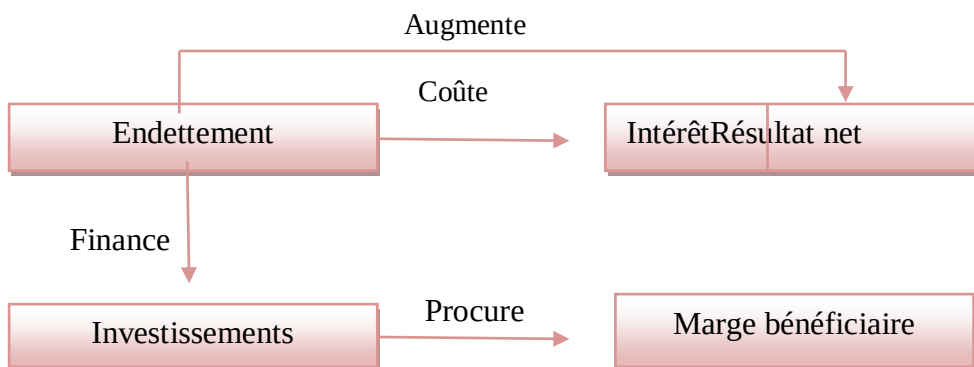
La capacité théorique d'endettement mesure l'aptitude de l'entreprise a obtenir de nouveaux concours externes de financement

⁴⁶Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière »,4 Edition DUNOD, Paris, 2010, p 197 .

⁴⁷Gérard Melyon, «Gestionfinancière », 4e Edition BREAL,2007, P232

⁴⁸Franck Nicola, « Finance pour non-financiers»,Dunod,, paris,2012

Schéma N°05 : Mécanisme de l'effet de levier :



Source : MELYON. G, Op.cit., P. 178.

Lorsque l'entreprise décide de financer ses investissements avec des capitaux étrangère qu'elle rémunère à un taux inférieur à la rentabilité des investissements réalisés, toute augmentation du résultat net revient totalement aux actionnaires, qui accroissent ainsi la rentabilité de leur placement ⁴⁹

1.4.3. Mode de calcul de l'Effet de levier :

L'effet de levier financier se mesure par deux méthodes comme suit :

$$\text{Effet de levier (E)} = (\text{Taux de rentabilité économique} - \text{Taux d'intérêt des emprunts}) \times \frac{\text{Capitaux empruntés}}{\text{Capitaux propres}}$$

Ou

$$\text{Effet de levier} = \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité économique}$$

1.4.4. Interprétation de l'effet de levier :

Trois situations peuvent se présenter :

- Si $Re - I > 0$: effet de levier positif, c'est-à-dire la rentabilité économique est supérieure au coût d'endettement. Plus l'entreprise s'endette, plus elle est rentable financièrement.

⁴⁹Gérard Melyon, « Gestion Financiers », 4e Edition BREAL, 2007, P179

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

L'entreprise intérêt à choisir une structure du capital caractérisé par un endettement maximum, compatible avec son indépendance financière⁵⁰.

- Si $Re - I < 0$: effet de levier négatif, c'est-à-dire la rentabilité économique est inférieure au coût d'endettement, du coup plus l'entreprise s'endette plus la rentabilité des capitaux propres diminue. Dans ce cas la rentabilité financière devient inférieure à la rentabilité économique.

L'effet de levier négatif est appelé effet de massue, l'entreprise doit limiter son endettement. Cela lui sera d'autant plus facile que les prêteurs, disposés à financer une entreprise dont la rentabilité économique est inférieure au taux d'intérêt des prêts, seront plus nombreux⁵¹.

- Si $Re - I = 0$: La structure financière devient indifférente : elle ne peut ni augmenter ni diminuer le taux de rentabilité financière.

Dans la première section, nous avons tenté d'alimenter en concepts fondamentaux notre recherche sur la rentabilité, tout en présentons ces concepts de bases : sa définition, ces différentes typologies ainsi que l'effet de levier.

La rentabilité est le rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'obtenir. La notion s'applique notamment aux entreprises mais aussi à tous autres investissements.

⁵⁰Idem, p 179

⁵¹Gérard Melyon, « Gestion Financiers », 4e Edition BREAL, 2007, P179

Section 2 : outils de mesures et d'évaluation de la rentabilité financière

La rentabilité joue un rôle important pour le développement de l'entreprise, être rentable est une nécessité pour celle-ci

Dans cette section, nous allons présenter les différents outils que l'entreprise utilise afin de mesurer la rentabilité financière tels que : les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement(CAF) ainsi que l'autofinancement

2.1. Le solde intermédiaire de gestion (SIG)

Pour porter un jugement sur la situation économique de la firme et en particulier au niveau de sa rentabilité, la simple lecture du compte de résultat, s'avère très insuffisante. En effet, celui-ci ne met en évidence que le seul résultat net de l'exercice (bénéfice ou perte). Pour enrichir l'information, les soldes intermédiaires de gestion (SIG) divisent le résultat net en résultats partiels qui permettent de mieux analyser les performances de l'entreprise sur plusieurs niveaux.

2.1.1. Définition :

- Selon **LE GROS. G** (2010, P17) « le solde intermédiaire de gestion explique la Formation du résultat de l'exercice, en analysant les différentes étapes de création de valeur dans l'entreprise selon le découpage retenu dans le compte de résultat (exploitation, financier, exceptionnel). »⁵².
- Selon **RAMAGE P**, les soldes intermédiaires de gestion « sont des indicateurs de gestion définis par le plan comptable général et déterminé à partir du compte de résultat de l'entreprise. Ces soldes permettent de mieux comprendre la formation du résultat de l'entreprise au cours d'un exercice».
- Selon **BEATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT** «les soldes intermédiaires de gestion(SIG) constituent un outils d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise
Le calcul des (SIG) permet :
 - d'apprécier: la performance del'entreprise et la création de richesse générée par son activité .
 - de décrire : la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :
 - les salariés et les organismes sociaux ;
 - l'état
 - les apporteurs de capitaux

⁵²LE GROS.G « Mini manuel de finance de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2010, p17

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

-l'entreprise elle-même

- de comprendre : la formation du résultat net en le décomposant ⁵³

Les soldes intermédiaires de gestion permettent de comprendre et d'analyser comment s'est formé le résultat d'une entreprise. Le seul montant du résultat ne suffit pas à donner un avis sur la situation financière de l'entreprise.

Ce sont des soldes car ils représentent des différences entre des produits et des charges.

Leur appellation d'intermédiaires fait référence à des « paliers » entre la production et le résultat.

Aucune règle n'est imposée quant au choix de ces soldes : Certains analystes financiers présentent les soldes intermédiaires de gestion en suivant le compte de résultat et en faisant apparaître le résultat courant avant impôt. D'autres préfèrent faire apparaître la capacité d'autofinancement. Ce choix dépend du but recherché et des éléments qui doivent être mis en valeur. C'est pourquoi l'utilisation d'une méthode doit toujours être expliquée par l'analyste financier.⁵⁴

⁵³ Beatrice et Francis Grandguillot, «analyse financière», 12^e Edition, paris, 2008, p59.

⁵⁴ https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782729871444_extrait.pdf consulter 16:09 Le 12/09/2022

2.1.2. Présentation du tableau des SIG

Tableau N°7 : présentation des SIG

Vente de marchandises - Achats consommés (Achats de marchandises + Variation de stocks de marchandises)	= MARGE COMMERCIALE +	} = MARGE BRUTE
Production vendue (bien ou services) + Production stockée (variation des stocks de produits finis) + Production immobilisée - Consommations intermédiaires (Achats de matières premières) + Variation de stock de matières premières + <i>Sous-traitance directe</i>	= MARGE DE PRODUCTION	
Marge brute - Autres achats et charges externes (AACE)	=VALEUR AJOUTÉE	
Valeur ajoutée - Charges de personnel (<i>dont intérim</i>)(EBE, EBITDA) - Impôts et taxes + Subventions d'exploitation	= EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	
Excédent brut d'exploitation - Dotation aux amortissements et aux provisions + Reprise sur provisions	=RÉSULTAT D'EXPLOITATION (REX, EBIT +	} =RÉSULTATCOURANTAVANT IMPOTS
+ Produits financiers - Charges financières	= RÉSULTAT FINANCIER	
+ Produits exceptionnels - Charges exceptionnelles		} = RESULTAT = RESULTAT AVANT EXEPTIONNEL IMPOTS
Résultat avant impôt - Impôt sur les sociétés (IS) - Participation des salariés	= RÉSULTAT NET	

source :Franck Nicolas « finance pour non financiers» p80

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

2.1.3. Les éléments du tableau des SIG :

2.1.3.1. Marge brute :

La marge commerciale analyse l'activité de base d'une entreprise. Elle concerne uniquement l'activité de négoce (achat pour revente sans transformation). Elle représente le gain net que l'entreprise réalise sur la revente de produits achetés en l'état.⁵⁵

Elle est égale à la vente de marchandises auxquels viennent se soustraire les achats ainsi que la variation des stocks de marchandises (SI - SF).⁵⁶

C'est un indicateur permettant de suivre l'évolution d'une politique commerciale⁵⁷.

Elle se calcule par la formule suivante :

$$\text{Marge commerciale} = \text{Ventes de marchandises} - \text{Coût d'achat des marchandises vendues}$$

Avec :

Ventes de marchandises (nettes de rabais, remise, ristourne accordées (RRR)). Coût d'achat de marchandises vendues = achats de marchandises + frais sur achats des marchandises ± la variation des stocks de marchandises + RRR sur achat.

La marge commerciale s'exprime souvent en pourcentage du chiffre d'affaire.

$$\text{taux de marge} = \frac{\text{marge commerciale}}{\text{chiffre d'affaire HT}} \times 100$$

• Interprétation

Dans la mesure où la vente à perte (c'est-à-dire vendre à un prix inférieur au prix d'achat) est interdite, la marge commerciale est obligatoirement positive⁵⁸.

La production de l'exercice ne concerne que les entreprises de production. Elle évalue le niveau d'activité de production de l'entreprise.

⁵⁵ Georges Legros, «Mini Manuel de Finance D'entreprise», Dunod, Paris, 2010, p17

⁵⁶ Franck Nicolas, « Finance Pour Non Financiers », Dunod, Paris, 2012, P81

⁵⁷ Beatrice et Francis Grandguillot, «analyse financière», 12^e Edition, paris, 2008, p 61

⁵⁸ <https://www.editions-ellipses.fr> consulté 17:29 le 12/09/2022 P57

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

La production de l'exercice représente l'ensemble de l'activité de production de la période. Elle est constituée :

- de la production vendue ;
- de la production stockée ;
- de la production immobilisée (celle que l'entreprise a fabriquée pour elle-même).⁵⁹

Elle se calcule comme suit :

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Production vendue} + \text{Production stockée} + \text{Production immobilisée}$$

• Interprétation

La production totale représente l'activité de l'entreprise. Toute entreprise veut augmenter sa production.

Cependant, il faut veiller à ce que ce ne soit pas les postes de production immobilisée et stockée qui marquent une croissance trop forte.⁶⁰

À partir de la marge commerciale et de la marge de production, on fait ressortir la marge brute (Gross margin en anglo-saxon) définie comme ci-suit :⁶¹

$$\text{Marge brute} = \text{Marge commerciale} + \text{Marge de production}$$

⁵⁹ Idem, P62

⁶⁰ <https://www.editions-ellipses.fr> consulté 17:34 le 12/09/2022 P59

⁶¹ Franck Nicolas, « Finance Pour Non Financiers », Dunod, Paris, 2012, P81

2.1.3.2. La valeur ajoutée :

La valeur ajoutée représente la richesse créée par l'entreprise dans l'exercice de ses activités professionnelles courantes par rapport à la valeur initiale des biens et services utilisés pour réaliser ces activités.

La valeur ajoutée se calcule par la différence entre la production globale (marge commerciale et production de l'exercice) et la consommation de biens et de services en provenance des tiers.

En valeur absolue, la valeur ajoutée est un bon indicateur de l'activité économique de l'entreprise. Il est ainsi possible de mesurer l'importance relative des différentes activités exercées dans l'entreprise, d'étudier l'évolution dans le temps de l'activité de l'entreprise ou encore de la comparer à celle d'autres entreprises.

En confrontant la valeur ajoutée à d'autres données comptables, il est possible de mener deux analyses différentes qui sont caractéristiques du secteur d'activité de l'entreprise.

En premier lieu, le **degré d'intégration** de l'entreprise est mesuré par le rapport entre la valeur ajoutée et le chiffre d'affaires. Une entreprise très intégrée (de la fabrication à la vente) aura un taux de valeur ajoutée plus important.

En second lieu, on peut mesurer la répartition de la valeur ajoutée entre les différents bénéficiaires (personnel, état, actionnaires, créanciers financiers, entreprise).⁶²

$$\begin{aligned} & \textbf{Valeur ajoutée} \\ &= \textbf{Marge commerciale} + \textbf{Production de l'exercice} \\ &- \textbf{Consommations de l'exercice en provenance des tiers} \end{aligned}$$

Avec :

Consommations de l'exercice en provenance des tiers = achats stockés de MP et autres approvisionnements ± la variation des stocks des MP et autres approvisionnements + autres achats et charges externes – frais accessoires d'achats + RRR sur achats et services externes.

⁶²Georges Legros, «mini manuel de finance d'entreprise», Dunod, Paris, 2010, p19

2.1.3.3. Excédent brut d'exploitation (EBE) :⁶³

L'excédent brut d'exploitation traduit le flux dégagé par l'exploitation de l'entreprise avant la prise en compte de sa politique de financement et d'investissement.

L'excédent brut d'exploitation s'exprime à partir de la valeur ajoutée en ajoutant les subventions d'exploitation et en retranchant les charges de personnel ainsi que les impôts, taxes et versements assimilés.

L'excédent brut d'exploitation constitue un bon critère de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise. En effet, il est indépendant du mode de financement, des modalités d'amortissement, des produits et des charges hors exploitation, de l'impôt sur les bénéfices. Il ne dépend que des opérations de production et de commercialisation.

Il se calcule par deux méthodes :

- A partir de la valeur ajoutée :

$$EBE = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subventions d'exploitation} - \text{Charges de personnel} - \text{impôt, et versements assimilés}$$

- A partir du chiffre d'affaires :

3. Résultat d'exploitation (REXP)

$$EBE = \text{Chiffre d'affaires} - \text{Achats consommés} - \text{Consommations en provenance des tiers} + \text{Subventions d'exploitation} - \text{Charges de personnel} - \text{Impôt et taxes}$$

Le résultat d'exploitation traduit la richesse dont profite l'entreprise du fait de son exploitation. Il mesure les performances industrielles et commerciales indépendamment de la combinaison des facteurs de production.

Le résultat d'exploitation se détermine en ajoutant les autres produits de gestion courante, les reprises d'exploitation, les transferts de charges d'exploitation puis en retranchant les autres charges de gestion courantes ainsi que les dotations d'exploitation.

Le résultat d'exploitation est obtenu par la formule suivante :

⁶³ Georges Legros, «Mini Manuel de Finance D'entreprise», Dunod , Paris, 2010, p20

Résultat d'exploitation

$$\begin{aligned} &= \text{Excédent brut d'exploitation} + \text{Reprises sur charges d'exploitation} \\ &+ \text{Transferts de charges} + \text{Autres produits de gestion} \\ &- \text{Dotations sur charges d'exploitation} - \text{Autres charges de gestion} \end{aligned}$$

2.1.3.4. Résultat courant avant impôt (RCAI) :

Le résultat courant avant impôt représente les flux normaux résultant de l'activité de l'entreprise après la prise en compte de la politique de financement de l'entreprise. Le résultat courant avant impôt est obtenu par cumul du résultat d'exploitation et du résultat financier. Le résultat financier est la différence entre les produits et les charges financières.

De manière générale, le résultat courant avant impôt permet d'analyser le résultat d'une entreprise sans que le jugement ne soit modifié par des éléments exceptionnels.

Le RCAI s'oppose au résultat exceptionnel dans la mesure où il résulte de l'activité normale d'exploitation et de financement de l'entreprise.⁶⁴

Il se calcule par la formule suivante :

Résultat courant avant impôt =

$$\begin{aligned} &\text{Résultat d'exploitation} \pm \text{Quotes parts de résultats d'opérations faites en commun} \\ &+ \text{Produits financiers} - \text{Charges financières} \end{aligned}$$

2.1.3.5. Résultat exceptionnel (REXC) :

Le résultat exceptionnel traduit les flux résultant des activités non récurrentes de l'entreprise, c'est-à-dire qui ne relèvent pas de sa gestion courante.

Il ne s'inscrit pas dans la succession des soldes précédents puisqu'il n'est issu d'aucun d'entre eux.

Le résultat exceptionnel est la différence entre les produits et les charges exceptionnels.

Le résultat exceptionnel est un SIG isolé dans le compte de résultat. Il ne traduit pas l'activité⁶⁵ normale et susceptible de se répéter.

Il se calcule comme suit :

⁶⁴ Georges Legros, «Mini Manuel de Finance D'entreprise», Dunod, Paris, 2010, p21

⁶⁵ Idem, p21

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

2.1.3.6. Résultat net (RN) :

Le résultat net est formé par la différence entre l'ensemble des produits et des charges de l'exercice. Il représente la mesure comptable du résultat qui figurera au passif du bilan.

Dans l'optique du compte de résultat, le résultat net comptable s'obtient en cumulant le résultat courant avant impôts avec le résultat exceptionnel et en retirant du total obtenu l'impôt sur les bénéfices ainsi que la participation des salariés.

Le résultat net comptable bénéficie d'une meilleure diffusion que les autres soldes intermédiaires de gestion dans la mesure où il figure au passif du bilan. C'est un élément central de l'analyse de la rentabilité financière de l'entreprise. Il convient de bien noter que l'évolution du résultat net comptable peut ne pas être significative dans la mesure où il prend en compte les éléments exceptionnels.⁶⁶

$$\begin{aligned} \text{Résultat net de l'exercice} = \\ \text{Résultat courant avant impôt} + \text{Résultat exceptionnel} - \text{Participation des salariés} \\ - \text{Impôts sur les bénéfices} \end{aligned}$$

2.1.3.7. Plus ou moins-values sur cession d'éléments d'actif :

Cet élément distinct des soldes intermédiaires de gestion est présenté dans le tableau global pour faire apparaître le résultat des cessions d'immobilisations.

Le montant est déjà pris en compte dans le calcul du résultat exceptionnel.⁶⁷

Sa formule de calcul est la suivante :

$$\begin{aligned} \text{Résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés} = \\ \text{Produits des cessions d'éléments d'actif} \\ - \text{Valeurs comptables des éléments d'actif cédés} \end{aligned}$$

⁶⁶ Georges Legros, «Mini Manuel de Finance D'entreprise», Dunod, Paris, 2010, p22

⁶⁷ Idem, p22

2.1.4. Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion⁶⁸

Suivant l'opinion de GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, les retraitements des SIG se caractérisent de la façon suivante : « Les analystes financiers de la Centrale de bilans retraitent certains postes des soldes intermédiaires de gestion du Plan comptable général afin de donner à ces derniers une approche plus économique.

- Les retraitements relatifs aux charges de personnel : Le personnel intérimaire et la participation des salariés aux résultats sont intégrés aux charges de personnel afin de déterminer le coût de facteur travail. Ceci a pour conséquence de modifier la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation.
- Les retraitements relatifs au crédit-bail : Le crédit-bail est considéré comme une acquisition financière par un emprunt. En conséquence, la redevance de crédit-bail est scindée en dotations aux amortissements et en charges d'intérêts. Ces retraitements donnent une meilleure image du coût du capital technique. La valeur ajoutée, le résultat d'exploitation et le résultat courant avant impôt se trouvent modifiés.
- Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation : Les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires.
- Les retraitements relatifs aux impôts et taxes : Les impôts, taxes, et versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en provenance des tiers ; la valeur ajoutée est alors modifiée. » .

2.2. La capacité d'autofinancement (CAF)

2.2.1. Définition de la CAF⁶⁹

La notion de CAF s'oppose aux ressources externes de l'entreprise provenant des associés (apport en capital), prêteurs (emprunts) ou État (subventions).

La CAF est la ressource interne dégagée par l'entreprise du fait de son activité.

De manière générale, la CAF est définie comme le solde entre les produits encaissables et les charges décaissables du compte de résultat à l'exception des produits exceptionnels sur opération en capital.

⁶⁸Beatrice et Francis Grandguillot, «analyse financière»,12^e Edition, paris, 2008, p 73

⁶⁹Georges Legros «Mini Manuel de Finance D'entreprise», Dunod, Paris, 2010, p23

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

On appelle produit encaissable un compte qui se traduit par des entrées de fonds réelles. Par exemple, les ventes sont des produits encaissables contrairement aux reprises sur provisions ou aux quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice (appelés produits calculés).

De même les charges décaissables sont des comptes qui se traduisent par des sorties de fonds effectives. Les achats ou les charges de personnel sont ainsi considérés comme des charges décaissables, ce qui n'est pas le cas des dotations ou de la valeur comptable des éléments d'actifs cédés (appelées charges calculées).

2.2.2. Calcul de la CAF

Il existe deux méthodes pour calculer la CAF à partir du compte de résultat :

A) : La méthode Soustractive :⁷⁰

Cette méthode est dite directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objectif qui est de faire ressortir un flux global qui exprime le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Il importe d'être minutieux et de s'interroger dans chaque cas pour savoir si tel flux du compte de résultat a ou n'a pas de conséquences monétaires.

⁷⁰ Hubert de La Bruslerie, « Analyse financière », 4ème édition, DUNOD, Paris, 2010, P 177

Tableau N°8 : calcul de la caf par la méthode soustractive

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+ transferts de charges d'exploitation (non affectables)
+ autres produits d'exploitation
– autres charges d'exploitation
+/- quote-part d'opération en commun
+ produits financiers (sauf reprises de provision)
– charges financiers (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financières)
+ produits exceptionnels (sauf produits de cessions d'immobilisations, subventions d'investissement virée au
compte de résultat et reprises sur provisions)
– charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations
exceptionnelles)
– participation des salariés
– impôt sur les bénéfices
= Capacité d'autofinancement (CAF)

B). La méthode Additive :⁷¹

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissables. L'incidence des plus ou moins-values de cession doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital.

⁷¹ Hubert de La Bruslerie, « Analyse Financière », 4ème édition, Donud, Paris, 2010, P 177

Tableau N°9 : calcul de la CAF par la méthode additive

Résultat net
+ dotation aux amortissements
+ dotation aux provisions (d'exploitation, financières, exceptionnelles)
– reprises (idem)
+ valeur nette comptable des actifs cédés
– produits de cession d'actifs
– subvention d'investissement virée au compte de résultat
= Capacité d'autofinancement (CAF)

La CAF sert essentiellement à :⁷²

- Rembourser les dettes existantes
- Financer l'accroissement du BFR
- Autofinancer les nouveaux investissements
- Permettre le versement de dividendes
- Constituer une réserve de précaution

2.3. L'autofinancement

2.3.1. Définition

L'autofinancement (potentiel) est obtenu en retranchant de la CAF les dividendes versés

Aux actionnaires. L'autofinancement a pour vocation d'assurer le renouvellement des

Investissements, de faire face à des risques probables de pertes ou encore à financer l'expansion de l'entreprise.

Selon Elie COHEN « *L'autofinancement correspond à des ressources nouvelles*

Engendrées par l'activité de l'entreprise et que celle-ci parvient à conserver durablement pour financer ses opérations à venir. On dit également parfois qu'il s'agit du « résultat brut » ou du « profit brut » réinvestis dans l'entreprise. »⁷³.

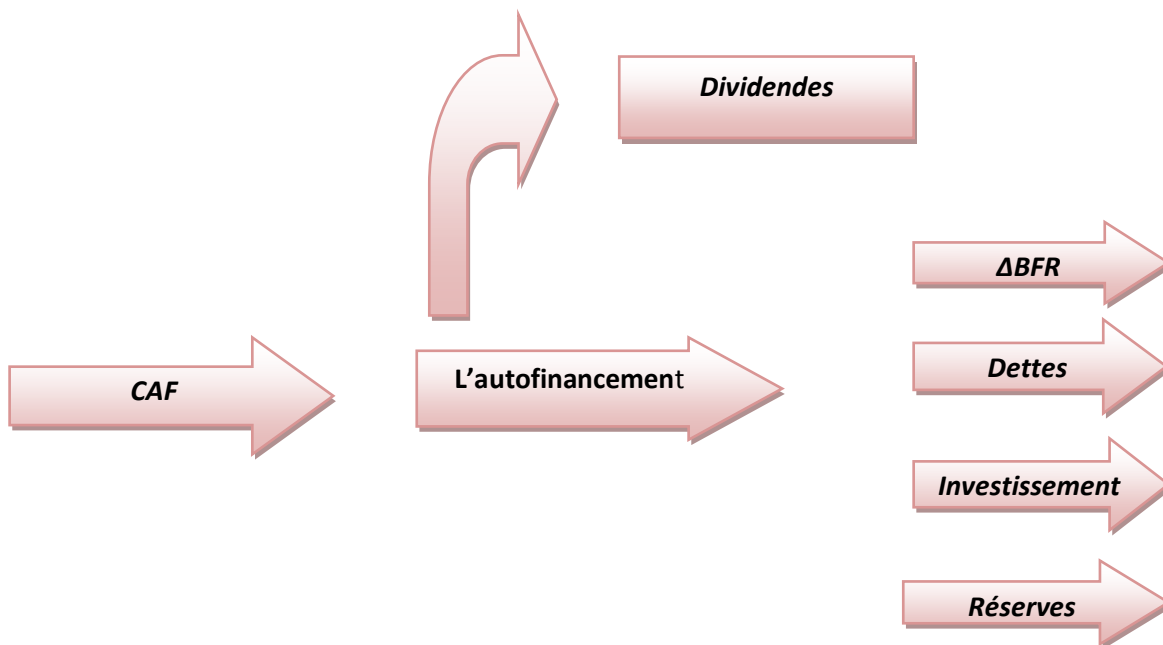
⁷² Yannick Coulon, «Guide Pratique de la Finance D'entreprise»,Gualino, 2017, P60

2.3.2. Le mode de calcul de l'autofinancement

L'autofinancement correspond à la part de la capacité d'autofinancement qui restera à la disposition de l'entreprise pour être réinvestie.

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes payés en (N)}$$

Schéma N°6 : CAF et Autofinancement



Source : COULON.Y, Op-cit, P61

D'après cette section la rentabilité d'une entreprise peut être analysée à l'aide des différents indicateurs d'appréciations (SIG, CAF, AF) qui permet de perfectionner l'analyse de la formation du résultat net, de mesurer l'évolution des performances, de situer l'entreprise par rapport à son passé et à ses concurrents.

⁷³CohenElie, COHEN Elie « l'analyse financière ». Editions Economica, 6ème ED, Paris, 2006, p 194

Section 03 : L'analyse par la méthode des ratios

L'étude des ratios permet de suivre et de mesurer l'évolution des performances économiques et financières de l'entreprise.

Les ratios sont de précieux outils d'analyse. Ils permettent des comparaisons dans le temps (pour une même entreprise) et dans l'espace (par rapport à des normes généralement admises ou à des ratios « moyen » déterminés au niveau du secteur d'activité de l'entreprise).

3.1. Définition des ratios :

Un ratio est défini selon VIZZAVONA Patrice comme suit : « Un ratio est un rapport de deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, et l'excédent brut d'exploitation. Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste financier sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière, etc.⁷⁴

Les ratios peuvent être exprimés par un nombre, un pourcentage ou encore par une durée (nombre d'années, de mois ou de jours) le résultat obtenu doit procurer une information différente de celle contenue dans chacune des deux grandeurs combinées de l'objet de la recherche⁷⁵.

3.2. L'intérêt de l'analyse par les ratios :

Selon GRANDGUILLLOT Béatrice et Francis L'étude des ratios permettent :

- De suivre et de mesurer l'évolution des performances économique et financières ainsi que des structures financière de l'entreprise dans le temps ; le risque de défaillance.
- D'effectuer des comparaisons :
 - Interentreprises de secteurs d'activité identique
 - Par rapport aux usages de la profession
- De se référer à des ratios « standards »⁷⁶

⁷⁴ Vizzavona Patrice, «Gestion financière», 9^e Edition, Alger, 2004, p49.

⁷⁵ Gérard Melyon, «Gestion Financière», 4^e éditions, 2007, P 158

⁷⁶ Béatrice et Francis Grandguillot, «analyse financière», 12^e Edition, Paris, 2008, p 149

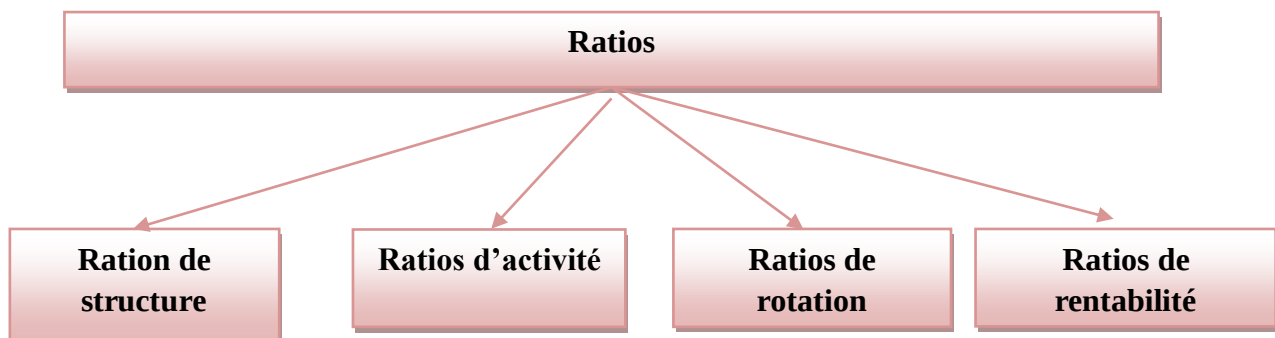
Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de ses défauts

Chaque type d'analyse a un but ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déterminer les ratios auxquels on donnera le plus d'importance dans l'analyse⁷⁷.

3.3. Typologie des ratios

Les ratios sont habituellement regroupés en quatre grandes catégories



3.3.1. Ratios de structure financière

Les ratios de structure analysent principalement les grandes masses du haut du bilan. Ils expriment les conditions dans lesquelles l'entreprise assure son équilibre financier⁷⁸.

Ces ratios fournissent des indications concernant la situation financière de l'entreprise. Les ratios retenus peuvent être appliqués soit dans une analyse liquidité, soit dans une analyse fonctionnelle.

⁷⁷ Idem, p 49

⁷⁸ Gérard Melyon, «Gestion Financière», 4^e Editions 2007, P160

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Tableau N°10 : les ratios de structure financière

Nature	formule	Interprétations
Financement des emplois stables	$\frac{\text{ressources stables}}{\text{emplois stable}}$	Il mesure la couverture des emplois stables par les ressources stables.
Autonomie financière	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{total des dettes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter
Capacité de remboursement	$\frac{\text{dettes financières}}{\text{capacité d'autofinancement}}$	L'endettement ne doit pas excéder 4 fois la capacité d'autofinancement.
Autofinancement	$\frac{\text{autofinancement}}{\text{valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement
Couverture de l'actif circulant par le FRNG	$\frac{\text{fonds de roulement net global}}{\text{actif circulant}}$	Il indique la part du fonds de roulement net global qui finance l'actif circulant.
Evolution du FRNG	$\frac{\text{fonds de roulement net global}}{\text{chiffre d'affaire hors taxes}} \times 100$	Il mesure la marge de sécurité financière en nombre de jours de chiffre d'affaires.
Evolution du BFRE	$\frac{\text{Besoin en fonds de roulement d'exploitation}}{\text{chiffre d'affaire hors taxes}} \times 100$	Il mesure l'importance du besoin en fonds de roulement d'exploitation en nombre de jours de chiffre d'affaires.
Solvabilité générale	$\frac{\text{total actif}}{\text{dettes à plus d'un an} + \text{dettes à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant l'ensemble de l'actif.
Liquidité générale	$\frac{\text{actif à moins d'un an}}{\text{passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Liquidité restreinte	$\frac{\text{creance a moin d'un an} + \text{disponibilité}}{\text{passif a moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les disponibilités
Liquidité immédiate	$\frac{\text{disponibilité}}{\text{passif a moin d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.
Endettement à terme	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{dettes a plu d'un an}}$	Il mesure l'autonomie financière de l'entreprise.

Source: GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit. p. 144-145.

3.3.2. Ratios d'activité

Ces ratios permettent de porter un jugement sur la qualité de gestion de l'entreprise, en mettant en rapport des postes du bilan et des postes de compte résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise⁷⁹.

Tableau N°11 : les ratios d'activité

Nature	Formule	Interprétations
Taux de croissance du CA HT	$\frac{\text{CA}_n - \text{CA}_{n-1}}{\text{CA}_{n-1}}$	L'évolution du CA permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises hors taxes}}$	Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.
Taux de Croissance de la valeur ajoutée	$\frac{\text{VA}_n - \text{VA}_{n-1}}{\text{VA}_{n-1}}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance.
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes.
Productivité		Il mesure la part de richesse créée par chaque salarié ; il permet

⁷⁹ Delahaye Jacqueline, « Finance d'entreprise », Edition Dunod, 5^e Edition, Paris, 2016, p 46-48

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

du personnel	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Effectif}}$	d'apprécier le niveau de compétitivité de l'entreprise.
Rendement del'équipement	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Équipement de production}}$	Il mesure la part de richesse créé par euro investi ; il indique le degré de performance de l'équipement.
Part de valeur ajoutée Revenant au personnel (facteur travail)	$\frac{\text{charges personnels}}{\text{Valeur ajoutée}}$	il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés. Il permet d'apprécier la politiquesalariale de l'entreprise.
Part de valeur ajoutée Revenant aux prêteurs	$\frac{\text{Charges financières (Intérêts)}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée consacrée à larémunération des prêteurs ; ilindique le degré d'endettement de l'entreprise.
Part de valeur ajoutée Revenant aux associés	$\frac{\text{dividande + interet des compte courant}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée consacrée à larémunération des apporteursde capitaux.
Part de valeur ajoutée Revenant à l'entreprise	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée qui reste à l'entreprise pour renouveler ou accroître ses investissements, rembourser ses emprunts et s'assurer une sécurité financière.
Part de valeur ajoutée consacrée au facteur capital	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux et à renouveler le capital investi.
Poids de l'endettement	$\frac{\text{Charges d'intérêts}}{\text{Excédent brut d'exploitation}}$	Il mesure le poids de l'endettement de l'entrepriseet donc sa vulnérabilité.

Source: GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit. p. 151-152

3.3.3. Ratios de rotation

Les ratios de gestion sont indifféremment appelés ratios de rotation ou ratios de délai d'écoulement. Un ratio de rotation mesure le nombre de fois qu'un élément de stock d'actif ou de passif est renouvelé au cours d'un exercice. Un délai d'écoulement est la durée, c'est-à-dire la fraction d'exercice, que met un élément de stock pour se renouveler. L'un est donc tout simplement l'inverse de l'autre. Il est identique de dire qu'un stock « tourne » quatre fois par an ou que son délai d'écoulement moyen est de trois mois.⁸⁰

Tableau N°12: les ratios rotation

Nature	Formule	Interprétation
Rotation des stocks (entreprise commerciale)	$\frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}} \times 360j$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE.
Rotation des stocks (entreprise industrielle)	$\frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{Coût d'achat des matières premières consommées}} \times 360j$ $\frac{\text{Stock moyen de produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendus}} \times 360j$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE.
Durée moyenne du crédit clients*	$\frac{\text{Créances clients et comptes rattachés en-cours de production}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} \times 360j$ Délais de paiement maximum légaux : 45 jours fin de mois ou 60 jours à partir de la date d'émission de la facture, sauf dérogations sectorielles accordées sous conditions	Il mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients. Si ce ratio est supérieur à la norme du secteur, il peut traduire une inefficacité dans le recouvrement des créances. Si ce ratio est inférieur à la norme du secteur, il peut signifier que l'entreprise mène une politique de crédit clients restrictive par rapport à ses concurrents au risque de perdre des clients.
Durée		Il mesure la durée moyenne en jours

⁸⁰ Hubert de La Bruslerie : « Analyse financière » 4^{ème} édition, éd. DUNOD, Paris, 2010. P 277

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

moyenne du crédit fournisseurs*	$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Consommations en provenance des tiers TTC}} \times 360j$ * Délais de paiement maximum légaux : 45 jours fin de mois ou 60 jours à partir de la date d'émission de la facture, sauf dérogations sectorielles accordées sous conditions	du crédit obtenupar l'entreprise de la part deses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio du crédit clients. Si ce ratio est supérieur à celui du secteur, cela peut provenir d'une difficulté de l'entreprise à honorer seséchéances. Si ce ratio est inférieur à celui du secteur, l'entreprise doit revoir sa politique de négociation avec ses fournisseurs.
---------------------------------------	--	---

Source: GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit. p.

153

3.3.4. Ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité expriment le rapport entre le résultat (résultat net, capacité d'autofinancement, dividendes distribués) et l'activité (chiffre d'affaires), ou entre le résultat et les moyens financiers mis en œuvre (capital social, capitaux propres).

Tableau N°13 : les ratios de rentabilité

Nature	Formule	Interprétations
Taux de marge brute d'exploitation	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du CA indépendamment de sa politique d'investissement et de son mode de financement.
Taux de marge nette d'exploitation	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du CA compte tenu de son activité d'exploitation.
Taux de marge nette	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du CA.
Taux de		Il mesure la capacité de

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

rotation du capital investi	$\frac{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}{\text{Capital engagé pour l'exploitation (ou actif économique)}}$	l'entreprise à générer un CA à partir du capital engagé pour l'exploitation.
taux de rentabilité économique	ou $\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Capital engagé pour l'exploitation (ou actif économique)}}$ $\frac{\text{Résultat d'exploitation net d'IS}}{\text{Capital engagé pour l'exploitation (ou actif économique)}}$	Il mesure la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de son actif financé par des ressources stables. Selon le secteur d'activité ou les choix de gestion de l'entreprise, la rentabilité économique peut résulter d'un taux de marge nette d'exploitation élevé et d'un taux de rotation du capital engagé faible ou inversement.
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	Il mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés.

Source: GRANDGUILLOT B., GRANDGUILLOT F., 2008, Op.cit. p. 154

Capital engagé pour l'exploitation = Immobilisations pour l'exploitation + BFRE Ou Capitaux propres + Dettes financières.

En dernier, cette section nous a permis de comprendre l'analyse par la méthode des ratios en calculant et en interprétant les différents ratios de structure, ratios d'activités, ratios de rotations et ratios de rentabilité qui permettent à l'entreprise de se situer dans son propre secteur d'activité ou dans l'environnement économique global .

Chapitre II : Processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Conclusion du chapitre II :

L'intérêt du chapitre présenté était, expliquer le concept de la rentabilité et d'éclairer le plus possible l'évaluation de la rentabilité financière ainsi que la rentabilité économique et d'exploitation d'une entreprise par la méthode des ratios.

La rentabilité de l'entreprise est un indicateur qui mesure l'efficacité de son actif économique (rentabilité économique), de ses capitaux propres (rentabilité financière), de son activité (rentabilité commerciale).

Lorsque la rentabilité des capitaux engagés (investis) est supérieure au coût de la dette (le taux d'intérêt), la rentabilité des fonds propres atteint son maximum et l'entreprise privilégie le financement par dettes.

La rentabilité économique intéresse les dirigeants, elle est fonction de la profitabilité de l'entreprise et de la rotation de son actif économique, tandis que la rentabilité financière intéresse les actionnaires qui sont fonction du poids des charges financières, des éléments exceptionnels, des impôts sur les bénéfices, de la rentabilité économique et de l'effet de levier. Ce dernier explique l'impact de l'endettement sur la rentabilité des capitaux propres quand celle-ci est supérieure à celle de l'ensemble des capitaux investis.

Le diagnostic de la rentabilité économique fait appel à la notion de levier d'exploitation. Le diagnostic de la rentabilité financière met en exergue le rôle essentiel de l'effet de levier financier lié à l'endettement. Ces deux effets de leviers ont chacun une contrepartie sous forme de risque. L'accroissement de la rentabilité expose davantage l'entreprise en cas de retournement de la conjoncture. L'arbitrage risque -rentabilité est ainsi apparu au cœur des choix d'endettement de l'entreprise.

Après avoir présenté l'aspect théorique dans les deux premiers chapitres, Nous essayerons dans le troisième chapitre de mettre en application les connaissances théoriques abordées dans les deux chapitres précédents.

Chapitre III :

Analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom

Introduction du chapitre

Après avoir présenté le cadre théorique portant sur l'analyse financière et l'analyse de la rentabilité financière dans les deux chapitres précédents, nous allons accompagner ces connaissances théoriques par un cas pratique au sein de l'Entreprise Algérie télécom de Tizi-Ouzou.

Ce chapitre est subdivisé en trois sections, la première est dédiée à la présentation générale de l'organisme d'accueil d'une manière générale, la deuxième section est consacrée à l'analyse financière d'Algérie télécom et en fin la troisième section, est consacrée à l'analyse de la rentabilité financière de cette dernière. Et pour terminer une conclusion permettra de présenter la situation d'Algérie télécom.

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil d'Algérie télécom

Dans cette section, il est nécessaire de commencer par la présentation générale d'Algérie télécom avant de procéder à une projection de l'étude théorique sur l'entreprise dont le but est d'optimiser sa rentabilité.

Algérie télécom est une société par actions à capitaux publics opérant dans le domaine des télécommunications, de la téléphonie et internet.

1.1. Présentation et historique d'Algérie télécom

Algérie Telecom est leader sur le marché algérien des télécommunications qui connaît une forte croissance. Offrant une gamme complète du service de voix et de données aux clients résidentiels et professionnels.

Cette position s'est construite par une politique d'innovation forte, adaptée aux des clients et orientée vers usages.

Algérie Telecom, est une société par actions à capitaux publics opérant sur le marché des réseaux et services de communication électroniques.

Sa naissance a été consacrée par la loi 2000/03 du 5 août 2000, relative à la restructuration du secteur des postes et de télécommunications, qui sépare notamment les activités postales et de celles des télécommunications.

Algérie Telecom est donc régie par cette loi qui lui confère le statut d'une entreprise publique économique sous la forme juridique d'une par action.

Entrée officiellement en activité à partir du 1er janvier 2003, elle s'engage dans le monde des technologies de l'information et de la communication avec trois objectifs :

- Rentabilité
- Efficacité
- qualité de service.

Son ambition est d'avoir un niveau élevé de performance technique, économique et sociale pour se maintenir durablement leader dans le domaine, dans un environnement devenu concurrentiel. Son souci consiste, aussi à préserver et développer sa dimension internationale et participer à la promotion de la société de l'information en Algérie.

1-1-1 Le contexte historique avant 2000 :

En ce temps - là, le marché de télécommunication Algérie souffrait d'un retard en termes de pénétration téléphonique. Ajoutés à cela, plus de la moitié des qualités n'étaient pas encore connecté au réseau des télécommunications.

Les réseaux d'information d'entreprise étaient presque inexistants. Le nombre d'internautes était très faible. La boucle d'abonné était le maillon faible du réseau et ralentissait sérieusement l'utilisation de l'internet. Le point fort restait l'ossature du réseau solide et bien maillé. Avec une capacité de 2,5 Gbps, le réseau d'Algérie Telecom était parmi les plus importants au niveau des pays émergents.

1.1.2. Le contexte historique après l'an 2000

L'activité d'Algérie Telecom a été régularisée par décret exécutif 05-460 du 30 Novembre 2005 portant approbations à titre de régularisation , de la licence d'établissement et d'exploitation d'un réseau public de télécommunication et de fourniture de service téléphonique fixe internationaux , interurbains , et de boucle locale au public . Conformément au décret exécutif N ° 02-156 du 09 Mai 2002, prés en application de l'article 25 de la loi 2000-03 du 05 août 2000 et fixant les conditions d'interconnexion des réseaux et services de télécommunication, Algérie Telecom propose un catalogue d'interconnexion et ce dans le respect des articles des 15, 16 et 17 du présent décret.

1.2. Missions et objectifs d'Algérie Télécom :

1-2-1 Missions :

L'activité majeure d'Algérie Télécom est de :

- Fournir des services de télécommunication permettant le transport et l'échange de la voix, de messages écrits, de données numériques, d'informations audiovisuelles ...
- Développer, exploiter et gérer les réseaux publics et privés de télécommunications
- établir, exploiter et gérer les interconnexions avec tous les opérateurs des réseaux.

1.2.2. Objectifs :

Algérie télécom est engagée dans le monde des technologies de l'information et de la communication et avec les objectifs suivants :

- Accroître l'offre de services téléphonique et faciliter l'accès aux services de télécommunication au plus grand nombre d'usage, en particulier en zones rurales.
- Accroître la qualité de services offerts et la gamme de prestations rendues et rendre plus compétitifs les services de télécommunication.
- Développer un réseau national de télécommunication fiable et connecté aux autoroutes de l'information.

1.3 Le groupe d'Algérie télécom :

Le réseau téléphonique commuté s'est constitué dans l'esprit d'un réseau universel public et ayant pour couverture géographique l'étendue l'ensemble de territoire national.

1.3.1. La téléphonie mobile (ATM Mobilis) :

Mobilis, premier opérateur historique public en Algérie, devenu autonome en Août 2003.

Filiale d'Algérie télécom, depuis sa création, Mobilis s'est fixé des objectifs principaux qui sont : la satisfaction client, la fidélisation client, l'innovation et le progrès technologique, qu'ils lui ont permis de faire des profits et d'acquérir plus de dix millions d'abonnés en un temps record.

1.3.2. ATS :

Filiale du groupe Algérie télécom depuis 2006, Algérie télécom opère dans le domaine des télécommunications par satellite. ATS a pour mission d'établir, de développer et d'exploiter des réseaux de communications nationales et internationales. Ceci lui permet

Chapitre III : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom

d'offrir des services destinés principalement aux entreprises et institutions dont le besoin consiste à relier des sites dispersés géographiquement, en vue de réaliser rapidement des réseaux opérationnels répondant à leurs exigences professionnelles.

1.3.3. SATICOM :

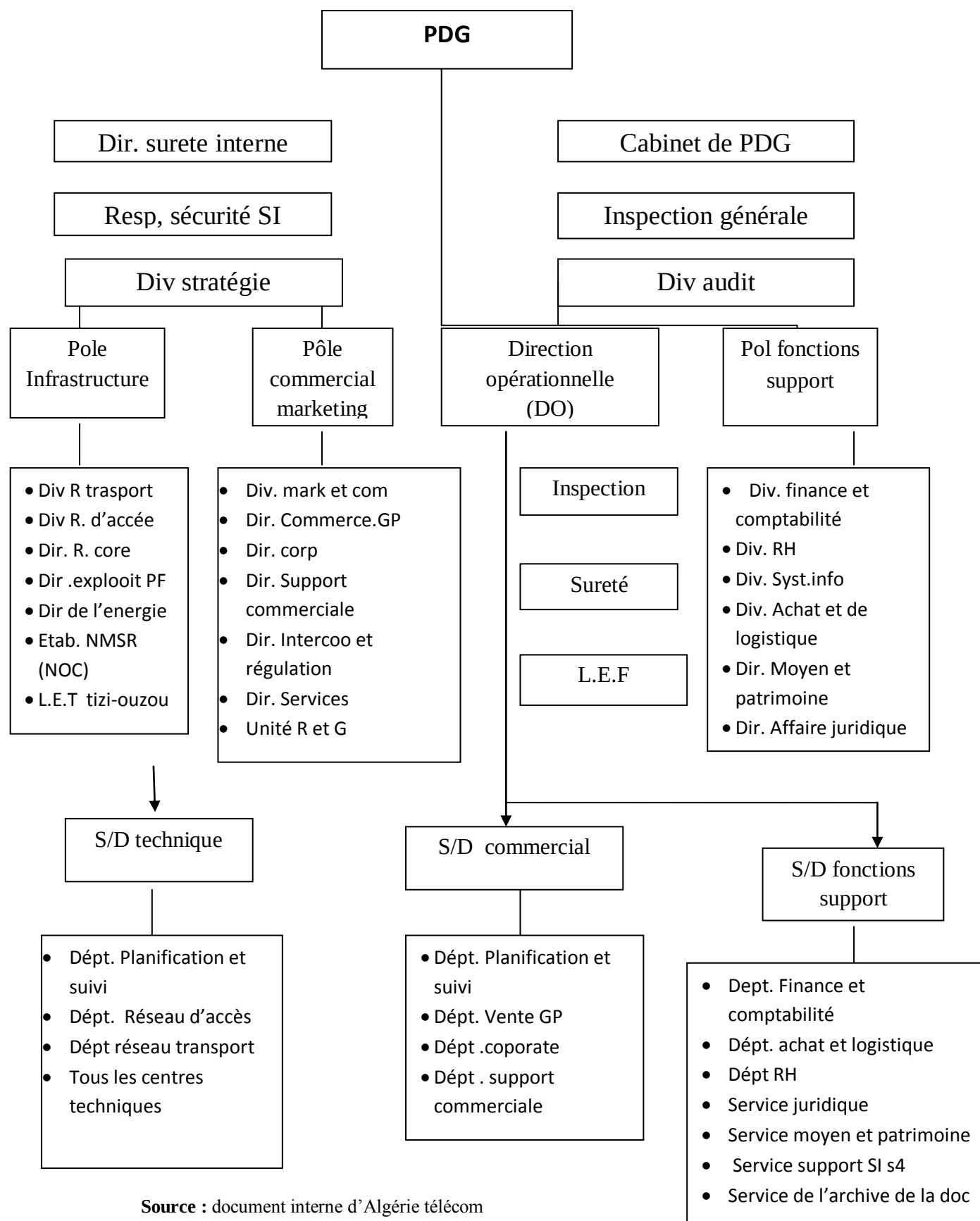
La société algérienne des technologies de l'information et de la communication offre aux différentes institutions et des opérateurs économiques la possibilité de créer de la valeur avec l'introduction des nouvelles technologies moyennant l'assistance technique, l'expertise et le consulting. SATICOM fournit ainsi des solutions et des applications à forte valeur ajoutée aux services de l'activité quotidienne de ses clients. Elle peut intervenir et prendre en charge toutes les phases du cycle de vie d'un projet : de l'idée, l'étude de faisabilité technique, la définition de stratégies jusqu'à la conception, la mise en œuvre et la validation des solutions.

1.3.4. Comintal :

C'est une société de gestion des réseaux de fibre optique en Algérie, elle gère le trafic national et international.

1.4.L'organigramme d'Algérie télécom

Schéma N°7 : organigramme d'Algérie télécom



Source : document interne d'Algérie télécom

1.5. Présentation des services d'Algérie télécom

1.5.1. Les services offerts par Algérie télécom :

Les services d'Algérie télécom sont centrés sur :

- Réalisation et maintenance du réseau de communication, ce qui permet de fournir un service de téléphonie fixe.
- Réalisation et exploitation des réseaux internet qui permettent de profiter d'une connexion très haut débit.
- Développement des services à valeur ajoutée permettant aux abonnés d'accéder à des contenus éducatifs et de divertissement.

Les services et les offres d'Algérie télécom sont offerts pour deux catégories :

1.5.1.1. Offres et services pour les résidentiels :

- **Idoom fixe :**

Algérie télécom fait profiter d'un réseau fiable et assure une qualité de communication irréprochable et optimale grâce au réseau téléphonique commuté.

- **ADSL :**

Algérie télécom met à la disposition de ses abonnés la carte Idoom ADSL pour permettre de recharger en toute simplicité et à tout moment, quel que soit le débit de votre connexion.

- **4G LTE (long term Evolution, en anglais)**

Désigne la quatrième génération du réseau de téléphone mobile qui introduit du très haut débit pouvant aller en théorie, jusqu'à 150Mbit/s. La spécificité de la 4G par rapport aux réseaux cellulaires précédents est le passage à une structure IP (Internet Protocol) pour le transport des communications vocales et des SMS sous forme de paquets de données.

- **WICI :**

Avec WICI, l'accès à internet est disponible partout et à n'importe quel moment, une solution innovante qui permet de couvrir de larges zones urbaines avec du haut débit sans fil. WICI s'adresse particulièrement aux personnes souhaitant accéder à l'internet haut débit en restant en mouvement sur Smartphone, tablette ou pc portable.

1.5.1.2. Offres et services pour les professionnels :

- **IDOOM FIBRE PRO :**

Avantages de l'offre Internet pro :

- facilité et confort d'utilisation
- mobilité et partage de connexion en toute sécurité

- **ADSL,fibre optique, WIMAX :**

Désigne un standard de communication sans fil. Aujourd'hui surtout utilisé comme mode de transmission et d'accès à Internet haut débit, portant sur une zone géographique étendue.

- **VAS :**

Visio conférence (il met à notre disposition des salles et des valises de visioconférences réparties sur le territoire national, équipées pour assurer des réunions, des regroupement et des formations entre plusieurs sites nationaux et internationaux), Hébergement Web (Algérie télécom propose un service d'hébergement de sites Web professionnels , sur des serveurs performants et de renommée mondiale, reliés à l'Internet à travers des liaisons à haut débit), E-Learning, E-Administration-E-boutique .

- **one click :**

One click est une solution qui vous permet de créer et de gérer votre propre site WEB très facilement et en toute autonomie. Cette solution est proposée en 2 modalités :

One click premium one click classique

1.5.1.3. Offres à valeur ajoutée (autres services) :

- **Fimaktabati :**

Contenu technique, scientifique et académique. Destiné aux étudiants chercheurs, et professionnels des milliers d'ouvrages en ligne proposés au grand public, couvrant un large éventail de connaissances. Fimaktabati est simple, rapide avec un catalogue unique

- les ouvrages rigoureusement sélectionnés par des équipes de bibliothécaires partenaires
- les ouvrages peuvent être lus en illimité sur pc Mac, tablettes numériques (i pad, Androïde Windows 8) et Smartphone.
- les bibliothèques numériques, académiques et généralistes sont accessibles par abonnement annuel illimité via des cartes d'accès disponibles dans les agences.

- **khlass :**

Khlass est un moyen de paiement qui permet aux clients ayant une ligne fixe résidentielle et ou un compte IDOOM ADSL de régler leurs factures téléphoniques ou de recharger leur compte ADSL via l'espace clients d'Algérie télécom, ce service est disponible 24H/7J. le compte Algérie télécom est débité dès que le client clic sur recharger, Sans avoir à se déplacer. Le paiement s'effectue à tout moment et en toute sécurité.

- **Rechargement de secours :**

Le rechargement de secours est un service qui permet aux clients abonnés ADSL résidentiels de réactiver pour une durée de 36 heures la. Connexion internet en cas d'expiration de l'abonnement. Le rechargement s'effectue à tout moment et en toute sécurité.

- **SMS :**

Les clients d'Algérie télécom recevront désormais des notifications de leurs factures téléphoniques par SMS. Ce service permet au client de recevoir un SMS lui indiquant le moment de sa facture et la date limite de paiement. Pour en bénéficier, il suffit de se présenter au niveau de l'Agence commerciale afin de fournir et enregistrer son numéro de mobile. En plus de bénéficier gratuitement de ce service le client sera tenu au courant de toutes les nouvelles offres et promotions d'Algérie télécom.

- **E-facture :**

Les clients d'Algérie Telecom recevront désormais leurs factures téléphoniques par E-mail. Ce service permet au client de recevoir gratuitement ses factures téléphoniques via messageries électroniques. Pour en bénéficier, il suffit de se présenter au niveau de l'Agence commerciale afin de fournir et enregistrer son adresse Email.

- **EDAHABIA :**

Ce service permet aux clients abonnés d'Algérie télécom de recharger le compte internet et de procéder au règlement des factures téléphoniques via l'espace client en utilisant la carte magnétique EDAHABIA fournie par ALGERIE POSTE.

1.6 Les leviers économiques d'Algérie télécom

1.6.1. Les clients :

Algérie télécom qui s'adresse à tous les types de clients qui existent sur le marché dont :

- **Les particuliers (Résidentiels) :**

Ils forment la majorité de leurs clients Algérie télécom satisfait leurs besoins d'internet et de téléphonie via l'ADSL et la Fibre optique, plus récemment elle s'est étendue jusqu'aux zones difficiles d'accès grâce à la technologie 4G LTE qui fonctionne grâce à un système sans fil.

- **Les professionnelles :**

Qui s'étendent sur plusieurs secteurs dans les banques, les hôpitaux, les cybercafés et les magasins d'informatique et autres établissements, ceci pour l'usage des employés, des clients et la connexion du matériel informatique. Pour cela Algérie télécom propose aux professionnelles des offres de très haut débit et incluant d'autres avantages tels que des adresses mail professionnelles et hébergement de sites en ligne.

- **Les administrations publiques :**

Qui profitent aussi des services d'Algérie télécom grâce à l'information des systèmes administratifs.

1.6.2. Les partenaires :

Tant bien même que cela reste officieux Algérie télécom travaille de près avec des entreprises locales et mondiales qui peuvent être qualifiées de partenaires car collaborant sur des projets d'envergure avec une vision sur le long terme.

Nous pouvons ici citer les entreprises Huawei et D-Link qui comptent parmi les fournisseurs principaux d'Algérie télécom en termes d'équipement notamment les modems internet. On trouve aussi plusieurs petites entreprises locales d'installation qui sont sollicitées par Algérie télécom pour leur sous-traiter leurs travaux d'installation.

1.6.3. La part de marché :

Ce positionnant sur les marchés locaux sans concurrence au niveau des offres proposées et s'adressant à tous les profils de clients existants des particuliers aux entreprises en passant par les infrastructures publiques Algérie télécom est détentrice de 100% des parts de marchés de la téléphonie FIX et de l'internet à domicile sur le territoire national algérien.

L'objectif de la présente section est de donner au lecteur une idée générale sur Algérie télécom qui nous a aidés à mettre en valeur notre cas pratique.

Section 2 : L'analyse financière de l'entreprise d'Algérie télécom

Après la présentation de l'organisme d'accueil, nous allons essayer d'estimer sa rentabilité financière. Nous allons commencer par l'analyse financière à travers ses bilans financiers ainsi que ses indices de l'équilibre financier (FRN, BFR, TN), ce qui nous permettra de porter un jugement sur sa santé financière durant les années 2017/2018/2019.

2.1 Elaborations des bilans financiers des exercices 2017, 2018, 2019

2.1.1. L'actif

Tableau N°14 : l'actif des bilans financiers des exercices (2017,2018, 2019)

désignation	2017	2018	2019
immobilisation corporelle	2931424847,18	3421396516,51	3768111753,16
immobilisation en cours	90685897,64	145933506,5	144815237,38
valeurs-immobilisée	3022110744,82	3567330022,96	3912926990,54
stocks et encours	88811204,34	127351492,61	143926179,77
valeurs-exploitation	88811204,34	127351492,61	143926179,77
créance sur client	845935452,57	725490588,74	506086891,76
autre débiteurs	8483024,43	2357130,71	4734845,50
impôt et assimilés	9104532,16	17921196,47	25669116,74
valeur-réalizable	863523009,16	745768915,92	536490854,00
trésorerie	37676558,11	47863188,03	78795982,29
valeur-disponible	37676558,11	47863188,03	78795982,29
total actifs	4012121516,43	4488313619,52	4672140006,60

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise

2.1.2. Le passif

Tableau N°15 : le passif des bilans financiers des exercices (2017,2018, 2019)

désignation	2017	2018	2019
résultat net	313904815,84	419679747,20	953445997,16
rapport à nouveau	3088296391	3488929506,84	594284365,87
capitaux propres	3402201207,14	3908609254,04	1547730363,03
provisions et produit comptabilisé d'avance	/	/	2665874834,23
DLMT	/	/	2665874834,23
fournisseurs et compte rattachés	160274322,3	258374697,14	334943046,92
impôt	160232933,1	134153579,87	98014746,66
autre dettes	289413053,9	187176088,47	25576744,62
DCT	609920309,3	579704365,48	458534538,20
trésorerie passif	/	/	271,14
total passif	4012121516,43	4488313619,52	4672140006,60

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise.

2.2. Elaboration des bilans en grandes masses :

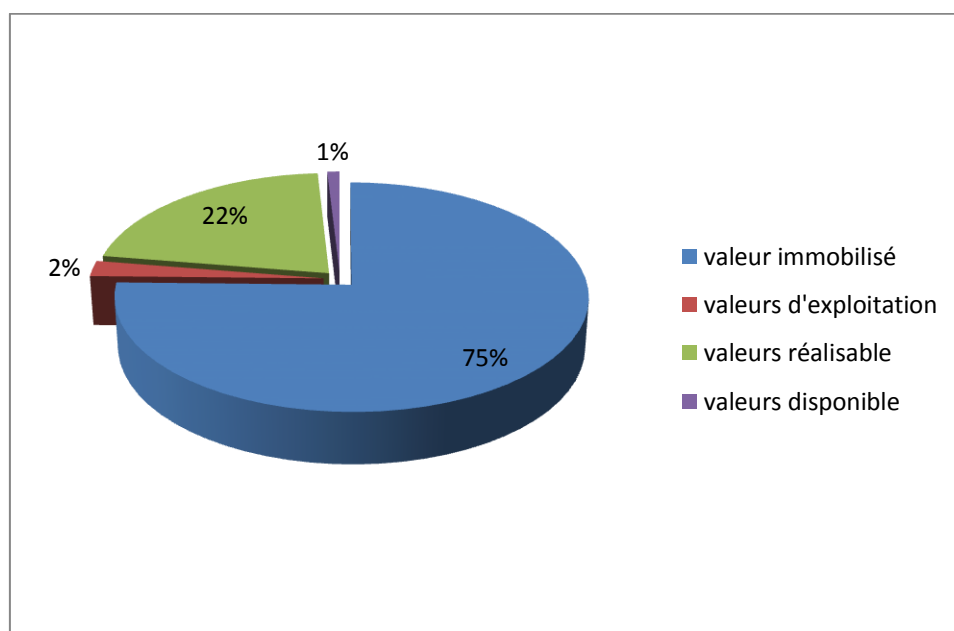
2.2.1 Présentation des bilans en grande masse pour les années 2017

Tableau N°16: Présentation du bilan en grande masse 2017

actif	montant	%	passif	montant	%
valeur immobilisé	3022110744,82	75%	capitaux propre	3402201207,14	85%
valeurs d'exploitation	88811204,34	2%	DLMT	/	/
valeurs réalisable	863523009,16	22%	DCT	609920309,20	15%
valeurs disponible	37676558,11	1%	trésorerie passive	/	/
total actif	4012121516,43	100%	total passif	4012121516,34	100%

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise

Figure N°01 : Présentation de l'actif du bilan financier en grandes masse de 2017



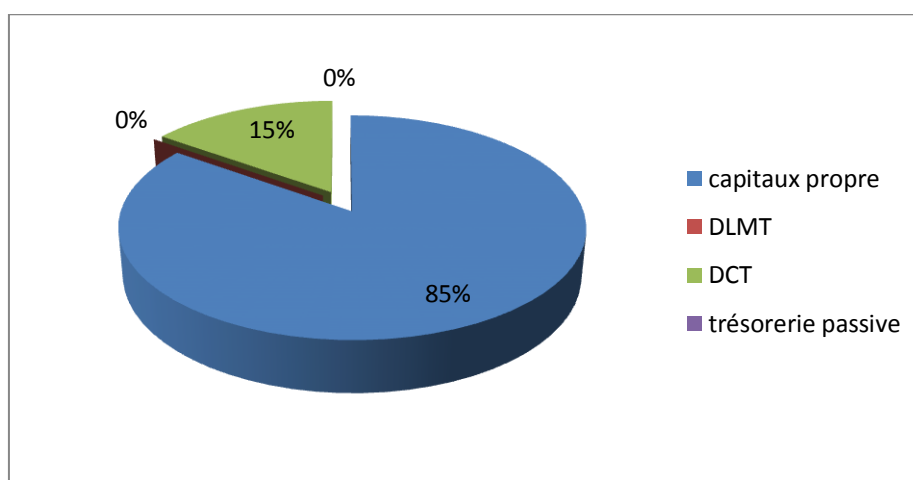
Source : réalisé par nous-mêmes

Interprétation

D'après la figure ci-dessus nous remarquons que l'actif est reparti comme suite :

- **la valeur immobilisée** est de 75%, cette augmentation est due essentiellement aux immobilisations corporelles qui représentent 73% du total d'actif.
- **la valeur d'exploitation** est de 2%, cette diminution est due à la nature de l'activité de l'entreprise qui n'exige pas la disposition des stocks car le produit est délivré directement au client.
- **la valeur réalisable** est de 22% cette hausse est due à l'augmentation de la valeur des créances principalement «clients» en effet les créances constituent une partie très importante des VR.
- **la valeur disponible** est de 1%, ce qui signifie que l'entreprise possède une bonne gestion de trésorerie.

Figure N°02 : Présentation du passif du bilan financier en grande masse de l'année 2017



Source : réalisé par nous-mêmes

Interprétation

D'après la figure ci-dessus, nous remarquons que le passif est réparti comme suit :

- **capitaux propres** est de 85%, cette augmentation est due essentiellement au compte rapport à nouveau qui représente 77% de la totalité des capitaux propres ce qui montre que l'entreprise est autonome financièrement.
- **la valeur des dettes à court terme** est de 15%, cette augmentation est due au compte autre dette qui représente un taux de 7% de la totalité des dettes à court terme.

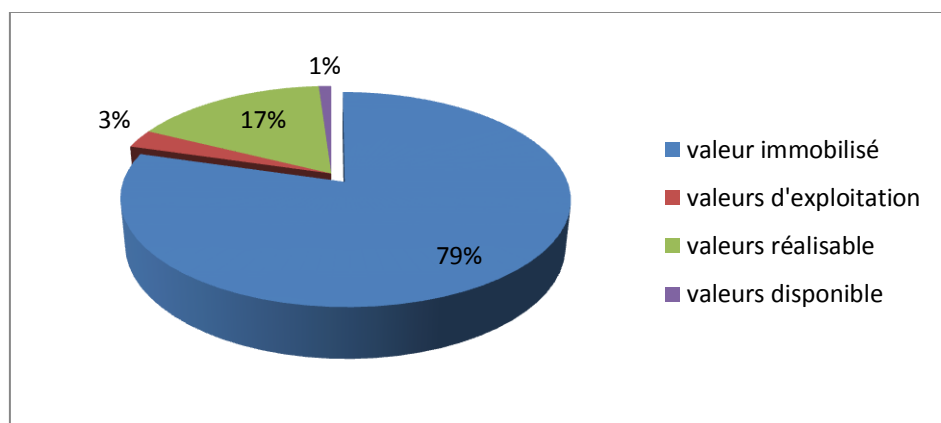
2.2.2. Présentation des bilans en grande masse pour l'année 2018

Tableau N°17 : Présentation du bilan en grand masse 2018

actif	montant	%	passif	montant	%
valeur immobilisé	3567330022,96	79%	capitaux propre	3908609254,04	87%
valeurs d'exploitation	127351492,61	3%	DLMT	/	/
valeurs réalisable	745768915,92	17%	DCT	579704365,48	13%
valeurs disponible	47863188,03	1%	T. passive	/	/
total actif	4488313619,52	100%	total passif	4488313619,52	100%

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise

Figure N°03 : Présentation de l'actif du bilan financier en grandes masse de 2018



Source : réalisé par nous-mêmes

Interprétation

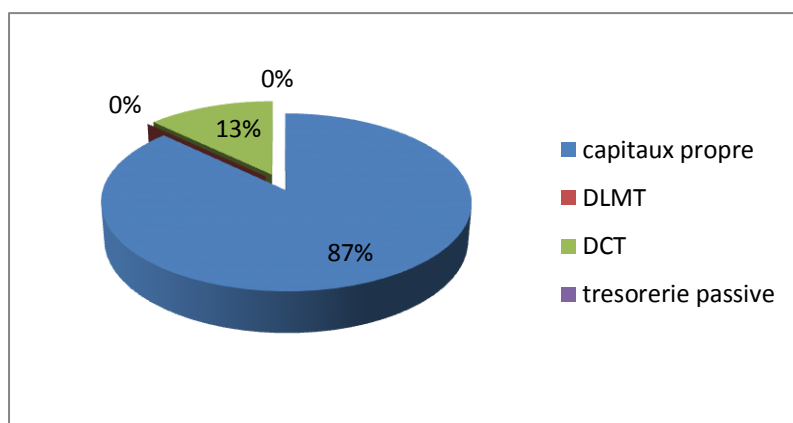
D'après la figure ci-dessus nous remarquons que l'actif est reparti comme suite :

- **la valeur immobilisée** est de 79%, cette augmentation est due essentiellement aux immobilisations corporelles qui représentent 76% du total d'actif.

- **la valeur d'exploitation** est de 3%, cette diminution est due à la nature de l'activité de l'entreprise qui n'exige pas la disposition des stocks car le produit est délivré directement au client.
- **la valeur réalisable** est de 17% cette hausse est due à l'augmentation de la valeur des créances principalement «clients» en effet les créances constituent une partie très importante des VR
- **la valeur disponible** est de 1%, ce qui signifie que l'entreprise possède une bonne gestion de trésorerie.

Figure N°04 : Présentation du passif du bilan financier en grande masse de l'année

2018



Source : réalisé par nous-mêmes

Interprétation :

D'après la figure ci-dessus, nous remarquons que le passif est réparti comme suit :

- **capitaux propres** est de 87%, cette augmentation est due essentiellement au compte rapport à nouveau qui représente 78% de la totalité des capitaux propres ce qui montre que l'entreprise est autonome financièrement.
- **la valeur des dettes à court terme** est de 13%, cette augmentation est due aux comptes fournisseurs et compte rattaché qui représente un taux de 6% de la totalité des dettes à court terme.

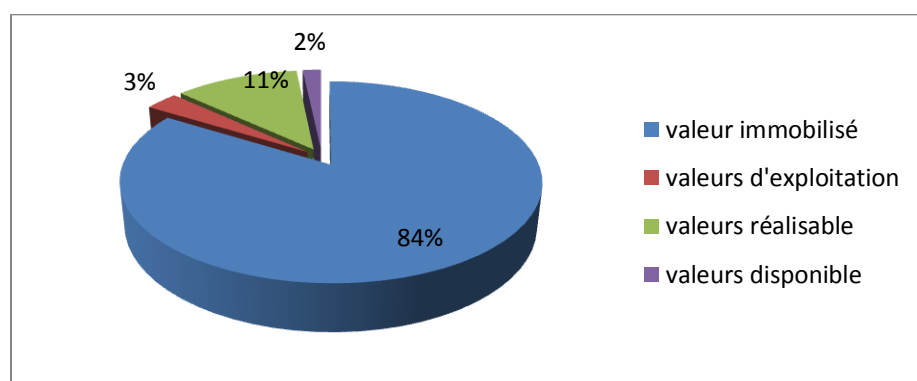
2.2.3. Présentation des bilans en grande masse pour l'année 2019

Tableau N°18: Présentation du bilan en grand masse 2019

actif	montant	%	passif	montant	%
valeur immobilisé	3912926990,54	84%	capitaux propre	1547730363,03	33%
valeurs d'exploitation	143926179,77	3%	DLMT	2665874834,23	57%
valeurs réalisable	536490854,00	11%	DCT	458534538,20	10%
valeurs disponible	78795982,29	2%	trésorerie passive	271,14	0%
total actif	4672140006,60	100%	total passif	4672140006,60	100%

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de l'entreprise

Figure N°05 : Présentation de l'actif du bilan financier en grande masse de l'année 2019



Source : Réalisé par nous-mêmes

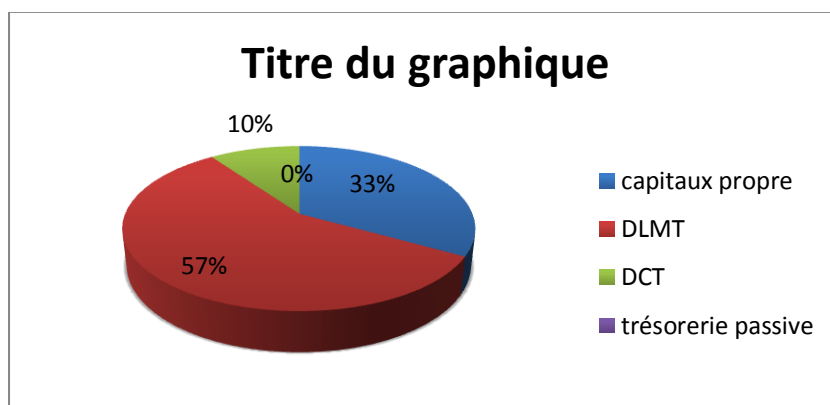
Interprétation

D'après la figure ci-dessus nous remarquons que l'actif est reparti comme suite :

- **la valeur immobilisée** est de 84%, cette augmentation est due essentiellement aux immobilisations corporelles qui représentent 81% du total d'actif.
- **la valeur d'exploitation** est de 3%, cette diminution est due à la nature de l'activité de l'entreprise qui n'exige pas la disposition des stocks car le produit est délivré directement au client .

- **la valeur réalisable** est de 11% cette hausse est due à l'augmentation de la valeur des créances principalement «clients» en effet les créances constituent une partie très importante des VR.
- **la valeur disponible** est de 2%, ce qui signifie que l'entreprise possède une bonne gestion de trésorerie.

Figure N°06 : Présentation du passif du bilan financier en grande masse de l'année 2019



Source : Réalisé par nous-mêmes

Interprétation

D'après la figure ci-dessus, nous remarquons que le passif est réparti comme suit :

- capitaux propre est de 33%, cette augmentation est due essentiellement au compte rapport à nouveau qui représente 78% de la totalité des capitaux propre ce qui montre que l'entreprise est autonome financièrement.
- la valeur des dettes à long terme est 57% cette augmentation est due singulièrement aux provisions et produits comptabilisés d'avance qui représentent la totalité des dettes à long terme.
- la valeur des dettes à court terme est de 10%, cette augmentation est due au compte fournisseurs et compte rattaché qui représente un taux de 6% de la totalité des dettes à court terme.

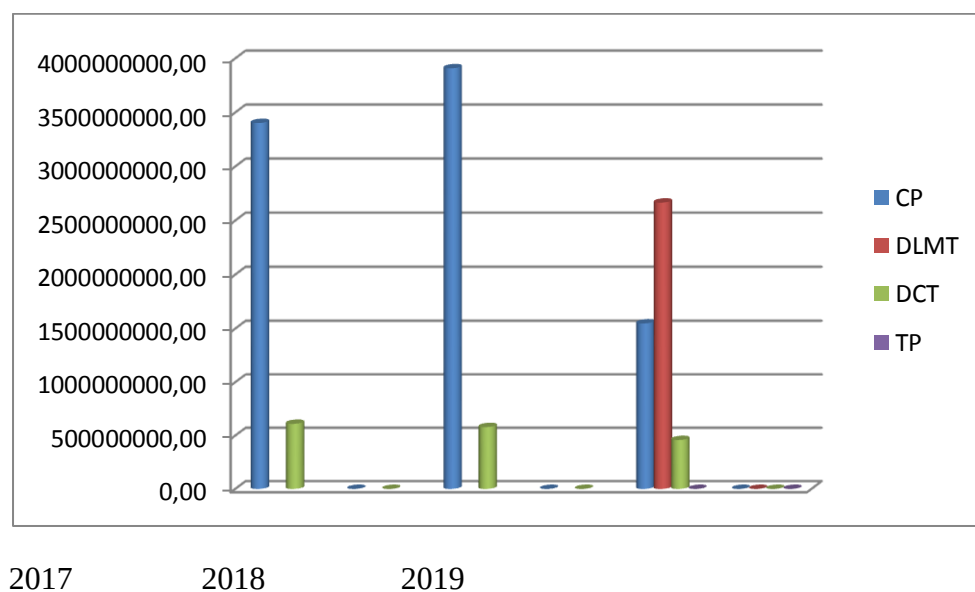
2.2.4. Actifs des bilans en grande masse

Tableau N°19 : Présentation des actifs des bilans financiers en grande masse

	2017		2018		2019	
	MONTANT	%	montant	%	montant	%
VI	3022110744,82	75%	3567330022,96	79%	3912926990,54	84%
VE	88811204,34	2%	127351492,61	3%	143926179,77	3%
VR	863523009,16	22%	745768915,92	17%	536490854,00	11%
VD	37676558,11	1%	47863188,03	1%	78795982,29	2%
total	4012121516,43	100%	4488313619,52	100%	4672140006,60	100%

Source : Réalisé par nos soins à partir des bilans comptables d'Algérie télécom

Figure N°07 : Présentation des actifs des bilans financiers en grande masse



Source : Réalisé par nous-mêmes

Interprétation

- nous avons constaté que la part des immobilisations dans l'actif dépasse les 50% et le taux de variation de l'actif immobilisé est en hausse de 75% en 2017 à 79% en 2018 et 84% en 2019 ce résultat montre l'importance que l'entreprise accorde à ces immobilisations à LT.
- la valeur d'exploitation est estimée à 2% en 2017, 3% en 2018 et 2019 ce qui signifie que l'activité de l'entreprise ne nécessite pas la disposition des stocks
- la valeur réalisable à enregistrer une baisse durant les 3 mois, soit 29% en 2017, 17% en 2018 et 11% en 2019, ces chiffres proviennent des créances accordées à ses clients justifier par le fait que l'entreprise accorde à sa clientèle le paiement assez large dans le temps.
- la valeur disponible est de 1% en 2017 et 2018 et de 2% en 2019 ce qui signifie que Algérie télécom arrive à gérer sa trésorerie à CT.

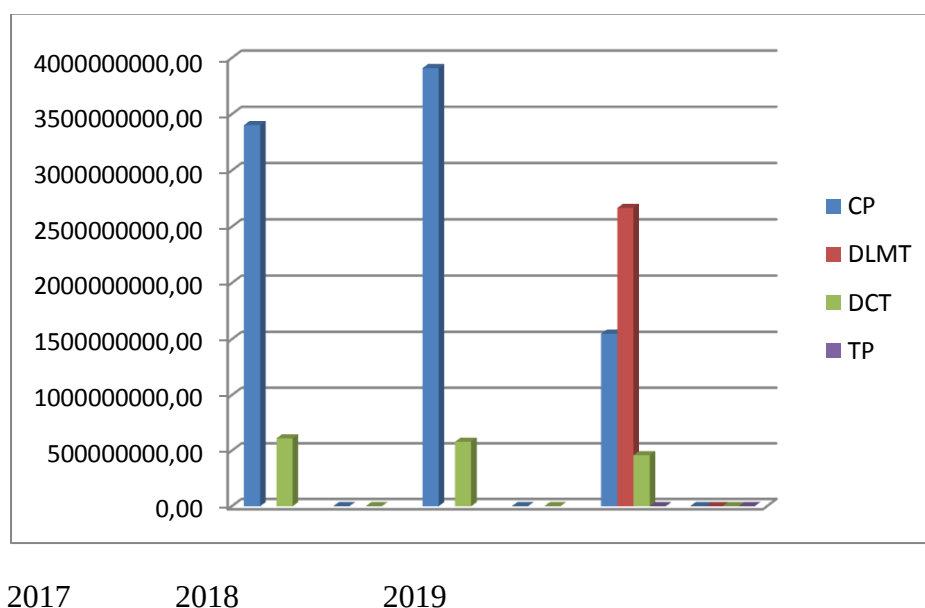
2.2.5. Passif des bilans en grande masse

Tableau N°20 : Présentation des passifs des bilans financiers en grande masse

	2017		2018		2019	
	MONTANT	%	montant	%	montant	%
CP	3402201207,14	85%	3908609254,04	87%	1547730363,03	33%
DLMT	/	/	/	/	2665874834,23	57%
DCT	609920309,20	15%	579704365,48	13%	458534538,20	10%
TP	/	/	/	/	271,14	0%
total	4012121516,34	100%	4488313619,52	100%	4672140006,60	100%

Source : Réalisé par nos soins à partir des bilans comptables d'Algérie télécom

Figure N°08 : Présentation du passif des bilans financiers en grande masse



Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

- la valeur des fonds propres est estimée à 85% en 2017, 87% en 2018, c'est à dire une valeur plus de 50% donc l'entreprise est autonome financièrement durant les deux années par contre la troisième année (2019) la valeur des fonds propres a estimé une baisse de (-54), cette baisse prévient au compte rapport à nouveau.
- la valeur des DLMT il s'agit des provisions et produit comptabilisé d'avance qui apparaît seulement dans l'année 2019 suite à une baisse des FP.
- la valeur des DCT à enregistrer une baisse durant les 3 années, soit 15% en 2017, 13% en 2018 et 10% en 2019 suite à la baisse des dettes fournisseurs durant les années 2017 et 2018.
- la trésorerie passive est estimée 271,14, ce qui n'est pas vraiment couteux pour l'entreprise.

Nous constatons que durant les deux premières années (2017 et 2018) les $DLMT < DCT$ ce qui est favorable pour l'entreprise par contre en 2019 les $DLMT > DCT$ ce qui n'est pas bénéficiaire à l'entreprise puisque il aura des charges à payer.

2.3 Calcul des équilibres financiers de l'entreprise

2.3.1. Calcul du Fond de Roulement Net Global (FRN)

A. Par le haut du bilan

$$FRN = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé}$$

Sachant que :

Capitaux permanents = Capitaux propres + DLMT

Tableau 21: Détermination du FRN par le haut du bilan

désignation	2017	2018	2019
capitaux permanents	3402201207,14	3908609254,04	4213605197,26
actif immobilisé	3022110744,82	3567330022,96	3912926990,54
FRNG	380090462,32	341279231,08	300678206,72

Source : Etabli par nous-mêmes

B. Par le bas du bilan

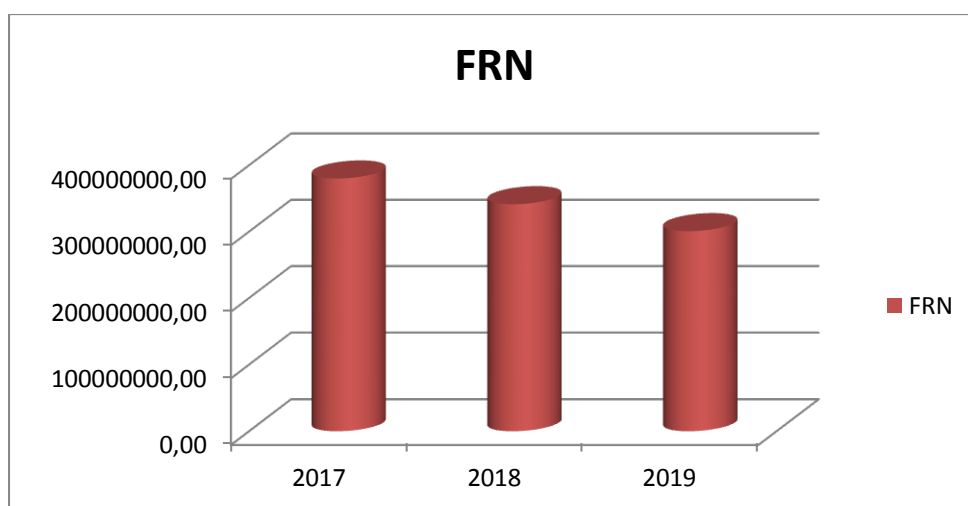
$$FRNG = Actif\circirculant - Passif\circirculant$$

Tableau 22 : Détermination du fonds de roulement net global par le bas du bilan

désignation	2017	2018	2019
actif circulant	990010771,61	920983596,56	759213016,06
passif circulant	609920309,29	579704365,48	458534809,34
FRNG	380090462,32	341279231,08	300678206,72

Source : Etabli par nous-mêmes

Figure N°9 : Evaluation du FRN durant la période d'étude (2017-2018-2019).



Source : Etabli par nous-mêmes

Interprétation

FRNG > 0 positif, l'entreprise est en équilibre à long terme ce qui signifie que les ressources permanentes sont supérieures aux actifs immobilisés, en d'autres termes les ressources stables financent la totalité des emplois stables et génèrent une marge de sécurité qui contribue à financer le BFR et dégager ainsi une trésorerie nette.

2.3.2. Calcul des Besoins en Fonds de Roulement (BFR)

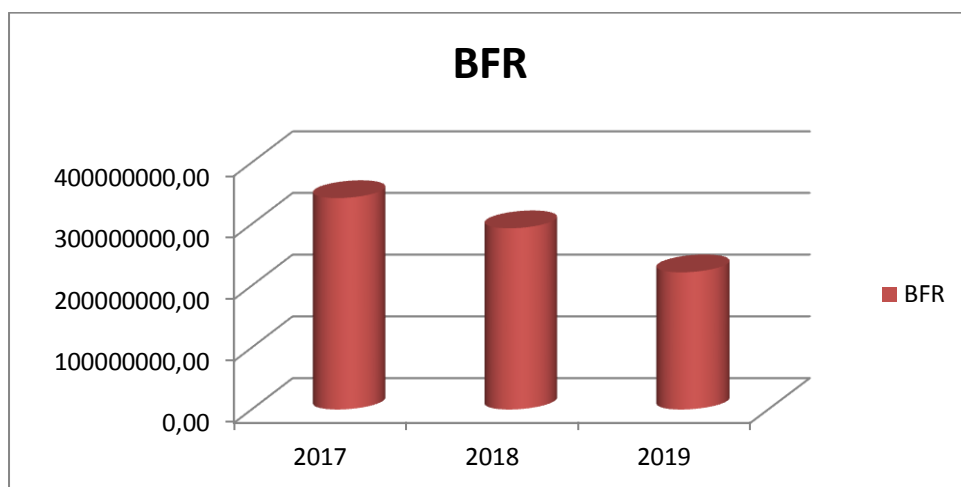
$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

Tableau N°23: Détermination des besoins en fond de roulement

désignation	2017	2018	2019
V. exploitation	88811204,34	127351492,61	143926179,77
V. réalisable	863523009,16	745768915,92	536490854
DCT	609920309,30	579704365,48	458534538,20
BFR	342413904,20	293416043,05	221882495,57

Source : Réalisé par nos soins

Figure N°10 : Evaluation du BFR durant la période d'étude (2017-2018-2019).



Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

BFR > ce qui signifie que les actifs circulant d'exploitation sont supérieurs aux passifs circulant d'exploitation.

2.3.3. Calcul de la Trésorerie Nette (TN)

$$TN = Trésorerieactive - Trésoreriepassive$$

Tableau N°24 : Détermination De la trésorerie nette (1^{er} méthode)

désignation	2017	2018	2019
T. active	37676558,11	47863188,03	78795982,29
T.passif	/	/	271,14
TN	37676558,11	47863188,03	78795711,15

Source : Réalisé par nos soins

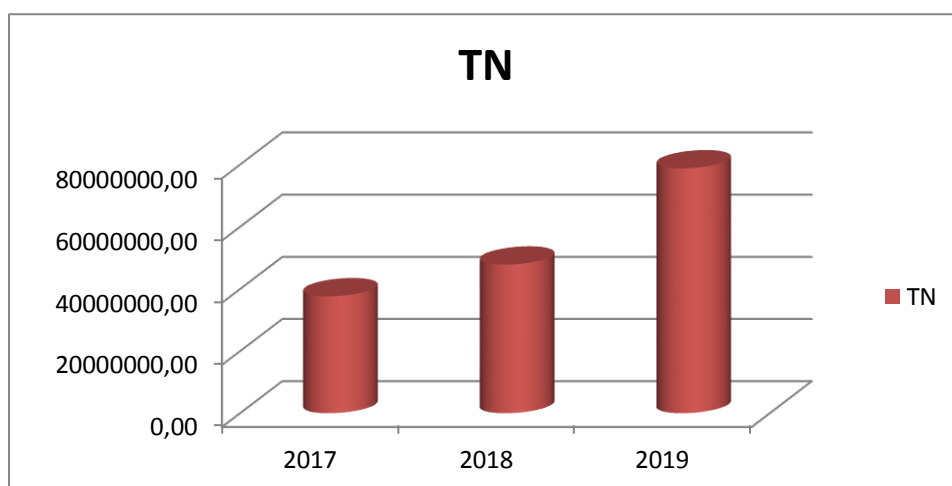
$$TN = FRNG - BFR$$

Tableau N°25 : Détermination De la trésorerie nette (2^e méthode)

désignation	2017	2018	2019
FRNG	380090462,32	341279231,08	300678206,72
BFR	342413904,21	293416043,05	221882495,57
TN	37676558,11	47863188,03	78795711,15

Source : Réalisé par nous-mêmes

Figure N° 11 : Evaluation du TN durant la période d'étude (2017-2018-2019).



Source : Réalisé par nos mêmes

Interprétation

TN > 0 positif toute au long des trois années, la situation financière de l'entreprise semble saine, les ressources de l'entreprise permettent de couvrir l'intégralité de ces besoins donc on peut dire que l'entreprise est en situation d'équilibre.

La trésorerie connaît une forte augmentation pendant les trois années est due à la baisse du BFR.

Dans cette section nous avons étudié la situation financière d'Algérie télécom à travers ses bilans financiers et le calcul des indicateurs d'équilibre financier

On peut donc dire qu'Algérie télécom est en situation d'équilibre puisque elle dégage des résultats positifs.

Chapitre III : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom

Section 3 : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom

Dans cette section nous allons procéder à l'analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom est ce à travers d'abord de l'analyse d'activité de cette entreprise qui comporte l'analyse des SIG tout en calculant sa CAF et son autofinancement et par la suite analyser sa rentabilité par la méthode des ratios et la détermination de l'effet de levier.

3.1 Analyse de l'activité d'Algérie télécom

3.1.1 Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

Tableau N°26 : Tableau des SIG des années 2017, 2018, 2019

	2017	2018	2019	%	%
vente et produits annexes	1732984305,99	1842978789,27	2091362385,28		
production immobilisé	52155464,90	87824082,29	81333215,83		
production de l'exercice	1785139770,89	1930802871,56	2172695601,11	8,00%	13%
achats consommés	287269777,75	454391917,59	358824190,63		
service extérieure et autres consommations	223862221,05	238681526,50	141719735,61		
consommation de l'exercice	511131998,80	693073444,1	500543926,24	36%	28%
valeur ajoutée d'exploitation	1274007772,09	1237729427,47	1672151674,87	2,85%	35%
charges de personnel	583057332,94	513059831,86	608657248,83		
impôt, taxes et versement assimilés	35014686,13	36875627,98	41834397,70		
excédent brut d'exploitation	655935753,02	687793967,6	1021660028,34	5%	49%
autres produits opérationnels	12552618,02	47435099,31	333384974,01		
autres charges opérationnels	4468254,23	7578562,43	322008677		
dotations aux amortissements et aux provisions	293753337,56	314948284,61	415841254,94		
reprise sur pertes de valeur et provisions	2068,95	4811959,27	5531343,41		
résultat opérationnel	370268848,20	417514179,17	941515004,05	13%	126%
produits financiers	0,00	0,00	0,00		

Chapitre III : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom

charges financières	0,00	0,00	0,00		
résultat financier	0,00	0,00	0,00		
résultat ordinaire avant impôt	370268848,20	417514179,17	941515004,05	13%	126%
impôt exigible sur résultat ordinaires	0,00	0,00	0,00		
impôts différés (variations) sur résultats ordinaires	60623407,23	338723,31	143359,63		
total des produits des activités ordinaires	1797694457,86	1983049930,14	2511611918,53	10%	27%
total des charges des activités ordinaires	1488049016,89	156587447,28	1570240274,11	-89%	903%
résultat net des activités ordinaires	309645440,97	417175455,86	941371644,42	35%	126%
éléments extraordinaires (produits)	4259374,87	2504291,34	12074352,74		
éléments extraordinaires (charges)	0,00	0,00	0,00		
résultat extraordinaire	4259374,87	2504291,34	12074352,74	-41%	382%
résultat net de l'exercice	313904815,84	419679747,20	953445997,16	34%	127%

Source : Réalisé par nos soins à partir du TCR d'Algérie télécom

Remarque : le taux d'évolution est calculé par la formule suivante :

$$\text{Taux d'évaluation} = \frac{(N+1) - N}{N}$$

Interprétations

- Production de l'exercice**

L'entreprise à enregistrer une augmentation et continue durant toute les années, 2018 respectivement 8% et 2019 un taux de 13% cette hausse est due à la hausse des ventes et de la production immobilisé.

- La valeur ajoutée**

La valeur ajoutée est un indicateur de performance, autrement dit la richesse créée par l'entreprise, en effet Algérie télécom a enregistrer une régression en 2018 de (2,85%) qui

est due à l'importance des consommations en suite en remarque une hausse de la VA avec un taux de 35% en 2019.

- **L'excédent brut d'exploitation**

C'est la part de la VA qui reviennent à l'entreprise, Algérie télécom dégage un EBE durant les trois années (2017 ,2018 ,2019)ce qui signifie que la VA est largement suffisante pour couvrir les charges personnels et le paiement des taxes.

Nous remarquons que l'EBE réalisé par Algérie télécom pendant cette période est en hausse avec un taux de 5% en 2018 et un taux de 49% en 2019.

- **Le résultat opérationnel**

Ce résultat représente la contribution de l'exploitation à l'enrichissement ou à l'appauvrissement du patrimoine de l'entreprise.

Algérie télécom dégage un résultat opérationnel positif avec une hausse durant les trois années qui est due à l'augmentation de l'EBE.

- **Le résultat ordinaire avant impôt**

Le résultat ordinaire avant impôt mesure la performance économique et financière de l'entreprise.

Le ROAI d'Algérie télécom est positif est due au résultat d'exploitation qui est aussi positif.

On remarque une hausse du ROAI pendant les 3 années de 13% en 2018 et 126% en 2019.

- **Le résultat extraordinaire**

Le résultat est positif pendant les trois années ce qui veut dire que l'entreprise n'as pas enregistré des pertes.

Nous remarquons que le résultat extraordinaire a subi une diminution en 2018 (-41%) après une forte augmentation de 382% en 2019.

- **Le résultat de l'exercice**

Il désigne la différence entre les produits et les charges d'une entreprise sur un exercice comptable donné, c'est l'un des indicateurs financiers le plus important pour une entreprise Car il mesure la richesse crée par une société.

Concernant ce cas Algérie télécom, le résultat est positif pour les trois années d'exercice avec une augmentation pendant toute les années, 34% en 2018 et 127% en 2019 ce qui approuvait clairement que les produits sont beaucoup plus importante que les charges.

Chapitre III : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom

3.1.2. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement se calcule par deux différentes méthodes à partir du tableau Des soldes intermédiaires de gestion.

Tableau N°27 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive (EBE)

Désignation	2017	2018	2019
EBE	655935753,02	687793967,63	1021660028,34
(+)Autre produit opérationnel	12552618,02	47435099,31	333384974,01
(-)Autre charge opérationnel	4468254,23	7578562,43	3220086,77
(+) impôt exigible sur résultat ordinaire	0	0	0,00
(-) impôt différer sur résultat ordinaire	60623407,23	338723,31	143359,63
(+) éléments extraordinaire (produits)	4259374,87	2504291,34	12074352,74
(+) éléments extraordinaire (charges)	0	0	0,00
CAF	607656084,45	729816072,54	1363755908,69

Source : Réalisé par nos soins d'après le SIG.

Tableau N°28: Calcul de la CAF par la méthode additive (RN)

désignation	2017	2018	2019
résultat de l'exercice	313904815,84	419679747,20	953445997,16
(+) dotation à l'amortissement, provision	293753337,56	314948284,61	415841254,94
(-) reprise sur perte de valeur et provision	2068,95	4811959,27	5531343,41
CAF	607656084,45	729816072,54	1363755908,69

Source : Réalisé par nos soins d'après le SIG.

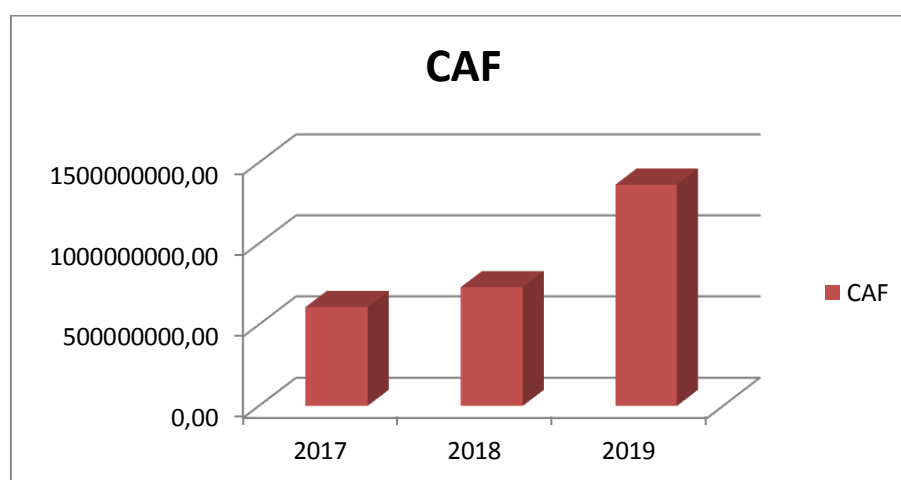
3.1.2.1. Représentation graphique de la CAF

Tableau N°29: La valeur de la CAF sur les années 2017, 2018, 2019

désignation	2017	2018	2019
CAF	607656084,45	729816072,54	1363755908,69

Source : élaboré par nos soins à la base du tableau de calcul de la CAF

Figure N°12: Représentation graphique de la CAF



Source : élaboré par nos soins à la base du tableau de calcul de la CAF

Interprétation

La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'indépendance financière.

Le résultat trouvé dans ce tableau montre que l'entreprise Algérie télécom a généré une capacité d'autofinancement nettement positive durant les trois années (2017, 2018, 2019) avec une hausse durant chaque année, donc l'entreprise possède des moyens importants pour s'autofinancer, elle a un potentiel de financement interne qui permet de rembourser les dettes et financer les investissements (sans faire appel aux ressources externes).

3.1.3. Analyse de l'autofinancement

Autofinancement = capacité d'autofinancement – dividendes payés en «N»

Tableau N°30: Calcul de l'autofinancement

désignation	2017	2018	2019
CAF	607656084,45	729816072,54	1363755908,69
(-) Dividendes	/	/	/
Autofinancement	607656084,45	729816072,54	1363755908,69

Source : Réalisé par nos soins à partir des données internes de l'entreprise EI.

Dans cette situation nous constatons que l'autofinancement est gale a la CAF durant les trois années de l'exercice (2017, 2018,2019) puisque Algérie télécom ne distribue pas de dividendes.

3.2. Analyse de la rentabilité de l'entreprise Algérie télécom par la méthode des ratios pour les années 2017, 2018et 2019

3.2.1. Ratios de structure financière

Nous allons calculer les ratios de structure financière de l'ENIEM et qui figure dans le tableau suivant

Chapitre III : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom

Tableau N°31: Calcul des ratios de la structure financière pour les années 2017, 2018 et 2019

Nature	2017	2018	2019
Autonomie financière= $\frac{\text{capitaux propre}}{\text{total des dettes}}$	$\frac{3402201207,14}{609920309,29}$ =5,58	$\frac{3908609254,04}{579704365,48}$ =6,74	$\frac{1547730363,03}{3124409372,43}$ =0,49
autofinancement = $\frac{\text{autofinancement}}{\text{valeur ajoutée}}$	$\frac{607656084,45}{1274007772,09}$ = 0,48	$\frac{729816072,54}{1237729427,47}$ = 0,59	$\frac{1363755908,69}{1672151674,87}$ =0,82
Solvabilité générale = $\frac{\text{total actif}}{\text{dette a plus d'un an} + \text{dettes a moin d'un an}}$	$\frac{4012121516,43}{609920309,29}$ =6,58	$\frac{4488313619,52}{579704365,48}$ = 7,74	$\frac{4672140006,60}{3124409372,43}$ = 1,50
Liquidité générale = $\frac{\text{actif a moins d'un an}}{\text{passif a moins d'un an}}$	$\frac{990010771,61}{609920309,29}$ = 1,62	$\frac{920983596,56}{579704365,48}$ = 1,59	$\frac{759213016,06}{3124409372,43}$ =0,24
Liquidité restreinte = $\frac{\text{creance a moin d'un an} + \text{dispinibilité}}{\text{passif a moin d'un an}}$	$\frac{901199567,27}{609920309,29}$ =1,48	$\frac{793632103,95}{579704365,48}$ =1,36	$\frac{615286836,29}{458534809,34}$ = 1,34
Liquidité immédiate = $\frac{\text{disponibilité}}{\text{passif a moin d'un an}}$	$\frac{37676558,11}{609920309,29}$ = 0,06	$\frac{47863188,03}{579704365,48}$ =0,08	$\frac{78795982,29}{458534809,34}$ = 0,17

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par l'ENIEM, pour les années 2017-2018-2019.

Interprétation des ratios de structure

- **Autonomie financière :** dans les normes, ce ratio doit être supérieur à 1, nous avons remarqué que ce ratio est supérieur à 1 dans les deux premières années(2017,2018) et ça est dû à l'inexistence des DLMT ce qui permet de dire que ALGERIE TELECOM est indépendante financièrement

Chapitre III : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom

Par contre à la 3eme année l'autonomie financière est inférieure à 1 ce qui signifie que les CP inférieure à la dette ce qui veut dire que l'entreprise peut pas d'endetter a LT. Cette dégradation est dû à l'importance des DLMT dans la 3eme année

- **Autofinancement** : ce ratio mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement, dans ce cas nous remarquons une hausse durant les années ; 0,48 en 2017, 0,59 en 2018 et 0,82 en 2019 ce qui est du à l'augmentation de la VA ainsi que l'autofinancement
- **Solvabilité générale** : dans les normes ce ratio doit être supérieure à 1, nous avons constaté que ce ratio est supérieure à 1 dans les trois années qui est de 6,58 en 2017, 7,74 en 2017 et 1,50 en 2019, ce qui exprime que Algérie télécom est solvable en générale et capable de rembourser l'ensemble de ces dettes en utilisant ses actifs

Ce ratio a connu une diminution durant la 3eme année qui est du à l'importance des dettes a plus d'un an en 2019

- **Liquidité générale** : dans les normes ce ratio doit être supérieure à 1, nous remarquons que ce ratio est supérieure à 1 dans les deux première année qui est de : 1,62 en 2017 et 1,59 en 2018 ce qui exprime que ALGERIETELECOM est capable de rembourser des DCT par la transformation de ses actifs circulant en liquidité alors nous pouvons dire que Algérie télécom n'as pas de problème de liquidité générale dans les première année , par contre à la 3eme année le ratio est inférieure a 1 qui est de 0,24 ce qui veut dire que Algérie télécom se trouve dans l'incapacité d'assurer ses dettes vu que la trésorerie est en difficulté
- **Liquidité restreinte** : dans les normes ce ratio doit être supérieure à 1 , nous avons remarqué que ce ratio est supérieure à 1 pendant les 3 année, ce qui veut dire que Algérie télécom a la capacité de remboursement de ses dettes a CT à partir de ses créances et ses disponibilité
Nous remarquons que ce ratio à diminuer d'une année à l'autre ce qui est du a la baisse de la valeur réalisable
- **Liquidité immédiate** : ce ratio est inférieure à 1 sur les trois années, cela montre que Algérietélécom n'est pas capable de faire face à ses dettes a CT dans l'immédiat avec ses disponibilité

3.2.2. Ratios d'activité

Dans le tableau suivant, nous allons procéder au calcul des ratios d'activité d'Algérie télécom

Tableau N°32 : Calcul des ratios de l'activité pour les années 2015, 2016 et 2017

Nature	2017	2018	2019
Taux de croissance du CA HT = $\frac{CA\ n - CA\ n - 1}{CA\ n - 1}$	$\frac{72301809,47}{1660682496,52}$ = 0,04	$\frac{109994483,28}{1732984305,99}$ = 0,06	$\frac{248383596,01}{1842978789,27}$ = 0,13
Taux de croissance de la valeur ajoutée = $\frac{VA\ n - VA\ n - 1}{VA\ n - 1}$	$\frac{211363073,73}{1062644698,36}$ = 0,20	$\frac{-36278344,62}{1274007772,09}$ = -0,02	$\frac{853632957,81}{1237729427,47}$ = 0,35
Taux d'intégration = $\frac{VA}{CA\ (HT)}$	$\frac{1274007772,09}{1732984305,99}$ = 0,73	$\frac{1237729427,47}{1842978789,27}$ = 0,67	$\frac{1672151674,87}{2091362385,28}$ = 0,80
Part de valeur ajoutée Revenant au personnel (facteur travail) = $\frac{charge\ de\ personnel}{VA}$	$\frac{583057332,94}{1274007772,09}$ = 0,46	$\frac{513059831,86}{1237729427,47}$ = 0,41	$\frac{608657248,83}{1672151674,87}$ = 0,36
Part de valeur ajoutée Revenant à l'entreprise = $\frac{autofinancement}{VA}$	$\frac{607656084,45}{1274007772,09}$ = 0,48	$\frac{729816072,54}{1237729427,47}$ = 0,59	$\frac{1363755908,69}{1672151674,87}$ = 0,82

Source : Elaboré par nous même à partir des données de l'entreprise.

Interprétation des ratios d'activité

- Taux de croissance du CA (HT) :** le taux de croissance du chiffre d'affaire constaté dans cette période a connu une augmentation en chaque année qui est 0,04 en 2017, 0,06 en 2018 et 0,13 en 2019. Cette augmentation enregistres découlent de l'augmentation continue au niveau des ventes d'Algérie télécom

Chapitre III : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom

- **Taux de croissance de la VA :** dans ce cas la valeur ajoutée d'Algérie télécom a connu une baisse de -0,02 en 2018 qui est due à la diminution de la VA en 2018 après on constate une hausse de 0,35 en 2019 due à l'augmentation de la VA en 2019
- **Taux d'intégration :** dans les normes ce ratio doit être proche de 1, dans ce cas nous avons relevé que ce ratio est proche de 1 qui est 0,73 en 2017, 0,67 en 2018 et 0,80 en 2019, on constate qu'il y a une baisse en 2018 qui est due à la diminution de la VA
- **Part de la VA revenant au personnel :** ce ratio permet de mesurer la part de richesse qui sert à rémunérer les travailleurs salariés, dans ce cas nous constatons une diminution de 0,41 en 2018 qui est due à la diminution de la VA de 0,36 en 2019 qui est due à l'augmentation des charges personnelles
- **La part de la VA revenant à l'entreprise :** ce ratio permet de savoir la part de la VA qui reste à l'entreprise, dans ce cas nous remarquons une augmentation pendant les trois années qui est de 0,48 en 2017, 0,59 en 2018 et 0,82 en 2019 qui est due à l'augmentation de l'autofinancement

3.2.3. Ratios de rotation

Nous allons calculer les ratios de rotation de l'entreprise Algérie télécom

Tableau N°33 : Calcul des ratios de rotation pour les années 2015, 2016 et 2017

Nature	2017	2018	2019
rotation des stocks= $\frac{\text{stock moyenne}}{\text{marchandise}} \times 360$ $\frac{\text{cout d'achat des}}{\text{marchandise}} \times 360$ $\frac{\text{marchandise}}{\text{vendue}}$	$\frac{108873249,76}{287269777,75} \times 360 =$ 136,43J	$\frac{108081348,48}{454391917,59} \times 360$ = 85,63j	$\frac{135638836,19}{358824190,63} \times 360$ = 136,08 j
Durée moyenne du crédit clients= $\frac{\text{creance client et}}{\text{compte rattaché}} \times 360$ $+ \frac{\text{encours de production}}{\text{CA (TTC)}} \times 360$	$\frac{845935452,57}{2062251324,13} \times 360$ =147,67j=4,92 mois	$\frac{725490588,74}{2193144759,23} \times 360$ =119,09j=3,96mois	$\frac{506086891,76}{2488721238,48} \times 360$ =73,20j=2,44mois
Durée moyenne du crédit fournisseurs= $\frac{\text{dettes fournisseurs et}}{\text{compte rattaché}} \times 360$ $\frac{\text{consommation en provenance}}{\text{des tiers (TTC)}} \times 360$	$\frac{160274322,28}{608247078,57} \times 360$ = 302,52J=10 mois	$\frac{258374697,14}{824757398,47} \times 360$ = 111,78J = 3,72mois	$\frac{334943046,92}{595647272,23} \times 360$ = 202,43 = 6,75 mois

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par Algérie télécom, pour les années 2017-2018-2019

Interprétation des ratios de rentabilité

- **Rotation des stocks (entreprise commerciale) :** nous avons constaté que la rotation des stocks de marchandises apparaît longue pendant les trois exercices, malgré l'amélioration et l'augmentation des ventes pendant toutes les années. Cette situation explique que l'activité de l'entreprise ne nécessite pas la disposition des stocks
- **Durées moyenne du crédit clients :** durant les trois années d'exercices (2017, 2018, 2019) on constate que le délai moyen de paiement des clients est de $\frac{147+119+73}{3} = 113j$ au cours de la période étudiée, ce délai apparaît très important et cela en raison de problème de trésorerie que certaines clients rencontrent empêchant à honorer leurs échéances
- **Durées moyenne du crédit fournisseurs :** durant les trois années d'exercices (2017, 2018, 2019) on constate que le délai moyen de règlement fournisseurs est de $\frac{302+111+202}{3} = 205$ au cours de la période étudiée et il est supérieure aux délais recouvrement clients, donc on peut dire que Algérie télécom est en bonne situation puisque l'échéance de ces dettes fournisseurs arrive avant la récupération des créances clients

3.2.4. Ratios de rentabilité

Dans le tableau suivant, nous allons procéder au calcul des ratios de rentabilité d'Algérie télécom:

Tableau N°34: Calcul des ratios de rentabilité pour les années 2017, 2018 et 2019

Nature	2017	2018	2019
taux de marge brut= $\frac{EBE}{CA (HT)}$	$\frac{655935753,02}{1732984305,99} = 0,38 = 38\%$	$\frac{687793967,63}{1842978789,27} = 0,37 = 37\%$	$\frac{1021660028,34}{2091362385,28} = 0,49 = 49\%$
taux de marge nette= $\frac{resultat de l'exercice}{CA (HT)}$	$\frac{313904815,84}{1732984305,99} = 0,18 = 18\%$	$\frac{419679747,20}{1842978789,27} = 0,23 = 23\%$	$\frac{953445997,16}{2091362385,28} = 0,46 = 46\%$
taux de rentabilité économique= $\frac{EBE}{ressources stables}$	$\frac{655935753,02}{313904815,84} = 0,19 = 19\%$	$\frac{687793967,63}{3488929506,84} = 0,12 = 12\%$	$\frac{1021660028,34}{4213605197,26} = 0,24 = 24\%$

Chapitre III : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom

taux de rentabilité financière= $\frac{\text{resultat nette}}{\text{capitaux propres}}$	$\frac{313904815,84}{3402201207,14}$ 0,09= 09%	$\frac{419679747,20}{3908609254,04}$ 0,10 = 10%	$\frac{953445997,16}{1547730363,03}$ 0,62 = 62%
---	---	--	--

Source : élaboré par nous-mêmes à partir des documents fournis par Algérie télécom, pour les années 2017-2018-2019.

Interprétation des ratios de rentabilité

- **Taux de la marge brute :** D'après nos calculs, nous avons remarqué que le taux de marge brut est positif au cours des trois années (2017, 2018, 2019), nous pouvons dire que Algérie télécom a générer un profit à partir de CA, cela est dû à l'augmentation d'EBE et du CA
- **Taux de marge nette :** d'après nos calculs, nous avons remarqué que ce taux est positif pendant les trois années (2017, 2018 et 2019). Ce qui revient notamment au fait que le résultat net est positif générer par Algérie télécom donc on peut dire que Algérie télécom a générer un profit durant cette période
- **Taux de rentabilité économique:** durant les trois exercices, le ratio de rentabilité économique sont positif ; 19% en 2017, 12% en 2018 et 24% en 2019, ce qui est dû à l'importance d'EBE donc nous pouvons dire que les investissements d'Algérie télécom sont rentables pour cette période
- **Taux de rentabilité financière :** durant les trois années le ratio de rentabilité financière est positif qui passe à 9% en 2017, 10% en 2018 et 62% en 2019 ce qui est dû au résultat net qui est positif, ce qui représente la capacité des FP dont dispose Algérie télécom à créer de la valeur

Nous pouvons dire qu'Algérie télécom est rentable pendant les trois années

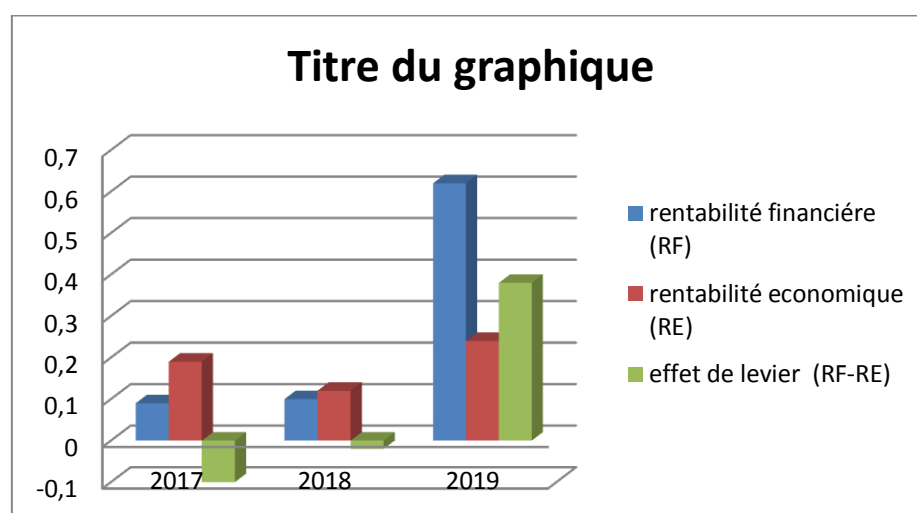
3.2.5. Détermination de L'effet de levier

Tableau N° 35 : Calcul de l'effet de levier

désignation	2017	2018	2019
rentabilité financière (RF)	0,09	0,10	0,62
rentabilité économique (RE)	0,19	0,12	0,24
effet de levier (RF-RE)	-0,1	-0,02	0,38

Source : élaboré par nous-mêmes

Figure N°13 : Représentation graphique de RF et RE et effet de levier



Source : Réalisé par nous- mêmes

Interprétation

L'effet de levier est défavorable pour les années (2017, 2018) ce qui veut dire la rentabilité financière est inférieure à la rentabilité économique, cette dernière a subi une hausse durant l'exercice 2019 ce qui montre que la rentabilité des capitaux propres croît avec l'endettement.

A partir de notre étude financière durant la période (2017, 2018 et 2019) nous avons pu mettre en pratique l'analyse de la rentabilité financière à l'aide des bilans, comptes résultats des trois années successives.

D'après les résultats obtenus par notre analyse nous avons constaté que Algérie télécom est en équilibre financier à long et court terme du fait qu'elle dégage un $FRN > 0$ et $BFR > 0$ ce

Chapitre III : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom

qui lui permet de dégager un excédent de trésorerie autrement dit une trésorerie positive $FRN > BFR$

Après avoir effectué une analyse du tableau des SIG, nous pouvons dire qu'Algérie télécom est performante en raison des résultats positifs, cette entreprise dégager un surplus monétaire puisque elle génère une CAF positive ce qui a engendré par la capacité d'Algérie télécom à autofinancer ses investissements.

Suite à l'analyse des ratios on peut dire qu'Algérie télécom est rentable puisque sa rentabilité financière et sa rentabilité économique affichent des résultats satisfaisants

Conclusión general

Conclusion générale

Du point de vue économique et financier chaque entreprise doit analyser sa situation financière qui consiste à recenser ses forces et ses faiblesses afin de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, et dont le but de tirer un profit maximal, par l'utilisation optimale des moyens matériels, techniques et humains.

L'objectif de ce présent travail était de comprendre et d'analyser la rentabilité financière d'une entreprise cas d'Algérie télécom de Tizi-Ouzou. Pour atteindre nos objectifs nous avons présenté dans un premiers temps le concept de l'aspect théorique sur l'analyse financière de l'entreprise

L'analyse financière est un outil indispensable dans la gestion de l'entreprise, dans la mesure où elle contribue à apporter des éclaircissements sur la santé financière de l'entreprise, son équilibre financier et sa rentabilité.

L'analyse financière consiste à apprécier le plus objectivement possible la performance économique et financière à partir des comptes (états financiers) publiés par une entreprise.

Ces états financiers composés d'un bilan d'un compte de résultat et d'une annexe permettent d'analyser la rentabilité, la solvabilité et le patrimoine de l'entreprise. Cette analyse doit être prise en compte des retraitements et des reclassements des postes du bilan, elle se fait à la base d'un bilan financier

Dans un deuxième temps, nous avons parlé sur la rentabilité financière de l'entreprise, on présentons ces différentes définitions ainsi que ces outils de mesure de tels que Les soldes intermédiaires de gestion présentés sous forme de tableau permettent d'analyser le résultat net de l'entreprise, Et l'analyse par la méthode des ratios permet d'approfondir cette étude et de porter, ainsi, un jugement sur la situation financière de cette dernière. Ainsi l'analyse de la capacité autofinancement qui permet d'assurer le financement de l'entreprise.

La mesure de la rentabilité n'est pas appréhender par tout le monde de la même façon, cela dépend de l'objectif à atteindre. En ce sens, il y a plusieurs méthodes à utiliser pour évaluer la rentabilité, ce qui rend l'appréciation de cette dernière très compliquée du fait qu'elle utilise des éléments hétérogènes.

Pour porter un jugement sur la situation économique de la société et en particulier au niveau de sa rentabilité, la simple lecture du compte de résultat s'avère assez pauvre. En effet, celui-ci ne met en évidence que le seul résultat net de l'exercice (bénéfice ou perte) qui intéresse essentiellement les actionnaires qui seront rémunérés sur cette base. Pour enrichir l'information, les soldes intermédiaires de gestion (SIG) divisent le résultat net en résultats

Conclusion générale

partiels qui permettent de mieux analyser les performances de l'entreprise sur plusieurs niveaux. Les SIG font ressortir deux soldes très importants : la valeur ajoutée (VA) et l'excédent brut d'exploitation (EBE).

La structure financière d'une entreprise a une influence sur le niveau et la volatilité de ses bénéfices à travers le mécanisme de l'effet de levier. L'effet de levier correspond à l'écart entre le Taux de rentabilité économique et le taux d'intérêt de la dette financière. Les capitaux investis dans l'entreprise génèrent la rentabilité économique. Les financements des créanciers sont rémunérés par l'intérêt. Si l'intérêt est inférieur au taux de rentabilité économique, l'effet de levier est positif : plus la société est endettée, plus la rentabilité pour l'actionnaire est élevée.

En dernier lieu, nous avons réalisé une étude sur l'analyse de la rentabilité financière dont l'objectif est de rependre à notre problématique et de vérifier nos hypothèses ou nous avons choisie l'entreprise Algérie télécom de Tizi-Ouzou comme lieu d'étude

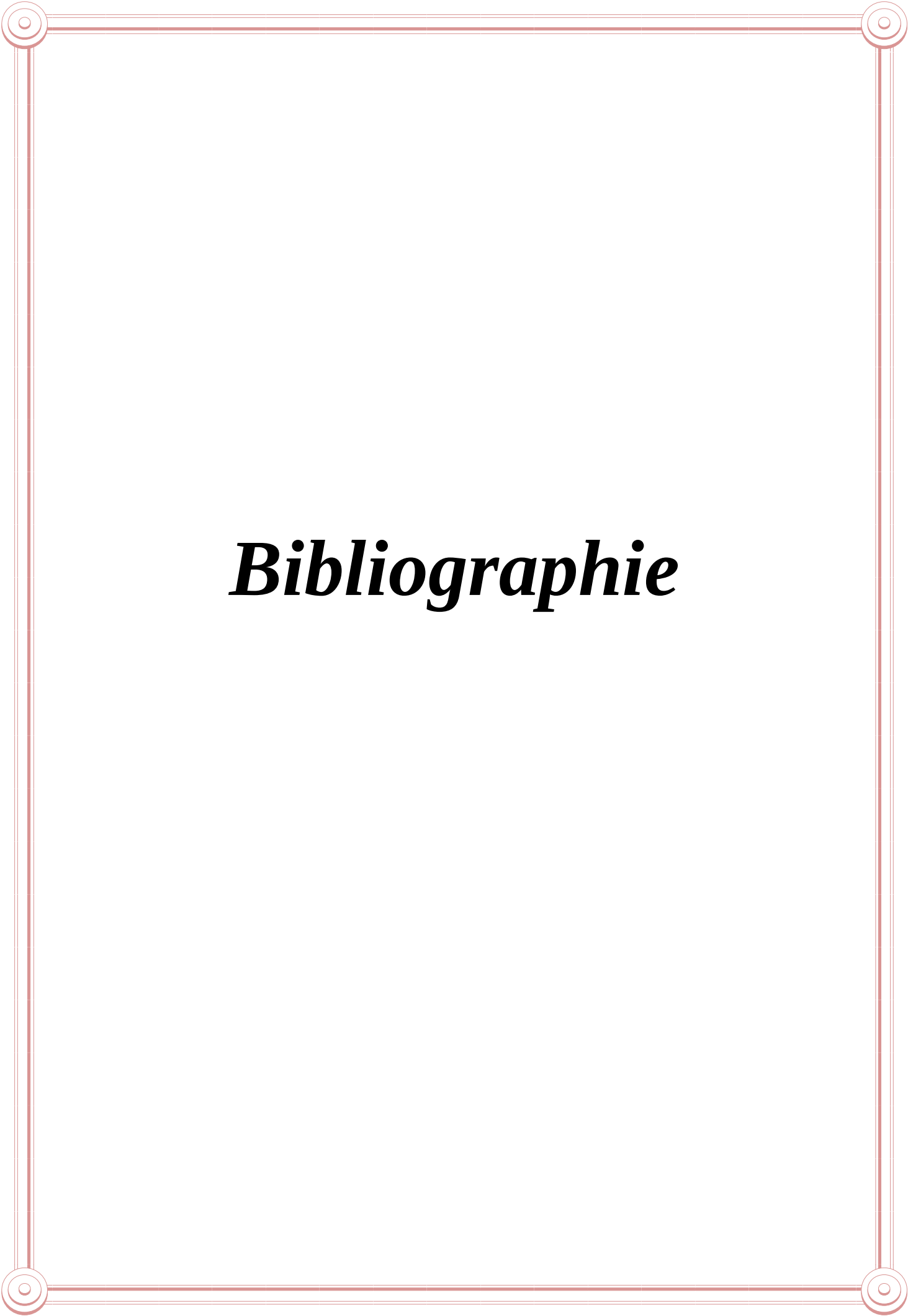
Pour ce faire nous avons procéder au départ a l'analyse financière en rédigeant les bilans financiers et l'analyse des principaux indicateurs financiers, par la suite le calcul des différent ratios (structure, activité, rotations, rentabilité) en suite a l'analyse de la CAF et l'effet de levier pour les trois années

Dans cette étude nous avons abouti à la conclusion :

Algérie télécom réalise un équilibre financier a long et court terme puisque le $FRN > 0$ et $BFR > 0$ donc elle réalise aussi un équilibre financier a l'immédiat du fait que sa trésorerie est positive durant les trois exercices ce qui est du à $FRN > BFR$

Algérie télécom est solvable durant la même période étudier ce qui veut dire qu'elle est capable de faire face a ses dettes par le total de ses actifs, cette dernière est apte a honorer ses engagement a CT(DCT) grâce a ses actifs courant vu que le ratio de l'liquidité générale est supérieure à 1

Par contre elle rencontre des difficultés de la gestion de la liquidité immédiate puisque elle n'arrive pas à faire face à ses dettes par ses valeurs disponibles



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- Alain charles martinet, Ahmed Silem, Jean philippe Denis,« lexique de gestion et de management», 8^e Edition, Donud
- Armand Dayen
- Barreau et Delahye, «Gestion Financière », 4^e Edition, Donud, paris, 1995
- Beatrice et francisgrandguillot, «Analyse financière», 12^e Edition, Paris, 2008
- Beatrice et francisgrandguillot, «Analyse financière», 18^e Edition, gualino, Paris, 2014-2015
- Beatrice et francisgrandguillot, «Analyse financière», 12^e Edition, l'extenso, Paris, 2015-2016
- Beatrice et francisgrandguillot, «Analyse financière», 21^e Edition, gualino, Paris, 2018
- Briquet ferri « les plans de financement» Edition Economica, Paris, 1997
- Cohen Elie, «dictionnaire de gestion » Edition la Découverte, Paris, 1995
- Cohen Elie, «Analyse financière» 5^e Edition, Paris, Economica, 2004
- COHEN Elie « l'analyse financière ». Editions Economica,6e Edition, Paris, 2006.
- Conso P, Cotta A, «Gestion financière de l'entreprise »Edition, Dunod, 1998
- Delahaye Jacqueline, « Finance d'entreprise», Edition Dunod, 5^e Edition, Paris, 2016
- DovOgien, «Gestion financière de l'entreprise», Dunod, Paris, 2008
- Franck Nicolas, «Finance pour non- Financiers», Dunod, Paris, 2012
- Georges Legros, «Mini Manuel de Finance D'entreprise», Dunod, Paris, 2010
- Gérard melyon «Gestion Financière», 4^e Edition, Bréal, 2007
- Hoarau Christian,« Maitriser le diagnostique Financier », 2^e Edition, Revue Fiduciaire, 2008
- Hubert de la bruselerie, «Analyse Financière»,4^e Edition, Dunod, Paris, 2010
- LahilleJean-pierre «Analyse financière», Edition, Paris, 2001
- LahilleJean-pierre «Analyse financière», 3^e Edition, Dunod, Paris, 2007
- Le Gros.G, «Mini Manuel de Finance de l'entreprise», Edition, Donud, Paris, 2010
- Mario Alain « Analyse Financière», Concepts et Méthodes, 4^e Edition, Paris, Dunod, 2007
- Maillard Didier, « Les outils de l'analyse économique et financière», Bréal, Edition, Paris, 1992

Bibliographie

- Peyrard Josette, Avenel Jean-David, Peyrard Max, « Analyse Financière»9^e Edition vimbert, Paris, 2007
- Piger Patric, «Gestion Financière de l'entreprise », Edition Economica, Paris, 1998
- Peyrard Josette,« Gestion Financière»,Editionvimbert , Paris, 1998
- Ramage Pierre, «Analyse et Diagnostic Financier», Edition d'organisation, Paris, 2001
- VizzavonaPatrice, «Gestion Financière», 9^e Edition, Alger, 2004
- Yannick Coulon, «Guide Pratique de la Finance D'entreprise»,Gualino, 2017

Thèses et mémoires

- Ben SAID SEKOURA, IDRES WASSILA «Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise : cas de la Direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de TIZI OUZOU(SONELGAZ), Mémoire de Fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme master, 2018-2019, P 24-25

Réglementations

- Journal officiel de la république algérienne N°19, du 25/03/2009 portant le système comptable financier

Autres documents

- Koudache Lynda« Extrait du cour de gestion financier» Master1 Finance d'entreprise, université MOULOUD MAMMERI de Tizi-Ouzou 2021-2022

Webographie

- <https://f2school.com/wp-content/uploads/2021/05/seuil-de-rentabilite-cours-03.pdf> consulter le 16/09/2022 a 15:46
- https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782729871444_extrait.pdf consulter 16:09Le 12/09/2022
- <https://www.editions-ellipses.fr>

***Liste des tableaux et des schémas et
figures***

Liste des tableaux et des schémas et figures

Liste des tableaux

Tableau N°1 :l'actif du bilan comptable	17
Tableau N°2:lepassif du bilan comptable	18
Tableau N°3:présentation du tableau du compte résultat (TRC)	23
Tableau N°4:reclassement des postes du bilan comptable	25
Tableau N°5 :l'intégration des éléments hors bilan	30
Tableau N°6:présentation du bilan financier	31
Tableau N°7:présentation des SIG	54
Tableau N°8 :calcul de la CAF par la méthode soustractive	63
Tableau N°9 : calcul de la CAF par la méthode additive	64
Tableau N°10:les ratios de structure financière.....	68
Tableau N°11:ratios d'activité	69
Tableau N°12:ratios de rotations	71
Tableau N°13 : ratios de rentabilité	72
Tableau N°14 :l'actifs des bilans financiers des exercices (2017, 2018,2019).....	85
Tableau N°15: le passif des bilans financiers des exercices (2017, 2018,2019)	86
Tableau N°16: présentation du bilan en grand masse 2017.....	87
Tableau N°17: présentation du bilan en grand masse 2018	89
Tableau N°18: présentation du bilan en grand masse 2019	91
Tableau N°19: présentation des actifs des bilans financiers en grande masse	93
Tableau N°20:présentation des passifs des bilans financiers en grande masse	95
Tableau N°21:détermination du FRN par le haut du bilan	96
Tableau N°22:détermination du FRN par le bas du bilan	97

Liste des tableaux et des schémas et figures

Tableau N° 23 : détermination des besoins en fonds de roulement	98
Tableau N°24: détermination de trésorerie nette (1 ère méthode)	99
Tableau N°25: détermination de trésorerie nette (2ème méthode).....	99
Tableau N°26 :Tableau des SIG des années 2017, 2018,2019.....	101
Tableau N°27 :calcul de la CAF par la méthode soustractive (EBE)	104
Tableau N°28 :calcul de la CAF par la méthode additive (RN)	104
Tableau N°29 :la valeur de la CAF sur les années 2017, 2018,2019.....	105
Tableau N°30: calcul de l'autofinancement	106
Tableau N°31 :calcul des ratios de structure financière pour les années 2017, 2018,2019	107
Tableau N°32 :calcul des ratios d'activité pour les années 2017, 2018,2019.....	109
Tableau N°33 :calcul des ratios de rotation pour les années 2017, 2018,2019	110
Tableau N°34 :calcul des ratios de rentabilité pour les années 2017, 2019,2019.....	111
Tableau N°35 :calcul de l'effet de levier.....	113

Liste des tableaux et des schémas et figures

Liste des schémas

Schéma N°1: objectif de l'analyse financière	8
Schéma N°2: Analyse financière statique	10
Schéma N°3: analyse financière dynamique.....	10
Schéma N°4: schématisation de contenue de l'annexe	25
Schéma N°5: mécanisme de l'effet de levier	50
Schéma N°6: CAF et autofinancement	65
Schéma N°7 : l'organigramme d'Algérie télécom	80

Liste des tableaux et des schémas et figures

Liste des figures

Figure N°1: présentation de l'actif du bilan financier en grande masse de 2017	87
Figure N°2: présentation du passif du bilan financier en grande masse de 2017.....	88
Figure N°3: présentation de l'actif du bilan financier en grande masse de 2018.....	89
Figure N°4: présentation de passif du bilan financier en grande masse de 2018.....	90
Figure N°5: présentation de l'actif du bilan financier en grande masse de 2019.....	91
Figure N°6: présentation de passif du bilan financier en grande masse de 2019.....	92
Figure N°7: présentation des actifs des bilans financiers en grande masse	93
Figure N°8: présentation des passifs des bilans financiers en grande masse	95
Figure N°9: évaluation de FRN durant la période d'étude (2017, 2019,2019).....	97
Figure N°10: évaluation du BFR durant la période d'étude (2017, 2018,2019)	98
Figure N°11 : évaluation du TN durant la période d'étude (2017, 2018,2019).....	100
Figure N°12: représentation de la CAF	105
Figure N°13: représentation graphique de RF et RE et l'effet de levier	113

Annexes

Annexes

Annexes 01 Bilan 2017

ACTIF 2017										
ORDRE	LIB	GROUPE	BRA	AMORT	RI	TOT	SOLDES	SOLDES_AMO	NET	NET_1
01	ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT)		a		01	TOTAL ACTIF NON COURANT				
02	Ecart d acquisition (ou goodwill)	207	a	2807 et 2907	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
03	Immobilisations incorporelles	20 (hors 207)	a	280(hors 2807) 290 (hors 2907)	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
04	Immobilisations corporelles	21 et 22 (hors 229)	a	281,282,291 et 292	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	8 804 743 493,59	5 873 318 646,41	2 931 424 847,18	2 727 096 788,22
05	Immobilisations encours	23	a	293	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	90 685 897,64	-	90 685 897,64	140 100 291,00
06	Immobilisations financières		a		01	TOTAL ACTIF NON COURANT				
07	Titres mis en équivalence - entreprise assoc	265		265	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
08	Autres participations et créances rattachées	26 (hors 265 et 269)		26 (hors 265 et 269)	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
09	Autres titres immobilisés	271,272 et 273		271,272 et 273	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
10	Prêts et autres actifs financiers non courants	274,275 et 276		274,275 et 276	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
11	Impôts différés actif	133		133	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
12	ACTIF COURANT		a		02	TOTAL ACTIF COURANT				
13	Stocks et encours	30 à 38	a	39	02	TOTAL ACTIF COURANT	100 583 899,91	11 772 695,57	88 811 204,34	128 935 295,18
14	Créance et emplois assimilés		a		02	TOTAL ACTIF COURANT				
15	Clients	41 (hors 419)		491	02	TOTAL ACTIF COURANT	845 935 452,57	-	845 935 452,57	961 882 525,80
16	Autres débiteurs	409, Débit 42, 43, 44 (hors 4495 et 496)		495 et 496	02	TOTAL ACTIF COURANT	8 483 024,43	-	8 483 024,43	352 421,86
17	Impôts	444,445 et 447		17	02	TOTAL ACTIF COURANT	9 104 532,16	-	9 104 532,16	13 971 923,70
18	Autres actifs courants	Débit 48		18	02	TOTAL ACTIF COURANT	-	-	-	-
19	Disponibilités et assimilés		a		02	TOTAL ACTIF COURANT	-	-	-	-
20	Placements et autres actifs financiers courants	50 (hors 509)		20	02	TOTAL ACTIF COURANT	-	-	-	-
21	Trésorerie	519 et autres Débit 51,52,59		59	02	TOTAL ACTIF COURANT	37 676 558,11	-	37 676 558,11	50 942 858,74
									4 012 121 516,43	4 023 282 104,50

PASSIF 2017									
ORDRE	LIB2	GROUPE2	RAS	AMORT2	RIE	TOT2	SOLDES	N_1	
01	CAPITAUX PROPRES		a		01	TOTAL I			
02	Capital émis (ou compte de exploitation)	101 et 108			01	TOTAL I	-	-	-
03	Capital non appelé	109			01	TOTAL I	-	-	-
04	Primes et réserves (Réserves consolidées(1))	104 et 106			01	TOTAL I	-	-	-
05	Ecart de réévaluation	105			01	TOTAL I	-	-	-
06	Ecart d équivalence(1)	107			01	TOTAL I	-	-	-
07	Résultat net (Résultat net part du groupe)(I)	12			01	TOTAL I	313 904 815,84	94 026 762,94	
08	Autres capitaux propres	11			01	TOTAL I	-	-	-
080	Report à nouveau	11			01	TOTAL I	3 088 296 391,30	3 541 977 105,39	
09	Part de la société consolidante(1)		a		01	TOTAL I			
10	Part des minoritaires(1)		a		01	TOTAL I			
12	PASSIFS NON COURANTS		a		02	TOTAL PASSIFS NON COURANTS S II			
13	Emprunts et dettes financières	16 et 17	a	39	02	TOTAL PASSIFS NON COURANT	-	-	-
14	Impôts (différés et provisionnés)	134 et 155	a		02	TOTAL PASSIFS NON COURANT	-	-	-
15	Autres dettes non courantes	229		491	02	TOTAL PASSIFS NON COURANT	-	-	-
16	Provisions et produits comptabilisés d avance	15 (hors 155) 131 et 132			02	TOTAL PASSIFS NON COURANT	-	-	-
18	PASSIFS COURANTS		a		03	TOTAL PASSIFS COURANTS III			
19	Fournisseurs et comptes rattaché	40 (hors 409)			03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	160 274 322,28	143 132 396,11	
20	Impôt	Crédit 444, 445 et 447			03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	160 232 933,07	210 166 024,70	
21	Autres dettes	419,509, crédit 42,43,44 (hors 59			03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	289 413 053,94	33 979 815,36	
22	Trésorerie Passif	519 et autres crédit 51 et 59		59	03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	-	-	-
							4 012 121 516,43	4 023 282 104,50	

Annexes

Annexes 02 Bilan 2018

ACTIF 2018										
ORDRE	LIB	GROUPE	IRA	AMORT	TRIE	TOT	SOLDES	SOLDES AMO	NET	NET_1
01	ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT)		a		01	TOTAL ACTIF NON COURANT				
02	Ecart d acquisition (ou goodwill)	207	a	2807 et 2907	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
03	Immobilisations incorporelles	20 (hors 207)	a	280(hors 2807) 290 (hors 2907)	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
04	Immobilisations corporelles	21 et 22 (hors 229)	a	281,282,291 et 292	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	9 574 087 621,12	6 152 691 104,61	3 421 396 516,51	2 931 424 847,18
05	Immobilisations encours	23	a	293	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	145 933 506,45	-	145 933 506,45	90 685 897,64
06	Immobilisations financières		a		01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
07	Titres mis en équivalence - entreprise asso	265		265	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
08	Autres participations et créances rattachées	26 (hors 265 et 269)		26 (hors 265 et 269)	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
09	Autres titres immobilisés	271,272 et 273		271,272 et 273	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
10	Prêts et autres actifs financiers non courants	274,275 et 276		274,275 et 276	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
11	Impôts différés actif	133		133	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
12	ACTIF COURANT		a		02	TOTAL ACTIF COURANT				
13	Stocks et encours	30 à 38	a	39	02	TOTAL ACTIF COURANT	134 927 561,49	7 576 068,88	127 351 492,61	88 811 204,34
14	Créance et emplois assimilés		a		02	TOTAL ACTIF COURANT				
15	Clients	41 (hors 419)		491	02	TOTAL ACTIF COURANT	725 490 588,74	-	725 490 588,74	845 935 452,57
16	Autres débiteurs	409, Débit 42, 43, 44 (hors 444 à 495 et 496)			02	TOTAL ACTIF COURANT	2 357 130,71	-	2 357 130,71	8 483 024,43
17	Impôts	444,445 et 447		17	02	TOTAL ACTIF COURANT	17 921 196,47	-	17 921 196,47	9 104 532,16
18	Autres actifs courants	Débit 48		18	02	TOTAL ACTIF COURANT	-	-	-	-
19	Disponibilités et assimilés		a		02	TOTAL ACTIF COURANT	-	-	-	-
20	Placements et autres actifs financiers courants	50 (hors 509)		20	02	TOTAL ACTIF COURANT	-	-	-	-
21	Trésorerie	519 et autres Débit 51,52,53,et 59			02	TOTAL ACTIF COURANT	47 863 188,03	-	47 863 188,03	37 676 558,11
									4 488 313 619,52	4 012 121 516,43
PASSIF 2018										
ORDRE2	LIB2	GROUPE2	IRA2	AMORT2	TRIE	TOT2	SOLDES		N_1	
01	CAPITAUX PROPRES		a		01	TOTAL I				
02	Capital émis (ou compte de exploitation)	101 et 108			01	TOTAL I	-	-	-	-
03	Capital non appelé	109			01	TOTAL I	-	-	-	-
04	Primes et réserves (Réserves consolidées(1))	104 et 106			01	TOTAL I	-	-	-	-
05	Ecart de réévaluation	105			01	TOTAL I	-	-	-	-
06	Ecart d équivalence(1)	107			01	TOTAL I	-	-	-	-
07	Résultat net (Résultat net part du groupe)(1)	112			01	TOTAL I	419 679 747,20	313 904 815,84		
08	Autres capitaux propres	11			01	TOTAL I	-	-	-	-
080	Report à nouveau	11			01	TOTAL I	3 488 929 506,84	3 088 296 391,30		
09	Part de la société consolidante(1)		a		01	TOTAL I				
10	Part des minoritaires(1)		a		01	TOTAL I				
12	PASSIFS NON COURANTS		a		02	TOTAL PASSIFS NON COURANTS II				
13	Emprunts et dettes financières	16 et 17	a	39	02	TOTAL PASSIFS NON COURANT	-	-	-	-
14	Impôts (différés et provisionnés)	134 et 155	a		02	TOTAL PASSIFS NON COURANT	-	-	-	-
15	Autres dettes non courantes	229		491	02	TOTAL PASSIFS NON COURANT	-	-	-	-
16	Provisions et produits comptabilisés d avance	15 (hors 155) 131 et 132			02	TOTAL PASSIFS NON COURANT	-	-	-	-
18	PASSIFS COURANTS		a		03	TOTAL PASSIFS COURANTS III				
19	Fournisseurs et comptes rattaché	40 (hors 409)			03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	258 374 697,14	160 274 322,28		
20	Impôt	Crédit 444, 445 et 447			03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	134 153 579,87	160 232 933,07		
21	Autres dettes	419, 509, crédit 42,43,44 (hors 459)		59	03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	187 176 088,47	289 413 053,94		
22	Trésorerie Passif	519 et autres crédit 51 et 52	59		03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	-	-	-	-
							4 488 313 619,52	4 012 121 516,43		

Annexes

Annexes 03 Bilan 2019

PASSIF 2019										
JRDR	LIB	GROUPE	GRAS	AMORT	RI	TOT	SOLDES	SOLDES_AMO	NET	NET_1
01	ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT)		a		01	TOTAL ACTIF NON COURANT				
02	Ecart d acquisition (ou goodwill)	207	a	2807 et 2907	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
03	Immobilisations incorporelles	20 (hors 207)	a	280(hors 2807)	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
04	Immobilisations corporelles	21 et 22 (hors 229)	a	281,282,291 et 2	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	10 199 970 057,68	6 431 858 304,52	3 768 111 753,16	3 421 396 516,51
05	Immobilisations encours	23	a	293	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	144 815 237,38	-	144 815 237,38	145 933 506,45
06	Immobilisations financières		a		01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
07	Titres mis en équivalence - entreprise associée	265		265	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
08	Autres participations et créances rattachées	26 (hors 265 et 269)		26 (hors 265 et 2	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
09	Autres titres immobilisés	271,272 et 273		271,272 et 273	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
10	Prêts et autres actifs financiers non courants	274,275 et 276		274,275 et 276	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
11	Impôts différés actif	133		133	01	TOTAL ACTIF NON COURANT	-	-	-	-
12	ACTIF COURANT		a		02	TOTAL ACTIF COURANT				
13	Stocks et encours	30 à 38	a	39	02	TOTAL ACTIF COURANT	147 010 150,18	3 083 970,41	143 926 179,77	127 351 492,61
14	Créance et emplois assimilés		a		02	TOTAL ACTIF COURANT				
15	Clients	41 (hors 419)		491	02	TOTAL ACTIF COURANT	506 086 891,76	-	506 086 891,76	725 490 588,74
16	Autres débiteurs	409, Débit 42, 43, 44 (hors 444, 495 et 496)			02	TOTAL ACTIF COURANT	4 734 845,50	-	4 734 845,50	2 357 130,71
17	Impôts	444,445 et 447		17	02	TOTAL ACTIF COURANT	25 669 116,74	-	25 669 116,74	17 921 196,47
18	Autres actifs courants	Débit 48		18	02	TOTAL ACTIF COURANT	-	-	-	-
19	Disponibilités et assimilés		a		02	TOTAL ACTIF COURANT	-	-	-	-
20	Placements et autres actifs financiers courants	50 (hors 509)		20	02	TOTAL ACTIF COURANT	-	-	-	-
21	Trésorerie	519 et autres Débit	51,52,53 59		02	TOTAL ACTIF COURANT	78 795 982,29	-	78 795 982,29	47 863 188,03
									4 672 140 006,60	4 488 313 619,52
PASSIF 2019										
RDRE	LIB2	GROUPE2	GRAS2	AMORT2	RIE	TOT2	SOLDES	N_1		
01	CAPITAUX PROPRES		a		01	TOTAL I				
02	Capital émis (ou compte de lexploitation)	101 et 108			01	TOTAL I	-	-	-	-
03	Capital non appelé	109			01	TOTAL I	-	-	-	-
04	Primes et réserves (Réserves consolidées(1))	104 et 106			01	TOTAL I	-	-	-	-
05	Ecart de réévaluation	105			01	TOTAL I	-	-	-	-
06	Ecart d équivalence(1)	107			01	TOTAL I	-	-	-	-
07	Résultat net (Résultat net part du groupe)(I)	12			01	TOTAL I	953 445 997,16	419 679 747,20		
08	Autres capitaux propres	11			01	TOTAL I	-	-	-	-
080	Report à nouveau	11			01	TOTAL I	594 284 365,87	3 488 929 506,84		
09	Part de la société consolidante(1)		a		01	TOTAL I				
10	Part des minoritaires(1)		a		01	TOTAL I				
12	PASSIFS NON COURANTS		a		02	TOTAL PASSIFS NON COURANTS II				
13	Emprunts et dettes financières	16 et 17	a	39	02	TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	-	-	-	-
14	Impôts (différés et provisionnés)	134 et 155	a		02	TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	-	-	-	-
15	Autres dettes non courantes	229		491	02	TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	-	-	-	-
16	Provisions et produits comptabilisés d avance	15 (hors 155) 131 et 132			02	TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	2 665 874 834,23	-	-	-
18	PASSIFS COURANTS		a		03	TOTAL PASSIFS COURANTS III				
19	Fournisseurs et comptes rattaché	40 (hors 409)			03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	334 943 046,92	258 374 697,14		
20	Impôt	Crédit 444, 445 et 447			03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	98 014 746,66	134 153 579,87		
21	Autres dettes	419,509, crédit 42,43,44 (hors 59)			03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	25 576 744,62	187 176 088,47		
22	Trésorerie Passif	519 et autres crédit	51 et 52 59		03	TOTAL PASSIFS COURANTS III	271,14	-		
							4 672 140 006,60	4 488 313 619,52		

Annexes

Annexes 04 Compte résultat 2017

Algérie Télécom - SPA

Route Nationale N°5 Cinq Maisons Mohammadia

RC : 18083B02

IF : 000216001808337

AI : 16293838021

COMPTE DE RESULTAT (Par nature)

Exercice clos le : 31-DECEMBRE-2017

DRT

DOT_TIZI_OUZOU

EDITE LE : 27-SEP-22 09:23:44

	Note	N	N - 1
VENTE ET PRODUITS ANNEXES		1 732 984 305.99	1 660 682 496.52
VARIATION STOCKS PRODUITS FINIS ET EN COURS		0.00	0.00
PRODUCTION IMMOBILISEE		52 155 464.90	118 597 635.61
SUBVENTIONS D'EXPLOITATION		0.00	0.00
I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		1 785 139 770.89	1 779 280 132.13
ACHATS CONSOMMES		- 287 269 777.75	- 508 104 353.69
SERVICES EXTERIEURS ET AUTRES CONSOMMATIONS		- 223 862 221.05	- 208 531 080.08
II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		- 511 131 998.80	- 716 635 433.77
III VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		1 274 007 772.09	1 062 644 698.36
CHARGES DE PERSONNEL		- 583 057 332.94	- 704 638 961.26
IMPOTS, TAXES ET VERSEMENTS ASSIMILES		- 35 014 686.13	- 31 629 568.79
IV EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		655 935 753.02	326 376 168.31
AUTRES PRODUITS OPERATIONNELS		12 552 618.02	25 146 729.27
AUTRES CHARGES OPERATIONNELLES		- 4 468 254.23	- 9 759 760.66
DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS ET AUX PROVISIONS		- 293 753 337.56	- 244 843 851.48
REPRISE SUR PERTES DE VALEUR ET PROVISIONS		2 068.95	1 676 999.80
V RESULTAT OPERATIONNEL		370 268 848.20	98 596 285.24
PRODUITS FINANCIERS		0.00	0.00
CHARGES FINANCIERES		0.00	0.00
VI RESULTAT FINANCIER		0.00	0.00
VII RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V + VI)		370 268 848.20	98 596 285.24
IMPOTS EXIGIBLES SUR RESULTATS ORDINAIRES		0.00	0.00
IMPOTS DIFFERES (VARIATIONS) SUR RESULTATS ORDINAIRES		- 60 623 407.23	4 187 249.00
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		1 797 694 457.86	1 806 103 861.20
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 1 488 049 016.89	- 1 703 320 326.96
VII RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		309 645 440.97	102 783 534.24
ELEMENTS EXTRAORDINAIRES (PRODUITS) (A PRECISER)		4 259 374.87	651 829.49
ELEMENTS EXTRAORDINAIRES (CHARGES) (A PRECISER)		0.00	0.00
IX RESULTAT EXTRAORDINAIRE		4 259 374.87	651 829.49
X RESULTAT NET DE L'EXERCICE		313 904 815.84	103 435 363.73
PART DANS LES RESULTATS NETS DES SOCIETES MISES EN EQUIVALENCE (1)		0.00	0.00
XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)		0.00	0.00
DONT PART DES MINORITAIRES (1)		0.00	0.00
PART DU GROUPE (1)		0.00	0.00

(1) A UTILISER UNIQUEMENT POUR LA PRESENTATION D'ETATS FINANCIERS CONSOLIDES.

Annexes

Annexes 05Compte résultat 2017

Algérie Télécom - SPA Route Nationale N°5 Cinq Maisons Mohammadia RC : 18083B02 IF : 000216001808337 AI : 16293838021		COMPTE DE RESULTAT (Par nature) Exercice clos le : 31-DECEMBRE-2018	
DRT	DOT_TIZI_OUZOU	EDITE LE : 27-SEP-22 09:25:28	
	Note	N	N - 1
VENTE ET PRODUITS ANNEXES		1 842 978 789.27	1 732 984 305.99
VARIATION STOCKS PRODUITS FINIS ET EN COURS		0.00	0.00
PRODUCTION IMMOBILISEE		87 824 082.29	52 155 464.90
SUBVENTIONS D'EXPLOITATION		0.00	0.00
I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		1 930 802 871.56	1 785 139 770.89
ACHATS CONSOMMES		- 454 391 917.59	- 287 269 777.75
SERVICES EXTERIEURS ET AUTRES CONSOMMATIONS		- 238 681 526.50	- 223 862 221.05
II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		- 693 073 444.09	- 511 131 998.80
III VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		1 237 729 427.47	1 274 007 772.09
CHARGES DE PERSONNEL		- 513 059 831.86	- 583 057 332.94
IMPOTS, TAXES ET VERSEMENTS ASSIMILES		- 36 875 627.98	- 35 014 686.13
IV EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		687 793 967.63	655 935 753.02
AUTRES PRODUITS OPERATIONNELS		47 435 099.31	12 552 618.02
AUTRES CHARGES OPERATIONNELLES		- 7 578 562.43	- 4 468 254.23
DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS ET AUX PROVISIONS		- 314 948 284.61	- 293 753 337.56
REPRISE SUR PERTES DE VALEUR ET PROVISIONS		4 811 959.27	2 066.95
V RESULTAT OPERATIONNEL		417 514 179.17	370 268 848.20
PRODUITS FINANCIERS		0.00	0.00
CHARGES FINANCIERES		0.00	0.00
VI RESULTAT FINANCIER		0.00	0.00
VII RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V + VI)		417 514 179.17	370 268 848.20
IMPOTS EXIGIBLES SUR RESULTATS ORDINAIRES		0.00	0.00
IMPOTS DIFFERES (VARIATIONS) SUR RESULTATS ORDINAIRES		- 338 723.31	- 60 623 407.23
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		1 983 049 930.14	1 797 694 457.86
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 1 565 874 474.28	- 1 488 049 016.89
VII RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		417 175 455.86	309 645 440.97
ELEMENTS EXTRAORDINAIRES (PRODUITS) (A PRECISER)		2 504 291.34	4 259 374.87
ELEMENTS EXTRAORDINAIRES (CHARGES) (A PRECISER)		0.00	0.00
IX RESULTAT EXTRAORDINAIRE		2 504 291.34	4 259 374.87
X RESULTAT NET DE L'EXERCICE		419 679 747.20	313 904 815.84
PART DANS LES RESULTATS NETS DES SOCIETES MISES EN EQUIVALENCE (1)		0.00	0.00
XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)		0.00	0.00
DONT PART DES MINORITAIRES (1)		0.00	0.00
PART DU GROUPE (1)		0.00	0.00
(1) A UTILISER UNIQUEMENT POUR LA PRESENTATION D'ETATS FINANCIERS CONSOLIDES.			

Annexes

Annexes 06Compte résultat 2017

Algérie Télécom - SPA Route Nationale N°5 Cinq Maisons Mohammadia RC : 18083B02 IF : 000216001808337 AI : 16293838021		COMPTE DE RESULTAT (Par nature) Exercice clos le : 31-DECEMBRE-2019	
DRT	DOT_TIZI_OUZOU	EDITE LE : 27-SEP-22 09:30:30	
	Note	N	N - 1
VENTE ET PRODUITS ANNEXES		2 091 362 385.28	1 842 978 789.27
VARIATION STOCKS PRODUITS FINIS ET EN COURS		0.00	0.00
PRODUCTION IMMOBILISEE		81 333 215.83	87 824 082.29
SUBVENTIONS D'EXPLOITATION		0.00	0.00
I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		2 172 695 601.11	1 930 802 871.56
ACHATS CONSOMMES		- 358 824 190.63	- 454 391 917.59
SERVICES EXTERIEURS ET AUTRES CONSOMMATIONS		- 141 719 735.61	- 238 681 526.50
II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		- 500 543 926.24	- 693 073 444.09
III VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		1 672 151 674.87	1 237 729 427.47
CHARGES DE PERSONNEL		- 608 657 248.83	- 513 059 831.86
IMPOTS, TAXES ET VERSEMENTS ASSIMILES		- 41 834 397.70	- 36 875 627.98
IV EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		1 021 660 028.34	687 793 967.63
AUTRES PRODUITS OPERATIONNELS		333 384 974.01	47 435 099.31
AUTRES CHARGES OPERATIONNELLES		- 3 220 086.77	- 7 578 562.43
DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS ET AUX PROVISIONS		- 415 841 254.94	- 314 948 284.61
REPRISE SUR PERTES DE VALEUR ET PROVISIONS		5 531 343.41	4 811 959.27
V RESULTAT OPERATIONNEL		941 515 004.05	417 514 179.17
PRODUITS FINANCIERS		0.00	0.00
CHARGES FINANCIERES		0.00	0.00
VI RESULTAT FINANCIER		0.00	0.00
VII RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V + VI)		941 515 004.05	417 514 179.17
IMPOTS EXIGIBLES SUR RESULTATS ORDINAIRES		0.00	0.00
IMPOTS DIFFERES (VARIATIONS) SUR RESULTATS ORDINAIRES		- 143 359.63	- 338 723.31
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		2 511 611 918.53	1 983 049 930.14
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 1 570 240 274.11	- 1 565 874 474.28
VII RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		941 371 644.42	417 175 455.86
ELEMENTS EXTRAORDINAIRES (PRODUITS) (A PRECISER)		12 074 352.74	2 504 291.34
ELEMENTS EXTRAORDINAIRES (CHARGES) (A PRECISER)		0.00	0.00
IX RESULTAT EXTRAORDINAIRE		12 074 352.74	2 504 291.34
X RESULTAT NET DE L'EXERCICE		953 445 997.16	419 679 747.20
PART DANS LES RESULTATS NETS DES SOCIETES MISES EN EQUIVALENCE (1)		0.00	0.00
XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)		0.00	0.00
DONT PART DES MINORITAIRES (1)		0.00	0.00
PART DU GROUPE (1)		0.00	0.00
(1) A UTILISER UNIQUEMENT POUR LA PRESENTATION D'ETATS FINANCIERS CONSOLIDES.			

Table des matières

Table des matières

Remercîment

Dédicaces

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction générale 2

Chapitre I :

Aspects théorique sue l’analyse financière de l’entrepris

Section 1 : présentation de l'analyse financière 6

1.1 définition de l'analyse financière 6

1.2 L'objectifs de l'analyse financière 7

1.3 Le rôle de l’analyse financière 9

1.4 Méthodes et différentes étapes de l'analyse financière 9

1.4.1 les méthodes de l’analyse financière 9

1.4.1.1 la méthode statique 9

1.4.1.2 La méthode dynamique 10

1.5 les différentes étapes de l'analyse financière..... 11

1.5.1 L’étape préliminaire 11

1.5.2 L'examen des états financiers 11

1.5.3 L’étape finale 12

1.6 les agents intéresses a l'analyse financière (les utilisateurs) 12

1.6.1 pour les dirigeants..... 12

1.6.2 Pour l'actionnaire 12

1.6.3 Les Coco tracteurs 13

1.6.4 Les prêteurs 13

1.6.5 Pour les salaries..... 13

Section 2 : les sources d'informations 14

2.1 Le bilan..... 14

Table des matières

2.1.1 définition de bilan	14
2.1.2 la structure du bilan	14
2.1.2.1 l'actif du bilan	14
2.1.2.2 passif du bilan	16
2.1.3 présentation du bilan comptable	17
2.2 le compte résultat	19
2.2.1 définitions du compte résultat	19
2.2.2 la structure du compte résultat	19
2.2.2.1 les charges	19
2.2.2.1.1 les charges d'exploitations	20
2.2.2.1.2 les charges financières	20
2.2.2.1.3 les charges exceptionnelles	20
2.2.2.2 les produits	21
2.2.2.2.1 les produits d'exploitations	21
2.2.2.2.2 les produits financiers	21
2.2.2.2.3 les produits exceptionnelles	22
2.2.3 présentation du compte résultat	23
2.3 l'annexe	24
2.3.1 définition de l'annexe	24
2.3.2 les objectifs de l'annexe	24
2.3.3 le contenu de l'annexe	25
Section 3 : les outils de l'analyse financière	27
3.1 Le passage du bilan comptable au bilan financier.....	27
3.1.1 Définition du bilan financier	27
3.1.2 Les composantes du bilan financier	28
3.1.3 Les retraitements des postes du bilan comptable	29
3.1.3.1 le reclassement des postes du bilan comptable	29

Table des matières

3.1.3.2 l'intégration des éléments hors bilan	30
3.1.3.3 l'élimination de poste de bilan comptable	30
3.1.4 La présentation du bilan financier	31
3.2 Les indicateurs de l'équilibre financiers	32
3.2.1 indicateurs à LT (FRN)	32
3.2.1.1 Définition du FRN.....	32
3.2.1.2 Calcul du FRN.....	33
3.2.1.3 situation possible de FRN	33
3.2.2 l'indicateurs financiers a court terme (BFR)	33
3.2.2.1 définition de BFR.....	33
3.2.2.2 calcul du BFR.....	34
3.2.2.3 types du fonds de roulement	35
3.2.2.3.1 BFRE	35
3.2.2.3.2 BFRHE.....	35
3.2.3 l'équilibre financiers a l'immédiat (TN).....	36
3.2.3.1 définition de la trésorerie	36
3.2.3.2 calcul de la trésorerie	36
3.2.3.3 les situations de la TN	36
Conclusion du chapitre	38

Chapitre II :le processus d'analyse de la rentabilité d'une entreprise

Introduction du chapitre	40
Section 1 : les notions de bases de la rentabilité financière	41
1.1 définition de la rentabilité	41

Table des matières

1.2 Le seuil de rentabilité	42
1.2.1 définition du seuil de rentabilité	42
1.2.2 Calcul du seuil de rentabilité	43
1.3 les différents types de rentabilité	45
1.3.1 la rentabilité économique (RE)	45
1.3.1.1 définition de la rentabilité économique	45
1.3.1.2 Calcul de la rentabilité économique	45
1.3.2 la rentabilité financière	46
1.3.2.1 définition de la rentabilité financière	46
1.3.2.2 Calcul de la rentabilité financière	47
1.3.2.2.1 la rentabilité des capitaux investis (RCI)	47
1.3.2.2.2 La rentabilité des capitaux propres	48
1.3.2.3 décomposition du taux de la RF	48
1.4 L'effet de levier financier	49
1.4.1 Définition de l'effet de levier	49
1.4.2 Le principe de l'effet de levier	49
1.4.3 Le mode de calcul de l'effet de levier	50
1.4.4 L'interprétation de l'effet de levier	50
Section 2 : les outils de mesure et d'évaluation de la rentabilité financière	52
2.1 Le solde intermédiaire de gestion (SIG)	52
2.1.1 définition	52
2.1.2 présentation des SIG	54
2.1.3 les éléments de tableau des SIG	55
2.1.3.1 la marge brute	55
2.1.3.2 la valeur ajoutée	57
2.1.3.3 Excédent brut d'exploitation (EBE)	58

Table des matières

2.1.3.4 le résultat courant avant impôt (RCAI)	59
2.1.3.5 résultat exceptionnel (REXC)	59
2.1.3.6 résultat net	60
2.1.3.7 plus au moins-value sur cession d'éléments actifs	60
2.1.4 les retraitements des SIG	61
2.2 la capacité d'autofinancement (CTF)	61
2.2.1 définition de la CAF	61
2.2.2 le calcul de la CAF	62
2.3 l'autofinancement	64
2.3.1 définition	64
2.3.2 Le mode du calcul de l'autofinancement	65
Section 3 : l'analyse par la méthode des ratios	66
3.1 Définition de ratio	66
3.2 L'intérêt par de l'analyse par les ratios.....	66
3.3 Typologies des ratios	67
3.3.1 le ratios de structure financière	67
3.3.2 Le ratios d'activité	69
3.3.3 Le ratios de rotation.....	71
3.3.4 Le ratio de rentabilité	72
Conclusion du chapitre.....	74
 <i>Chapitre III: l'analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom</i>	
Introduction du chapitre	76
Section 1: la présentation de l'organisme d'accueil d'Algérie télécom	76

Table des matières

1.1 Présentation et historique d'Algérie télécom.....	76
1.1.1Le contexte historique avant 2000	77
1.1.2 le contexte historique après 2000	77
1.2 Mission et objectifs d'Algérie télécom	78
1.2.1 Mission	78
1.2.2 Objectifs	78
1.3 Le groupe d'Algérie télécom	78
1.3.1 La téléphonie mobile	78
1.3.2 ATS	78
1.3.3 saticom.....	79
1.3.4 comintal.....	79
1.4 L'organisme d'Algérie télécom	80
1.5 Présentation des services d'Algérie télécom	81
1.5.1 Les services offert par Algérie télécom	81
1.5.1.1 offres et services pour les résidentiels	81
1.5.1.2 offres et services pour les professionnels	82
1.5.1.3 offres a valeurs ajoutée (autres services)	82
1.6 Les leviers économiques d'Algérie télécom	83
1.6.1 Les clients	83
1.6.2 Les partenaires	84
1.6.3 La part de marché	84
Section2 :l'analyse financière de l'entreprise Algérie télécom	85
2.1 élaboration des bilans financiers des exercices 2017,2018,2019.....	85
2.1.1 L'actif	85

Table des matières

2.1.2 Le passif	86
2.2 Elaboration des bilans en grande masse	87
2.2.1 présentation des bilans en grande masse pour l'année 2017	87
2.2 .2 présentation des bilans en grandes masses pour l'année 2018	89
2.2.3 présentation des bilans en grandes masses pour l'année 2019	91
2.2.4 actif des bilan en grandes masses	93
2.2.5 passif des bilan en grandes masses	95
2.3 calcul des équilibre financière de l'entreprise	96
2.3.1calcul du fond de roulement net (FRN)	96
2.3.2 calcul des besoin en fond de roulement (BFR)	98
2.3.3 calcul de la trésorerie net (TN)	99
section 03 : analyse de la rentabilité financière d'Algérie télécom	101
3.1 Analyse d'activité d'Algérie télécom.....	101
3.1.1 analyse des SIG	101
3.1.2 Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF)	104
3.1.2.1 représentation graphique de la(CAF)	105
3.1.3 analyse de l'autofinancement	106
3.2 Analyse de la rentabilité de l'entreprise Algérie télécom par la méthode des ratios	106
3.2.1 ratios de structures	107
3.2.2 ratios d'activité	109
3.2.3 ration de rotation	110
3.2.4 ration de rentabilité	111
3.2.5 détermination de l'effet de levier.....	113
conclusion générale	116

Bibliographie

Annexes

Table des matières

Résumé

La raison d'être des entreprises est la réalisation de rentabilité. Sa mesure est compliquée, du moment qu'elle dépend de l'utilisateur et intègre des variables différentes.

Ce modeste travail touche principalement à l'analyse de la rentabilité financière qui porte en premier l'analyse financière, dans laquelle sont traités les différents indicateurs qui permettent de juger la performance globale de l'entreprise

La deuxième était la rentabilité financière, dans laquelle sont traités les différents ratios de structure, d'activité, rotations et rentabilité, qui permet de faire des rapprochements et de porter des jugements sur des aspects essentiels de la vie de l'entreprise et sa performance.

Et la troisième un cas pratique dont nous avons fait un stage pratique au niveau d'Algérie télécom compilé un ensemble de données sur les états financiers pour aboutir à des conclusions, après le calcul d'indicateurs des critères (FR, BFR, TN, SIG, CAF) qui portent sur la faisabilité, la viabilité et la rentabilité d'une entreprise

Mot clés La rentabilité, l'équilibre, la fiabilité, la performance, l'analyse financière

Summary

The raison d'être of companies is to achieve profitability. Its measurement is complicated, since it depends on the user and integrates different variables.

This modest work touches mainly on the analysis of the financial profitability which carries in first the financial analysis, in which are treated the different indicators that allow to judge the global performance of the company

The second was the financial profitability, in which are treated the different ratios of structure, activity, rotations and profitability, which allows to make comparisons and to make judgments on essential aspects of the life of the company and its performance.

And the third a practical case which we did a practical internship at the level of Algeria Telecom compiled a set of data on financial statements to reach conclusions, after the calculation of indicators of criteria (FR, BFR, TN, SIG, CAF) that relate to the feasibility, viability and profitability of a company

Key words Profitability, balance, reliability, performance, financial analysis